

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.  
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ



**Le général Mac Arthur**  
*l'Eisenhower du Pacifique*

A nos clients, aux lecteurs de « Pourquoi Pas? »  
Nous ne saurions mieux faire que de renouveler notre offre de mai. Les nouveaux contingents reçus nous permettent, ce mois-ci de satisfaire encore une partie des demandes.

Consultez-nous pour tous les ouvrages susceptibles de vous intéresser, car nous ne pouvons tout annoncer dans cette page. Nous sommes à votre entière disposition pour vous donner satisfaction. Si vous habitez Bruxelles, visitez nos magasins. Nous avons toujours en stock toutes les nouveautés.

UN EVENEMENT EN LIBRAIRIE

Paraîtra la semaine prochaine:

## La Bataille des Ardennes

AU JOUR LE JOUR

par Roger CROUQUET Correspondant de guerre du « SOIR ».

- L'Histoire se souviendra que l'Ardenne, en décembre 1914, aura été le splendide rempart du sol belge où furent brisés les derniers plans de l'offensive de la force germanique.
- C'est en Ardennes que le nazisme, à son déclin, tenta son ultime chance. Il n'y a trouvé que son tombeau grâce à la vaillance des armées alliées et à l'esprit de résistance des habitants.
- L'Ardenne, par son martyre, a préservé les autres parties du territoire national d'une nouvelle invasion allemande.
- On ne lui en sera jamais assez reconnaissant.

Prix spéciaux de lancement :

UN VOLUME DE 228 PAGES illustré de 60 photographies inédites et comportant 3 CARTES spécialement établies pour cette édition. Il sera tiré 500 exemplaires sur velin numérotés, constituant l'édition originale sans couverture remplate en 2 couleurs. **98 Fr.**

Le 18 juin, les prix définitifs seront en vigueur. **280 Fr.**  
Edition de luxe: 325 fr. — Edition courante: 120 fr.

DEUX REMARQUABLES VOLUMES !

du grand écrivain russe

## Илья ЕХРЕМБУРГ LA CHUTE DE PARIS

Ce roman célèbre, traduit en de nombreuses langues, a obtenu la plus haute distinction que l'Union Soviétique accorde à ses écrivains, à ses artistes, à ses savants. le Prix STALINE.

UN GROS VOLUME DE 468 PAGES ... **162 Fr.**  
(sans couverture en couleur. Noirette édition (env. recommandé, 166 fr.)

## CENT LETTRES

(ou LA GRANDE COLÈRE DE TOUT UN PEU-PLÈS)

UN VOLUME DE 166 PAGES ... **65 Fr.**

(Revoir recommandé contre remboursement: 69 fr.)

PRIX SPECIAL POUR LES 2 VOLUMES. ... **227 Fr.**  
ENVOIES FRANCO

## de la LIBRAIRIE LAROUSSE

Le XX <sup>e</sup> SIECLE en 6 volumes (6.632 pages) .....	5.760
LAROUSSE UNIVERSEL 2 vol. (2.564 p.) .....	1.440
GRAND MEMENTO 2 » (2.143 p.) .....	1.560
LAROUSSE MEDICAL 1 » (1.417 p.) .....	900
LAROUSSE MENAGER 1 » (1.259 p.) .....	900
LAROUSSE GASTRONOMIQUE 1 » (1.085 p.) .....	840
LAROUSSE AGRICOLE 2 » (832 p.) .....	1.440
HISTOIRE GEN. DES PEUPLES 3 » (408 p.) .....	1.800
LES ETATS-UNIS 1 » (424 p.) .....	330
HISTOIRE DE L'ARMEE FRAN-CAISE 1 » (308 p.) .....	558
HISTOIRE DE LA MARINE FRANÇAISE 1 » (408 p.) .....	570

Prière de nous consulter pour tous les autres LAROUSSE. (Port et emballage en sus.)

Les commandes seront exécutées dans leur ordre d'inscription.

Vous pouvez verser dès à présent le montant de votre commande (en tenant compte des frais de port indiqués) au C.C. Postaux n° 12.12.81 de l'A.B.G.E., 110, avenue Louise, à Bruxelles en en donnant le détail sur le talon de votre versement et en rappelant à Pourquoi Pas? n° n° 1383. Merci d'avance.

LES DOCUMENTS EUROPEENS DE LA GUERRE MONDIALE  
COLLECTION

## ” GUERRE 39 ”

éditée par les soins de l'Union Latine d'Éditions, à Paris, avec la collaboration d'hommes d'État, de diplomates, de romanciers et de philosophes de savants d'économistes et de professeurs, aussi bien que d'artistes, de reporters du monde entier. C'est le dossier de notre époque.

MISE EN VENTE DES QUATRE PREMIERS VOLUMES:  
LE SUICIDE DE L'AUTRICHE

par G. B. R. GEDYDE de « Daily Telegraph »  
et du « New York Times ».

COMMENT LA GUERRE A ECLATÉ

d'après les documents diplomatiques européens,  
par Georges BATAULT

L'HERESIE ECONOMIQUE ALLEMANDE

par P. MAQUENNE ancien attaché commercial à Berlin.

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

par DUFE COOPER, ex-Premier Lord de l'Amirauté  
4 beaux volumes (14 x 21) sur alpha de 360 pages sous forte couverture

PRIX ACTUEL: **500 FRANCS POUR LES 4 VOLUMES**  
(port et emballage en sus: 20 francs.)

Ces ouvrages seront vite introuvables sous leur forme actuelle. Dans la mesure des possibilités, les volumes pourront être vendus séparément au prix de 150 francs.

Un ouvrage unique en son genre  
et d'une brûlante actualité !

## LA BETE EST MORTE

LA GUERRE MONDIALE CHEZ LES ANIMAUX

Les grands l'achètent pour les petits, mais... le lient d'abord.



Un chef-d'œuvre  
de l'édition française.

Un album qui n'est  
pas comme les autres

Il sera traduit dans  
toutes les langues

Il sera lu par tous  
les enfants du monde.

Il figurera dans tous  
les foyers de l'univers

Ce n'est pas du Walt  
Disney mais... le ciné-  
ma s'en est emparé

Images de CALVO

Textes  
de Victor DANCOETTE

Ce magnifique album, dont la parution a été saluée par toute la presse avec un enthousiasme unanime est appelé à un succès que l'édition n'a pas connu depuis vingt ans. Sous forte couverture, illustré (24 x 32) ..... **114 Fr.**

32 pages en QUATRE volumes  
Envoi recommandé par poste, contre remboursement.

# Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERQ

ADMINISTRATION :  
10, rue du HOUBLON, 47 BRUX  
BOITE COMM. BRUX N° 199 17

ABONNEMENTS :  
BELGIQUE ET PAYS-BAS DE CE JOUR A FIN JUIN, FR. 22.—  
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG TROISIÈME TRIMESTRE, FR. 55.—  
CONGO, POUR 3 MOIS, FR. 55.— POUR 6 MOIS, FR. 100.—  
FRANCE, G<sup>re</sup> BRETAGNE, ETATS-UNIS, 3 MOIS, FR.B. 65.—

CHÈQUES-POSTAUX 166.64  
TÉL. ADMINISTR. 12.80.36  
RÉDACTION 11.19.50

## Le général Mac Arthur

La guerre en Europe est officiellement terminée et nous voilà entrés dans la période de la drôle de paix en attendant la vraie paix. Cependant, la guerre continue en Extrême-Orient. Et comment ? Demandez-le donc aux habitants de Tokio. Nous ne serons vraiment tranquilles que quand ce sera fini de ce côté-là.

Le stratège du jour ce n'est plus le général Eisenhower le maréchal Montgomery; c'est le général Mac Arthur. Le général Mac Arthur aura connu une fortune singulière. Commandant en chef sur l'un des grands théâtres d'opérations, il aura exercé son commandement dès le début des hostilités et l'aura, s'il plaît à Dieu, conservé jusqu'à la fin, jusqu'au knocked-out final de l'ennemi.

C'est là un fait extrêmement rare, les guerres modernes ont des généraux presque aussi vite que les machines. Déjà en 1914, nous avions assisté au limogeage de presque tous les stratèges qui engagerent d'abord la partie. La France consumma Joffre et Nivelle avant de trouver Foch; l'Angleterre dessaisit French au profit de Douglas Haig, et l'Allemagne, après avoir fendu l'oreille de Moltke, ne le remplaça par Ludendorff que pour lui substituer, en 1918, un pâle « liquidateur ».

Mac Arthur est, sans conteste, du point de vue américain, la grande figure militaire de cette guerre. D'abord parce que la lutte contre le Japon est beaucoup plus nationale aux Etats-Unis que la lutte contre l'Allemagne; ensuite parce que Mac Arthur a été le général des mauvais jours, celui qui a tenu le coup lorsque tout semblait perdu, sauvé l'Australie d'une invasion qu'on pouvait croire inévitable en automne 1942.

Au milieu de cette terrible chaîne de revers qui firent tomber aux mains du Japon, successivement, toutes les possessions anglo-américaines d'Extrême-Orient avec les possessions néerlandaises, après Pearl Harbour qui semblait un coup sans remède, la défense acharnée de Manille et le Corréridor sauvèrent l'honneur de la Spangled Banner. Nous attendions que Corréridor tombât, comme étaient tombés Hong-Kong et Singapour; nous étions résignés, mais lorsque nous apprîmes que Mac Arthur, à l'instant de partir, comme on dit, sa dernière cartouche, avait trouvé le moyen de forcer le blocus nippon et de se transporter en Australie, nous eûmes, pour la première fois, l'impression qu'avec de tels hommes, rien n'était perdu.

L'évasion de Corréridor eut un retentissement moral immense dans tous les pays sous le joug.

C'est à la tombée du crépuscule que les quatre torpilleurs automobiles très rapides, qui portaient le destin de la guerre australe, quittèrent le quai Sud de Corréridor et s'élançèrent à travers les champs de mines, évitant la surveillance des croiseurs japonais qui croi-

saient au large. Mac Arthur emmenait avec lui sa femme, son fils âgé de quatre ans, le président des Philippines et quelques fonctionnaires du gouvernement philippin. Corréridor tenait toujours et Mac Arthur espérait revenir, avec des troupes de secours... Corréridor dut se rendre quelques jours plus tard. Mais Mac Arthur est revenu aux Philippines le 20 octobre 1944 et, cette fois, il était à la tête d'une des plus formidables armées amphibies qu'on ait vu jusqu'à ce jour.

Ce retour victorieux, aux yeux de qui connaît la longue carrière du général Mac Arthur, apparaît comme l'aboutissement normal de sa vie professionnelle. Comme Patton et comme Hodges, c'est un soldat sorti d'une famille de soldats, avec, autour de son berceau, l'ambiance de ces romans qu'aima notre enfance et qu'écrivit Fenimore Cooper.

Il est né en 1881 à Little Rock, dans l'Arkansas, pays des trappeurs, dans un fortin qui, depuis, a été transformé en musée militaire.

Il aime à rappeler que les premières ritournelles qu'il entendit, c'était le clairon qui les chantait, et lorsqu'il était tout petit, il se souvient d'avoir entendu siffler les flèches des Indiens qui attaquaient le poste...

Puisque le sentier de la guerre devait être sa voie, on rendra cette justice à la Providence qu'elle lui avait épargné la peine de tâtonner en la cherchant. Dès 1903, il sortait de l'Académie Militaire de West Point avec le numéro 1 et le plus grand nombre de points qu'on eût attribué à un élève depuis vingt-cinq ans. Encore une fortune singulière. Car il est rare que dans la vie, les « tout à fait premiers » deviennent de vrais grands hommes. Il emportait cet honneur devant le petit fils du général Grant, le héros de la guerre civile. Et depuis lors, il devait en accumuler bien d'autres. Car Mac Arthur est l'homme le plus décoré des Etats-Unis; il est porteur de la Médaille du Congrès, qui est la plus haute distinction américaine, Grand Croix de la Légion d'Honneur, il a le même rang dans notre ordre de la Couronne. Pour se voir accorder tous ces rubans, il lui a suffi d'abord de poursuivre une carrière qui est typiquement celle de l'officier supérieur américain d'aujourd'hui. Mais la sienne a ceci de particulier — répétons-le — qu'elle est liée de près à la destinée des Philippines.

Son père, le général Arthur Mac Arthur, fut nommé gouverneur de l'Archipel en 1900. Ce fut à lui qu'un jeune insurgé philippin, Manuel Queson, remit son épée en 1901. Trente-cinq ans plus tard, le même Manuel Queson, devenu président des Iles incorporées au Commonwealth américain, remettait à Douglas Mac Arthur, fils d'Arthur Mac Arthur, le bâton en or de feld-maréchal philippin.

Douglas Mac Arthur avait fait un stage dans l'archipel

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?  
... un délicieux

MARTINI

ON CHERCHE A LOUER 25  
A 30 KM. DE BRUXELLES

## CHASSE

GIBOYEUSE OU NON

Ecrire bureau journal n° 50

en 1903, comme sous-lieutenant. Dix-sept ans plus tard il y revenait comme général de brigade. Entre ces deux périodes, il avait servi au Mexique, comme la plupart des actuels grands chefs américains, et fait la dernière guerre en France, comme colonel d'infanterie. Devenu chef d'Etat-Major de la direction Rainbow — l'Arc-en-Ciel — il avait décroché sur le front de Lorraine la Distinguished Service Cross, avec une mention qui soulignait son héroïsme extraordinaire.

Puis, poursuivant son éclatante carrière, il fut directeur de l'Académie Militaire, chef d'Etat-Major ensuite. Troisième et peu ordinaire fortune. Chef d'Etat-Major général, son père l'avait été, en effet, avant lui, et ainsi il se trouvait que deux générations successives de Mac Arthur fournissaient aux Etats-Unis un généralissime.

Puis ce fut, aux environs de 1933, un long voyage d'études en Europe. Mac Arthur étudia les tactiques française, polonaise, turque, yougoslave, bulgare et il fut ainsi amené à traverser l'Allemagne. Des officiers boches furent dépêchés pour le saluer et le haranguer au passage. Mais Mac Arthur refusa de descendre de son wagon, laissant les « Unifiés » de la Wehrmacht se congeler sur

un quai de gare qui était balayé par une jolie bise de Borussia. Il lui plaisait, dès cette date, de marquer aux Allemands qu'il les considérait comme des adversaires probables.

En 1935, il prenait sa retraite comme chef d'Etat-Major américain et, devenu « feld-marshal » philippin, comme nous l'avons dit, il se consacrait à l'organisation de l'armée qui, dans son esprit, devait d'abord défendre sur place l'Archipel contre l'éventuelle ruée japonaise rêvait de porter cette armée aux effectifs de 400.000 hommes, pour le jour où viendrait à expirer le protectorat américain. Malheureusement, le vent soufflant au pacifisme, les crédits ne s'accordaient qu'avec réticence.

Lorsqu'éclata la guerre en Extrême-Orient, l'armée des Philippines, peu nombreuse mais fort bien entraînée, avait été incorporée à l'armée américaine, cinq mois avant Pearl Harbour, par un décret du Président Roosevelt. On sait avec quel héroïsme elle résista aux coups d'un ennemi formidable.

Le reste, c'est l'histoire de cette guerre, le difficile redressement aux côtes de la Nouvelle Guinée, la lutte dans la jungle et la brousse contre un adversaire qui, jusqu'à ces jours derniers, ne s'est jamais rendu en aucun cas, qui use de toutes les astuces du sauvage et de toutes les techniques du civilisé, et que servait, au début du conflit, une supériorité navale redoutable, jointe à un armement qui, sans valoir l'équipement boche, n'en était pas moins abondant et excellent. Guerre aéro-navale où les forces en présence s'affrontent à d'énormes distances. Guerre de siège aux îles Marshall, guerre de manœuvre aux Philippines mêmes, où Mac Arthur était enfin revenu. Quelle mine d'observations militaires pour les stratèges à venir, à supposer qu'il soit encore besoin de stratèges dans un monde où la bombe atomique simplifiera les complexités militaires, en faisant tout sauter d'un seul coup, et en nous envoyant rouler dans Sirius!

Cette guerre multiforme et terriblement dure, le général yankee la mena sans une faute, sans une défaillance. Son grand mérite a été de galvaniser la défense, d'enthousiasmer l'Australie. C'est que, tel Patton, il est une riche nature, un tempérament qui flamboie. Il aime le faste vestimentaire, porte sa casquette à ganse dorée assez inclinée pour marquer qu'il est Mac Arthur et personne d'autre, — sans toutefois enfreindre l'ordonnance. On lui voit des cravates prune, et ses discours que nous n'avons pas entendus, sont, paraît-il, d'une énergie hyperbolique. On a le sentiment que par son verbe, quelquefois extravagant, ce héros n'est pas sans rappeler notre ami James Ensor.

Tel quel, général d'acier, général spectaculaire aussi, il compte bien établir un jour son quartier général à Tokio. Ce sera la fin du cauchemar jaune après la disparition du cauchemar blond-filas.

Et, quelle que soit la façon dont les Blancs se relèveront de cette frénésie fratricide que fut la guerre en Europe, il n'est pas inutile de noter que pour les hommes de notre race, le péril asiatique est peut-être le plus grand... Il y a une dizaine d'années, la mode était, dans le monde des sociologues, nécessairement distingués — de se pencher sur notre décadence et de promettre à la postérité de Japhet un déclin irrémédiable et prompt, en face d'une Asie qui, elle, sortait d'un sommeil bimillénaire et promouvait de neuves et puissantes élites — Tandis que les nôtres, disait-on, étaient en voie d'irréversible disparition!... Voire!... Par la vitalité, la puissance du concept, la constance et l'audace, quelques Américains comme Roosevelt, Patton, Hodges et Mac Arthur nous montrent que le fameux rameau aryen verdoie toujours. Sans compter qu'il y a tout de même des Churchill, des Monty, des de Gaulle, des Staline, des Tito et même, dans leur guerre, deux ou trois Boches qui nous semblent avoir prouvé que nous ne sommes pas encore si étriqués que cela.

## DETECTIVE MEYER

Ex-Membre Pol. Jour. 25 années de notoriété Bruxelles, 10, avenue des Ombrages. Tél. : 3424.71. — Consultations: Mardi, mercredi, jeudi, de 2 à 5 heures.

ETUDE DE L'HUISSIER BESEMANS, VILVORDE

## Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48

Bruxelles-Nord. — Tél. : 17.49.90

LUNDI 4 JUIN, A 10 HEURES

VENTE PUBLIQUE

Voitures Automobiles - Camions - Motos

ET ACCESSOIRES POUR AUTOMOBILES

dont notamment : voiture faux cabriolet PONTIAC 1937, 6 cyl., 18 H.P. (état impeccable); CHEVROLET « Master » 1935, 6 cyl., 16 H.P.; RENAULT C. I. 1933 4 cyl.; RENAULT cond. int. 1933, 6 cyl.; CITROEN « SWAN » 8 H.P., 4 cyl., 1933; MORRIS 8 H.P., 1935, etc., etc. Camion CHEVROLET 1931 charge 1 T.; Camionnette DODGE 1934, etc. - Motocyclettes diverses: moto électrique récente; nombreux accessoires.

EXPOSITION : Dimanche 3 juin, de 10 h. à 12 h.

et de 14 h. à 17 h.

Renseignements : 141, 17.49.90

JEUDI 7 JUIN, A 9 H. 1/2 ET A 14 H.

Vente Publique d'un Important Mobilier

LE MATIN à 9 h. : Nombreux mobiliers complets d'usage courant; s. à m., ch. à c., salons; bureaux et cuisines anc. et mod.; très nombreux meubles dépareillés : cuisines, feux continus, réchauds, armoires, buffets, chaises, tables, fauteuils, secrétaires, bidons, lits, sommiers, divers, etc.

L'APRES-MIDI, à partir de 14 h. : Mobiliers de luxe et d'usage courant : s. à m. en acajou (ultra-moderne); s. à m. en noyer poli « modern styles »; s. à m. en chêne ciré mod.; ch. à c. ultra-moderns en acajou poli; id. en noyer; ch. à c. moderne en chêne; salons mod. avec cosy; salon ultra-moderne (5 pièces); cuisine chêne; cois, bois laqué, genre « Tout en Ordre », etc. Bijoux, tapis d'Orient et autres; tableaux, bronzes et marbres, porcelaines, faïences, divers; coffres-forts, pianos, mach. à écrire « Royal », Underwood, Mercedes; mach. à coudre; Singer, Pfaff, Neumann; mach. à laver; cuisinières, spidex, feux continus, aspirateurs, vélos, vêtements, bon coffre-fort.

EXPOSITION : mercredi 6 juin, de 10 h. à 18 h.

Renseignements : Tél. : 17.49.90

Prochaine Vente Spéciale

LUNDI 18 JUIN 1945

CATALOGUE EN PREPARATION

Renseignements : 141, 17.49.90.

Le Petit Pain du Jeudi

# A Monsieur John Smith électeur

Dans cinq ou six semaines, Monsieur, vous pourrez voter. Enfin ! Nous concevons votre impatience. C'est que voici, en effet, dix ans tout entiers que vous n'avez eu l'occasion d'émettre votre avis sur les choses de l'Etat, dix ans qui furent remplis d'événements inaccoutumés et considérables, dix ans que le monde a passés dans les sueurs de la fièvre quarte, dix ans d'angoisse et de tonnerre.

De plus, pendant la moitié de ce temps, vous n'avez plus été vous-même; la mobilisation civile a fait de vous un simple numéro matricule dans la grande armée des soldats et des citoyens. Vous demandez à reprendre vos droits et vos devoirs normaux. Après la mobilisation civile, vous aspirez aux joies de la mobilisation politique.

Une habitude vieille de six siècles finit d'ailleurs par devenir impérieuse et voilà six siècles, en effet, que vous êtes accoutumés à choisir avec régularité et gravité ceux des vôtres qui auront l'honneur d'opiner en votre nom au Parlement de Westminster. Vous ne pouvez pas plus vous passer de voter qu'un fumeur ne peut renoncer sans souffrance ni péril à sa pipe ou à sa cigarette.

Si vous étiez belge, Monsieur, nous nous permettrions un sourire un peu sceptique. Nous vous demanderions si c'est vous, vraiment, qui tenez tant à élire vos députés ou si, plutôt, ce ne sont pas les députés, ou les « Would be » députés, qui tiennent tant à être élus.

Il n'y a pas lieu, évidemment, de poser une question aussi impertinente en Angleterre; vos historiens nous ont dit que le mandat parlementaire n'était pas le moins du monde recherché dans votre pays, qu'il était, au contraire, tenu pour une corvée parfaitement coûteuse et désagréable, et qu'au temps d'Edouard le Premier, par exemple, maints élus se cachaient craintivement et prenaient le chemin du maquis plutôt que celui de la Chambre des Communes. Toutes proportions gardées, eu égard aux changements apportés par le temps aux mœurs et aux institutions, nous aimons à croire qu'il en est encore de même à présent.

Et puis, vous avez de vos devoirs et de votre dignité de citoyen une conception différente de la nôtre. Politiquement, vous êtes gens mûrs et sérieux. Vous seriez ébouriffés jusqu'à l'indignation si d'aucuns se permettaient, chez vous, des fantaisies électorales qui, chez nous, provoquent le rire et tout au plus des haussements d'épaules. Nous sommes une nation beaucoup trop jeune, sans éducation, mal élevée en somme, et sans traditions. Nous n'avons que des habitudes. Celle, notamment, qui nous incite à conserver un même parti au pouvoir pendant un demi-siècle et davantage. Habitude détestable s'il en fut, parce qu'elle mène fatalement aux abus, à la gabegie, à l'irritation générale et à la menace des plus profonds déchirements. Nous en sommes là aujourd'hui même.

Vous avez, vous, cette tradition qui fait alterner les partis au pouvoir, les uns corrigeant successivement les écarts et les timidités des autres, assurant ainsi une évolution générale à peu près paisible — n'êtes-vous pas le peuple du monde qui a connu, en somme, le moins de bouleversements et de révolutions ?

Nous ne comprenons pas toujours cette tradition qui nous paraît même ingrate, parfois, dans sa bienfaisante désinvolture. Lorsque vous forcez M. Winston Churchill à présenter sa démission au Roi, nous songeons à l'Intègre Aristide, trop longtemps surnommé Le Juste, et nous nous disons avec un soupir que les hommes n'ont pas changé depuis deux mille ans. Et pourtant, qui a raison ?

Tous, vous éprouvez envers le grand homme une gratitude aussi profonde que votre admiration, et les uns voudraient le voir mener la paix avec le même génie qu'il a su faire la guerre; mais les autres redoutent la main mise trop longtemps établie du parti conservateur sur le gouvernement du pays, et ils estiment que, la partie extérieure étant gagnée, le moment est venu de donner aux idées politiques, économiques et sociales, une

impulsion nouvelle, adaptée aux aspirations volontairement contenues pendant cinq ans.

Ils demandent donc des élections.

« Soit, a répondu M. Churchill; je m'incline devant votre très respectable désir. Et finissons-en: votons tout de suite ! » Ainsi tout le monde semblait satisfait.

Or, cet empressement ne fit pas l'affaire des travailleurs; des élections rapprochées se feraient dans l'euphorie de la victoire; il en sortirait, comme après l'autre guerre, une « Chambre kaki », plus que jamais conservatrice.

M. Churchill s'impacienta, s'en alla, revint. Et, comme il l'avait dit, vous voterez, Monsieur, en juillet tout proche. Vous élirez une nouvelle Chambre des Communes qui remplacera la Chambre vieille de dix ans; la tradition sera respectée; vous aurez repris rang de citoyen anglais et, quel que soit le résultat de votre vote, l'Angleterre — nous sommes parfaitement tranquille à cet égard — l'Angleterre continuera.



Nuages partout... Dans le Levant, où Libanais et Syriens voudraient se dégager de toute influence française, mais où la France a des intérêts trop précis pour qu'on ne finisse pas par s'entendre. Incertitude à Trieste et aux environs, où le maréchal Tito s'affirme de plus en plus catégorique, et là, c'est l'Angleterre qui a des raisons économiques majeures à faire valoir; une conversation anglo-russe est attendue à ce propos. En Allemagne, les zones d'occupation ne sont pas encore bien délimitées, et les méthodes de gouvernement diffèrent de l'Est à l'Ouest. Nuages... Nous sortons d'une crise trop énorme pour que toutes choses soient mises en place en peu de temps et les lenteurs de Frisco sont assez normales. On attend, on souhaite, on escompte l'entrevue des Quatre Grands. Au surplus, la Belgique a, elle aussi, ses mécomptes politiques et le Gouvernement de M. Van Acker a ses ennuis. La mobilisation civile, notamment, devait être le remède souverain à la crise de production; or, on a l'impression que le remède n'est guère efficace ni même appliqué. Les mesures financières de M. Eyskens seront sans doute approuvées par le Parlement résigné à tout, pour en finir — à moins que ce ne soit pour commencer de nouvelles déceptions. La question du Roi est plus aiguë que jamais. Que la paix était belle, pendant la guerre!

**LE TAILLEUR BASILE** Confection Mesure

Ouvert le dimanche jusque midi.  
FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE  
57 rue Malibron, X.L. - Tél.: 47.12.39

## Le liquidateur liquidé

Nous repetons toujours la même chose, parce que c'est toujours la même chose: les hebdomadaires à fort tirage courent toujours le risque d'être dépassés par les événements, dépassés et contredits. Bien foi aujourd'hui qui se risqua à prévoir quel que ce soit. Le Belgneur prend un malin plaisir à rabaisser notre superbe.

Au moment même où nous consacrons notre première

LOCATION DE PIANOS

**VAN DER ELST**  
142 R. ROYAL

PIANOS D'OCCASION  
SERVICES RELIGIEUX

**BUSS** POUR VOS **CADEAUX**  
 PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES  
 84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

**PERFECT et CONFORTAX** Pour vos déplacements rapides - 12.46.46  
**La férule américaine**

page à l'amiral Doenitz, liquidateur du Reich, le liquidateur était liquidé.

Le général Eisenhower n'y a pas été par quatre chemins. Il a supprimé d'un trait de plume le gouvernement allemand et le grand état-major qui en formait l'armature.

L'amiral et ses ministres sont prisonniers de guerre ; il ne reste rien du Reich hitlérien. « Toute parole à présent serait superflue », dit Doenitz, non sans une certaine dignité quand le général Lowell Rooks lui fit connaître la décision du général Eisenhower. Se souvenait-il alors que son Führer avait assuré qu'il fixerait pour mille ans l'histoire de l'Allemagne et du monde ?

*"Emile"*

**CHEMISIER - CRAVATIER**  
 Boulevard Anspach 3. - Bruxelles  
 POUR DAMES, SPECIALITE DU  
 « FAIT MAIN »

### Mais maintenant...

Mais maintenant que va-t-on faire de l'Allemagne ? Il ne reste plus rien, plus personne à qui parler. Tout le pays est occupé par des armées victorieuses, mais sans commandement unique. Sans doute les troupes américaines, anglaises, canadiennes, françaises et même belges — car il y a quelques unités belges en Allemagne — obéissent théoriquement au général Eisenhower, commandant en chef des Alliés occidentaux. Mais les Russes, qui occupent une bonne moitié du Reich, lui échappent complètement et n'en font qu'à leur tête. Les Français aussi semblent décidés à garder ce qu'ils détiennent... Toujours est-il que les zones d'occupation des armées victorieuses ne sont pas encore délimitées et qu'on ne semble pas près de sortir du chaos allemand. Peut-être l'amiral Doenitz était-il homme à essayer d'en tirer parti. C'est sans doute pour cela que le liquidateur a été liquidé.

## TAVERNE DU PALACE

UNE AMBIANCE DE GAITE,  
 D'HUMOUR ET DE BELLE MUSIQUE

avec le virtuose violoniste **ELOWARD AND HIS MERRY BOYS** JENNY FOX, la chanteuse de jazz et de grand symphonique; JERRY WILLIAMS, la chanteuse canadienne; ERIC WHITLEY, le ténor du Palladium de Londres, et l'animateur JACQUES CHANTRAN. — Tous les jours, de 16 h. à 23 h. Le dimanche, programme no stop à partir de 15 h. (Consommations sans augmentation de prix.)

### Difficultés en Allemagne

Du temps que l'on écoutait la B.B.C., la réconfortante voix de Londres, comme parole d'évangile, on croyait bonnement que les nations unies, indéfectiblement unies, avaient tout préparé pour remettre de l'ordre dans le monde. Hélas ! il y a loin de la coupe aux lèvres et il semble bien que nous soyons entrés dans l'ère des déceptions comme en 1919-1920. Tout est de plus en plus confus dans le chaos allemand. Les Russes administrent leur secteur à leur manière sans se préoccuper des autres Alliés. Les Américains veulent en faire de même.

On sait comment l'armée Delattre de Tassigny a brillamment contribué à la victoire finale. Au moment de l'offensive de von Rundstedt, alors que l'armée américaine voulait se retirer derrière les Vosges, c'est elle qui sauva Strasbourg. Depuis, elle s'est emparée de la Sarre, du Palatinat, de Stuttgart. Il paraît que c'est trop, qu'elle empiète ainsi sur le secteur américain, et voici qu'à Washington on reparle des visées impérialistes françaises tout comme en 1919.

## Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27.50.

C'est une idée secrètement, mais fortement enracinée au « State department » des États-Unis que les Européens, vieux peuples encombrés de préjugés, de souvenirs et de rancunes historiques et somme toute un peu pourris, sont incapables de remettre de l'ordre dans leur maison. C'est à la jeune Amérique qu'incombe cette tâche. Et depuis la victoire, victoire à laquelle elle a contribué de façon décisive, la jeune Amérique ou du moins les généraux qui la représentent, tranche, décide et gouverne les pays conquis comme si les autres Alliés, l'Angleterre elle-même, n'existaient pas. Tous, sauf les Russes bien entendu, sont plus ou moins sous la férule américaine. Nous en savons quelque chose. Nous avons reçu un coup de férule quand nous avons voulu envoyer une délégation parlementaire visiter les camps allemands où tant des nôtres ont souffert et martyre. Il paraît que la délégation était trop nombreuse. Toujours est-il qu'on lui a refusé assez brutalement le passage. Evidemment, cela s'est arrangé; la délégation un peu nombreuse est partie mais le coup de férule n'en a pas moins été désagréable.

## SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries  
 Le mystère russe

Nous n'avons jamais su très bien ce qui se passait en Russie, ni surtout quels étaient les desseins internationaux de la Russie. Nous le savons moins que jamais. Nous ne savons pas davantage ce qui se passe dans la partie de l'Allemagne occupée par l'armée rouge. Jusqu'à présent, aucun correspondant de guerre anglo-saxon n'y a pénétré.

Ce mystère fait courir les bruits les plus contradictoires. Selon les uns la Russie se computerait avec une dureté inouïe, et d'ailleurs explicable, avec les populations allemandes. Selon d'autres, ils organiseraient une sorte d'administration militaire de concert avec les généraux allemands ramenés de Russie où ils étaient prisonniers et notamment avec le général Paulus. Et cela ne plairait pas du tout aux Anglo-Saxons.

**G. DEGEE** LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE  
 Ciné-amateur et radio  
 172 RUE WAYEZ. - Tel.: 21.31.32

### Franco, ennemi public ?

Que le général Franco ait toujours favorisé l'Allemagne pendant la guerre, cela ne fait de doute pour personne. Qu'il ait manigancé l'attaque de Gibraltar avec Hitler, c'est infiniment probable. Le moment est-il venu d'en tirer vengeance ? Les Alliés ont déjà tant d'affaires sur les bras !

Toujours est-il que la protection qu'il accorde à Pierre Laval, a exaspéré le gouvernement français qui propose aux Alliés d'intervenir. Cela n'est pas très conforme au droit public. Mais le droit public a déjà reçu tant d'accrocs.

Le fait est que l'opinion française tolérerait difficilement que des traités avérés trouvaissent un asile confortable en Espagne. Et nous ? Admettrons-nous que le sinistre Degrelle, celui de tous nos traîtres qui a le plus de sang belge sur les mains, trouve un asile définitif chez son cher Caudillo ?

**PLOMBERIE** INSTALLATIONS  
**VERHOOGEN** - SANITAIRES -  
 A. DE MEESTER, SUCC.  
 13, pl. Samedi - T. 18.12.37

### La crise anglaise

La crise anglaise n'est pas aussi grave qu'elle le paraissait tout d'abord. Elle signifie tout simplement que la nation anglaise considérant la guerre comme finie, le péril national comme passé, entend revenir au régime parlementaire qu'elle a inventé et qu'elle a été senée à appliquer sagement. M. Churchill a été le chef de toute la nation,

**Chemiserie Louis De Smet** Sp. chemises 5. mes.  
37, RUE AU BEURRE  
au moment du suprême péril et toute la nation, tous les partis qui se partagent la nation l'ont appuyé de toute leur loyauté; le péril étant passé, il redevient un chef de parti.  
M. Attlee, son compagnon d'armes d'hier, devient son adversaire politique d'aujourd'hui. Ils sont adversaires, non ennemis. Il y a là un signe de santé, de moralité politique qu'il faut admirer sans réserve.

Le temps de l'union nationale, de l'union sacrée comme on disait en France, est passé. M. Churchill reconstruit son ministère selon les règles du jeu. Il sera combattu par une opposition parlementaire normale, mais on peut être assuré que dans toutes les questions, où l'intérêt et l'honneur nationaux sont en jeu, il retrouvera l'appui — conditionnel — de ses adversaires. L'Angleterre continue à jouer son jeu, elle le jouera jusqu'au bout.

### Tout pour le jazz

Si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34 rue d'Arenberg, Tél. : 12.91.22.

### Offensive brusquée

Il est permis de se demander si les travaillistes n'auront pas à regretter d'avoir donné à M. Churchill le beau rôle en l'invitant à remettre au Roi sa démission. Logiquement, il aurait pu se représenter devant le Parlement et tenter, au cours d'un débat public, de placer en présence de leurs responsables, les membres de son cabinet qui appartenaient au « Labour Party ». Il ne l'a pas fait. Sans doute, a-t-il jugé que les positions respectives avaient été suffisamment précisées à la suite des lettres échangées entre lui et M. Attlee. Peut-être a-t-il considéré que le « fair play » lui conseillait d'écrire, aux Communes, une discussion qui aurait pu devenir orageuse entre lui et des collaborateurs qui s'étaient restés, durant, cinq années, dans le gouvernement qu'il présidait?

En tout cas, il faut convenir qu'il est demeuré fidèle aux méthodes qu'il préconise, en temps de guerre : à savoir, que la meilleure défensive réside encore dans l'attaque, c'est-à-dire dans l'offensive et même dans une offensive brusquée, en reconnaissant, toutefois que s'il s'était refusé à passer sous les fourches caudines de M. Attlee, il avait fait de louables efforts en vue d'arriver à une conciliation. Ceci effectué, il se refusa catégoriquement à jouer la comédie.

### L'atelier du peintre

**Mady Gérard - Bourguignon**

EST TRANSFERE PROVISOIREMENT 9, RUE DES TONGRES. (Cinqvingt-neuf)

### Suite au précédent

A l'heure où la nouvelle équipe ministérielle n'était pas encore définitivement arrêtée, on voyait continuer la bataille électorale et faire le tour de sa circonscription, dans une voiture ouverte, en dépit du temps détestable. Il haranguait les foules au milieu de la pluie en disant, à chaque meeting, que si la victoire était gagnée en Europe, la guerre n'était pas pour cela terminée. C'est un argument, qui ne manquera pas d'avoir beaucoup de poids auprès d'un bon nombre d'Anglais auprès desquels le bon sens a la même commune mesure que le sterling. Il n'a pas oublié également d'annoncer qu'il espérait rencontrer avant les élections le président Truman et le maréchal Staline. Quel prestige nouveau pour lui-même et pour surcroît pour les « torres » s'il revenait de cette réunion avec des résultats satisfaisants et tangibles!

Bien que les débats se poursuivent dans la presse anglaise avec une égale dignité des deux côtés de la barricade momentanée, il semblerait qu'une satisfaction réelle se fait sentir parmi les rangs conservateurs à la pensée que toute équivoque politique est, désormais bannie de la joute électorale.

### Affaire d'édition

cherche capitaux pour lancer formule nouvelle de grand rendement. Ecrire bureau du journal.

## QUEL PIANO CHOISIR ?



Notre catalogue illustré de 150 pianos de toutes marques et de tous styles vous aidera à faire un bon choix, une vraie occasion. Envoi gratuit sans engagement. Transport provinces.

## PIANOS PIERARD

8, RUE DU LUXEMBOURG

### Feux de position

De l'autre côté, les travaillistes devront conquérir leurs sièges de haute lutte et sans l'appoint, non négligeable, de la machine gouvernementale. Voilà pourquoi ils auraient préféré que la compétition ne se déroulat qu'en automne afin d'avoir le temps de regrouper toutes leurs forces dont beaucoup se trouvent encore dispersés. Cette tactique n'a pas réussi. Le vieux luttteur qu'est Winston Churchill a été beau joueur en décidant de vider le différend électoral, dans le plus bref délai, pour le meilleur bien du pays. Sans doute, croyait-il aussi que la victoire contre le Japon ne serait pas acquise en automne, ce qui paraît également être l'opinion des milieux officiels américains?

Pourquoi proroger de quelques semaines une coalition qui n'en était plus une puisqu'elle apparaissait faussée dans son sentiment et dans sa durée? Sous la combativité de l'actuel hôte de Downing Street, il y a toujours eu un remarquable sens de l'opportunisme, en même temps qu'un respect, traditionnel des libertés de tous. En somme, sa thèse se résume ainsi : Nous sommes encore en guerre et dans la brume. Puisque nous ne naviguons plus de conserve, allumons chacun nos feux de position. C'est à la Grande-Bretagne elle-même qu'il appartiendra de faire le point.

On reconnaît là, l'expérience et la décision d'un grand homme d'Etat qui est aussi un ancien Lord de la Mer.

**COXYDE** — Ouverture de l'HOTEL DU BOULEVARD par l'ancien propriétaire de la Laiterie du Bois.

Restaurant — Chambres — Pension

108, Route Royale à Coxyde, — Face à la Poste

### Une entrevue de Gaulle-Truman

Il est de plus en plus question d'une prochaine entrevue entre le président Truman et le général de Gaulle. Ce serait d'autant plus désirable que l'on croit savoir que depuis l'entrevue manquée avec le président Roosevelt, il y a quelques malentendus entre le Général de Gaulle et certains milieux politiques américains encore attachés de pétaünisme.

## Pour maigrir

prenez Obestinase — ces dragées à base d'hormones provoquant l'élimination progressive de la graisse superficielle.

Obestinase. Toutes pharmacies; fr. 33.50.

### Le discours du général de Gaulle

Le général de Gaulle a prononcé son premier grand discours de la paix. Il est d'un ton aussi sévère que ses discours de guerre.

La France nouvelle serait-elle vraiment, très différente de l'ancienne? En tous cas, le chef qu'elle acclame aujourd'hui lui parle d'un tout autre style que ses brillants conducteurs d'hier. Le général de Gaulle n'a rien de la séduisante et chaleureuse éloquence qui ravissait jadis les assemblées françaises. Ses discours ne ressemblent pas plus à ceux de Clemenceau tout en formules et en boutades qu'à ceux de Briand ou de Herriot. Ils sont, d'un accent, très noble, mais d'une nudité extrêmement sévère. Quant à la matière de son dernier discours, elle s'inspire

**Galerie THEMIS SA**  
13, Bd de WATERLOO - BRUXELLES - TEL. 12.78.28  
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

## FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

### RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN-BOURSE

évidemment des élections et de leur orientation vers la gauche. Il ne dit aux Français rien d'agréable. Tous vos efforts tendaient aux armes; maintenant ils doivent tendre à la production; égalité, non des richesses, mais des sacrifices et des efforts. Comme moyens il n'hésite pas : nationalisation des mines et de l'électricité pour commencer, réforme profonde de l'administration.

Les douaniers, les vieux colons, les estimables bourgeois patriotes qui mettaient leur confiance en lui parce qu'il est de formation catholique, doivent être bien déçus : « C'est un général socialiste », disent-ils.

Le général de Gaulle serait-il socialiste à sa manière ? La vérité, c'est qu'il n'a point de système, mais seulement de la méthode et qu'il comprend avec un merveilleux instinct national et social, que l'évolution de la France et du monde comporte une part de socialisme nécessaire. Il y a des nationalisations qui s'imposent. C'est une des leçons de la guerre. Il les avait d'ailleurs déjà annoncées.

Toujours est-il que ce discours a fait une impression profonde. Dans la crise effroyable qu'elle vient de traverser, la France a eu la chance inouïe de trouver un homme, un chef.

#### Pourquoi ne sourit-elle jamais ?

Ses dents sont laides? Qu'elle les embellisse en les frottant avec Marléa, pâte dentifrice antiseptique : purifie la bouche, affermit les gencives, embellit et fortifie les dents.

Brossez vos dents avec Marléa, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

#### Grèves en France

Après la Belgique, c'est la France qui connaît les ennuis des grèves. Il semble bien que le Gouvernement provisoire, qui a mené de main de maître les questions de politique extérieure et réussi à rétablir le prestige de la France, n'ait pas été aussi heureux en ce qui concerne la politique intérieure. L'Assemblée consultative avait à plusieurs reprises exprimé l'opinion que le Gouvernement, se désintéressait absolument des questions intérieures. Sauf M. Bidault, il n'est guère de ministre qui n'ait été violemment pris à partie. Certains ont connu des votes de défiance qui eussent été redoutables pour le cabinet, si l'on avait « joué pour de bon ». Ils ne s'en portent pas plus mal. Mais le public se plaint du ravitaillement qui est déplorable, de l'épuration qui ne se fait pas, de la carence du Ministère des Prisonniers (lequel dépend dans une certaine mesure des armées alliées, ce qu'on oublie un peu trop), etc.

La question des salaires est venue faire déborder la coupe. Après avoir accordé une augmentation générale de 40 p. c. après la libération — ce qui était une mauvaise mesure, parce qu'elle était trop importante dans certains cas, insuffisante dans d'autres — le Gouvernement a fixé

Pour la toute  
belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue du  
Prince Royal

les taux des salaires, avec des maxima et des minima, les bloquant ainsi pratiquement avant que les prix ne fussent bloqués. Immédiatement et les nouvelles taxes aidant, les prix ont monté, et les augmentations, qui dans bien des cas étaient insuffisantes se sont révélées inopérantes. D'autre part, certaines mesures comme l'abattement sur les salaires des femmes et des jeunes ouvriers, comme l'établissement de zones de salaires trop étroitement fixées, se sont révélées fort impopulaires. Enfin, le monde du travail estime qu'étant donné les bénéfices énormes réalisés par quantité d'industriels et de commerçants, les employeurs peuvent bien à leur tour consentir quelques sacrifices.

Le Gouvernement, après avoir fait savoir qu'il resterait sur ses positions, semble jeter du lest. Il a accordé certaines améliorations. Pour le reste, à l'heure où nous écrivons, les négociations se poursuivent. Mais toutes les grèves ne sont pas terminées. Nul doute qu'elles ne prennent bientôt fin, tant est grand le désir général de relever les ruines. Mais le gouvernement provisoire devra apprendre à compter avec les questions de politique intérieure...

#### Une chance pour vous

d'obtenir une cuve pour développer vos films! décidez-vous tout de suite; nous n'en avons que très peu.

(Pour tous formats depuis le 6,5 x 11 jusqu'à un mètre de film 35 mm. 450 Fr.).

Tessaro, 30, Marché aux Herbes, Bruxelles, Tél. 11.02.44.

#### La Belgique à la conférence de San-Francisco

La conférence de San-Francisco s'achève dans l'indifférence générale, même aux Etats-Unis; cette réunion préliminaire des Etats généraux du monde ne passionne nullement l'opinion beaucoup plus préoccupée des événements d'Europe.

Peut-être est-elle venue trop tôt. Elle ne pouvait rien faire de bien efficace tant que les conditions dans lesquelles on rebâtit le monde n'étaient pas fixées, tant au point de vue territorial qu'au point de vue économique. On ne pouvait faire que de la théorie, se livrer à des entrechans du monde futur. On peut se féliciter en somme qu'on n'y ait pas cassé trop de porcelaine. Aucune parole irréparable n'y a été prononcée.

Du moins pouvons-nous nous réjouir du rôle qu'y a tenu la délégation belge, M. P.-H. Spaak, devant le Conseil de Cabinet, puis devant la Commission sénatoriale des affaires étrangères, a rendu compte de sa mission.

Naguère, il eût sans doute un peu plastronné; il a parlé de lui et de son action à San-Francisco avec une discrétion d'autant plus méritoire, que tout le monde sait aujourd'hui qu'il a remporté un réel succès personnel.

#### RIO-TUA

Tel. 12.70.86

S P R L A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks, 86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert)

#### VIA-OR

#### Idéal ? Calcul ?

On lui a reproché dans nos milieux commerciaux et particulièrement à Anvers, la position qu'il a prise à l'égard de l'Argentine. On sait qu'il est de ceux qui se sont prononcés contre l'admission de cette alliée de la onzième heure. « Quelle imprudence, a-t-on dit, pour un beau geste matamoresque, voilà que Spaak risque de nous brouiller avec un des meilleurs clients du port d'Anvers. »

En quoi, va-t-on lui reprocher cet accès d'idéalisme ? Mais cet idéalisme si désintéressé qu'il soit, cache peut-être un assez profond calcul.

Le gouvernement argentin est un gouvernement dictatorial. Une sorte de dictature militaire et si le State Department a poussé à l'admission, une forte partie de l'opinion américaine et des plus qualifiées, y était fortement

# PARISIANA

★ CABARET ★ DANCING ★

MUSIC-HALL

66, RUE DU PONT-NEUF-BRUXELLES. TEL 17.61.22





UNE CURE D'AIR AU  
 UNE CURE DE REPOS A  
 UNE CURE DE BONNE HUMEUR A SON  
 BAR REPUTE  
 138, Digue de Mer

**ZOUTE**  
 Hôtel MANDERLAY

Pour retenir ses chambres à partir de  
 Bruxelles, s'adresser à RIO TUA, 86, rue  
 du Marché-aux-Herbes - Téléphone 12.70.86

bies : le vinaigre tournerait vite à l'acide, n'était la nécessité tactique de ne pas amener la galerie.

Ce n'est pas la perspective du Congrès socialiste du mois de juin qui arrangera les choses. Car si la question du Roi n'est pas résolue au moment où il s'ouvrira — en présence d'une délégation française de l'Internationale réorganisée — elle sera discutée publiquement. Et le leit-motiv de la palabre sera le manifeste-ultimatum que le Bureau du P. S. B. a publié au début de cette semaine. Cette nouvelle prise de position, accentuée et précise, est le résultat d'une volonté impatientement arrêtée de forcer la décision sans plus attendre. Est-elle l'indice que l'événement approche, une parade pour n'être pas pris au dépourvu ? Il est permis de le penser, maintenant que les bruits les plus contradictoires prennent vie au gré des passions de l'heure. Le ciel gouvernemental est sombre. Un orage s'annonce.

## BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

### Sortie libre

Lorsque l'autre semaine, au Conseil de cabinet, M. Van Acker proclama sa décision d'opposer un veto radical aux revendications des mineurs, M. Lalmand se sentit devenir rouge :

— Permettez ! dit-il, il faut que j'aie consulté mes amis.

Et Achille de répondre aussitôt :

— Allez voir qui vous voulez, mon cher collègue, mais ma décision reste prise...

Et, comme le camarade Lalmand, plus écarlate qu'un homard, laissait entendre que le sanhédrin de son parti ne pourrait jamais accepter un tel ukase :

— Vous êtes entré librement dans cette équipe fit dire chef Achille et librement vous pouvez en sortir !

De cette liberté-là M. Lalmand n'a point abusé. Il n'en a même pas usé, si ce n'est pour partir bien sagement, comme tout le monde, la séance terminée. Et si un Conseil de guerre rassembla ensuite le ministre communiste et son conseil de tutelle, aucun bouleversement de cabinet ne s'en est suivi. Les amis avaient donné à Edgar le conseil de se taire et de demeurer col.

### ACHAT

**OR BIJOUX --- BRILLANTS**  
 ROMAIN ALBERT

12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)  
 Dans le lit de Degrelle

M. Edgar Lalmand ne se le fit pas dire deux fois ; il n'avait d'ailleurs parlé que pour la forme. Quand on est ministre, n'est-ce pas, on a une tout autre vision des choses. Tu parles ! Une auto et de l'essence, des coups de chapeau officiels, un appartement grand-bourgeois et de la dorure, une surface mondaine. On est un monsieur, avec un portefeuille pas trop plat. On est quelque chose et parfois quel-

**WALON FRERES**  
 DÉMÉNAGEMENTS • TRANSPORTS • GARDE-MEUBLES  
 2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

**Le PERROQUET'S** La Taverne distinguée  
 2, PL. MADOU 17 08 04  
 qu'un M. Lalmand, lui est ministre du Ravitaillement. Il est peut-être dans le beurre et, en tout cas, il trône dans l'ancien hôtel d'un prince sérénissime et roupille, dit-on, dans le lit de Léon...

Oui ! Le moscoutaire Lalmand repose ses membres fatigués dans les bois de Degrelle. Car, quand il fallut meubler M. Lalmand, ainsi que beaucoup d'autres porteurs de maroquins, force fut de leur attribuer certaines dépouilles de collaborateurs cossus. Par un hasard assez irrévérencieux, M. Lalmand dort donc dans la chambre Louis XVI de l'ex-hauptsturmführer et se prélassé, le cigare aux lèvres, dans son living room « up to date ». Si le traître apprend ça, il est capable de brûler la politesse à Franco pour venir chercher une querelle d'Allemand à notre tovaritch national.

### La force vitale rétablie par les hormones

La neurasthénie, le surmenage, les dépressions nerveuses, le manque d'énergie, sont, dans la majorité des cas, dus à une diminution de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale, lisez la brochure P. 3 envoyée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Brux.

### M. Eyskens optimiste

Sans avoir une presse excellente, le successeur de Oumille Gutt jouit d'un grand confort moral... La Chambre n'a pas fait, jusqu'ici, trop mauvais accueil à ses projets ! On peut même dire que M. Eyskens semble assuré d'un certain succès. Successeur et succès, cela va d'eux-mêmes ensemble. Les amendements seront nombreux, certes, la discussion en dehors de la Section spéciale sera serrée — et au Sénat bien plus encore qu'ailleurs. Mais si l'enfement aura été long, l'accouchement ne sera pas mortel. Au contraire...

Tel est du moins l'avis des docteurs ès-sciences financières. M. Loumaye, bien entendu, n'est pas d'accord. Après avoir « abattu » M. Gutt, espère-t-il « ébranler » M. Eyskens ? Il le donne à penser :

— Moi, proclame-t-il à tout venant, j'ai une politique très arrêtée. Je l'expliquerai publiquement à M. Eyskens, dont la tête m'est très sympathique... Ce qui me l'est beaucoup moins, c'est ce qu'il y a dedans !

Mais M. Eyskens s'en balance. Lui aussi, il a la plus grande admiration pour l'honorable Marcel Loumaye. Cela ne va pas plus loin :

— Je ne peux pas contenter tout le monde, disait-il mardi à l'issue d'une « bonne » réunion parlementaire...

Je légifère pour le plus grand nombre et si je suis humainement sensible aux plaintes des intéressés, je dois y être insensible ministériellement. Je vais droit mon chemin sans m'occuper plus que de raison des cris.

— Vous travaillez dans votre tour d'ivoire ?

— Peut-être. En tout cas, j'ignore presque totalement l'activité de mes collègues du gouvernement. Je n'ai pas le temps, et je le regrette, de participer comme il le faudrait à l'œuvre collective du cabinet. Tout au plus puis-je, et dois-je, calculer l'incidence budgétaire de leurs projets de loi ou d'arrêtés respectifs... Ainsi les « arrêtés-veuve » de M. Trochet me sont quelque peu étrangers. Je travaille dans mon coin et je n'en sors que pour chiffrer, encore et toujours chiffrer. J'ai bon espoir.

### Dans le plus beau quartier de Bruxelles

A vendre : maison de rentier moderne, tout confort, garage, jardin, parquet, tapis pleins : 850,000 fr. Ecrire Pte W.d.K., 94, chaussée de Saint-Job, Uccle-Bruxelles, qui transmettra.

### Une poussée de fièvre

Le camarade Craeybeckx est un heureux homme. Ancien bourgmestre de Deurne, député socialiste, il vient, tout jeune encore, de remporter un grand succès à la Chambre. Il ira loin, si l'électeur lui prête vie parlementaire. Et pourquoi pas ? Il est, orthodoxe, bilague parfait, et plein d'imagination. Il a de la lecture et des amis, la poignée de main facile. Il est sur la vole qui mène au maroquin. Mais il doit

**ACKARD** Confiez votre « Packard » aux spécialistes Etablissements ROLLAND 10 rue Bercmans (porte Louise) — Téléphone : 37 88 10

re patient. Rien ne sert de courir, il faut partir à point. Il est bien parti, le pendard. Il avait eu, après Sa Grâce le vicomte du Bus de Warnaffe, l'honneur de « rapporter le projet des pleins pouvoirs. Ministériel autant qu'il est possible de l'être, il avait apporté à Achille l'appui d'un enthousiaste adhésion. On l'avait félicité, comme il est de règle en pareille occurrence. Bref, tout était pour le mieux dans un Parlement animé du désir de faire quelque chose.

M. Craybeecx mouilla son doigt dans un verre de gros rouge, le soumit à la caresse de la brise qui semblait souffler de gauche, et opina que le moment était venu de frapper un grand coup. M. Craybeecx se proclama le nationalisateur en chef ! Nationalisation, nationalisation ! Tout lui parut mûr : l'électricité, le charbon, les banques, le crédit. Une fièvre sainte l'emportait à ravager les plates-bandes capitalistes, sans peur ni reproche.

**Le bon livre**

Vous trouverez à la Librairie Cosmopolis, 30, rue d'Arenberg, Bruxelles, Tél.: 11.11.07, C. C. P. 746.551 : Aragon, La Diane française » (54 frs). Ilya Ehrenbourg, « La chute de Paris » (108 frs); Louis Bromfield, « Les Nuits de Bombay » (130 frs); Wendell Willkie, « One World » (75 frs); Cowal, « Sergeant York » (45 frs); Hillary, « L'Art innami » (105 frs). — Expédition en province.

**Enterrement de première classe**

Presque personne ne lui résistait. La nationalisation ? Mais c'est une idée magnifique, la clé de l'avenir, le paradis terrestre de la démocratie enfin à la hauteur de son destin ! Le Parlement prit la chose du bon côté. Les socialistes s'extasiaient, les libéraux réfléchissaient sans trop fulminer, les catholiques semblaient accepter le principe du projet comme un mal inévitable. Des économistes de plus en plus distingués l'examinèrent sous toutes ses faces pour finir toutefois par déclarer que la nationalisation était une conception un peu avancée et qu'il serait sage d'attendre. Mais M. Craybeecx allait de l'avant, soutenu par son génie, entouré de l'essaim de ses amis frétilant à la pensée de mettre bientôt la nation partout à la place du capitalisme. Seulement, on parlait plus qu'on n'agissait. Au bout de quelque temps, il apparut que la belle fièvre du début commençait à tomber et qu'il y avait de l'eau dans le gaz, un grain de sable dans l'engrenage à nationalisations et même de l'électricité dans l'air.

Sur ces entrefaites, un député s'était mis à penser, tout à coup, comme ça, que ses collègues prenaient dangereusement le mors aux dents et qu'une sérieuse et préalable enquête parlementaire sur l'état réel des industries de base s'imposait, avant d'aller plus loin dans le chemin du progrès. Ainsi dit, ainsi fait... Et voilà que la proposition de l'entrepreneur M. Craybeecx à peine née à la vie législative est en passe de tomber dans d'irremédiables oubliettes. Un enterrement de première classe, un véritable enterrement de capitaliste ! Et comme un malheur, après tant de relatifs bonheurs, n'arrive jamais seul, voilà que ces mêmes sections n'ont même pas approuvé pour la forme le principe de la nationalisation du crédit... Allez encore faire crédit à de pareils lâcheurs !

**Top... Top... Top... Ici Londres**

Ecoutez librement... mais avec un Radio, acheté chez Son et Lumière, 233, Boulev. Em. Bockstaël, Bruxelles II, Tél. 26.89.64 Radio, Pick-up, Phono, Changeur de Disques, Dépannage

**La paix par l'air**

C'était, l'autre jour, à une séance de la section belge de l'Union interparlementaire. M. Carton de Wiart présidait. M. Boissier, secrétaire général, venu de Genève, parla fort éloquentement des tâches graves qui attendent l'organisme dans la période redoutable où nous sommes. Un bref débat s'engagea. Les députés et sénateurs présents désiraient-ils faire des suggestions en ce qui concerne l'activité future de l'Union ? M. Demuyter, député-

Tout le monde BRICOLE...

**« Radio - Entretien »**

DEPANNE... depuis 1929

Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

aéronaute, qui voit toujours les choses de haut, demanda qu'on s'intéressât aux transports aériens internationaux. Il rappela le temps où des espoirs chimériques étaient nés du développement de l'aviation. On croyait qu'elle allait faire la paix du monde. Il aurait pu rappeler le poème de Victor Hugo : « Plein Air ».

« Nous espérons faire la paix par l'air », dit M. Demuyter. « Oui, répondit Louis Piérard, mais vous n'avez même pas eu l'ère de la paix. »

**BEAUTAPIS**

SPECIALISTE

183-185 Boulevard Anspach — Tél.: 11 07 94

**Le colonel et l'« Agneau Mystique »**

Il en est arrivé une bien bonne à M. Van Puyvelde, conservateur en chef du Musée de Bruxelles et directeur général des Beaux-Arts « ad interim ». Nous l'avons vu naguère revenir de Londres dans un superbe uniforme de colonel, avec baudrier, barette de décorations et tout et tout, et un beau titre de président d'une Commission internationale de récupération des œuvres d'art. En ces multiples qualités, M. Van Puyvelde partit de Bruxelles, l'autre jour, à la tête d'une nombreuse mission militaire et civile, pour l'Autriche, à la recherche du retable de l'« Agneau mystique ». Le prestigieux chef-d'œuvre se trouvait, avec beaucoup d'autres, dans une mine de sel, près de Salzbourg ou plus exactement d'Ischl. L'agneau avait été salé, ce qui n'est pas nécessairement une garantie de conservation.

La précieuse cachette était sous la garde d'un jeune officier américain qui avait les consignes les plus sévères. Le colonel Van Puyvelde, à force d'astuce, réussit non sans peine à pénétrer dans la mine et, à la lueur d'une faible lampe, réussit à voir quelques-uns des panneaux du fameux polyptique des frères Van Eyck. Le colonel Van Puyvelde voulut emporter la position dans un beau mouvement digne des charges les plus fougueuses de Marengo et d'Austerlitz. Mais l'officier américain, s'en tenant à des consignes strictes qu'il avait reçues, s'opposa à la sortie de n'importe quel objet de la mine. Et comme notre compatriote insistait, l'officier américain... l'arrêta et le garda prisonnier quelques heures. Allons, puisqu'on sait où est l'« Agneau », c'est au gouvernement belge à faire, par la voie diplomatique, des représentations à nos puissants Alliés pour que le chef-d'œuvre puisse bientôt reprendre sa place à Saint-Bavon.

RENCONTREZ VOS AMIS AU

**RALLYE DES AILES**

Entrée Select Consommations de Choix 5 R. DES VANNIERS (près pl. de Brouckere) BRUXELLES

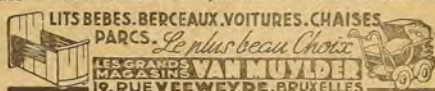
Tél.: 17.14.79

**Il y a eu des héros dans tous les partis**

Au fur et à mesure que se lève la brume qui planait sur le douloureux panorama de notre martyrologe national, on s'aperçoit de plus en plus que toutes les classes de la société et tous les partis politiques ont leur carré dans ce vaste cimetière.

La résistance n'a décidément pas été le monopole des partis avancés. Ils y ont tenu une ample et très brillante place — ceci est hors de question — mais ils diminuent

LITS BEBES. BERCEAUX. VOITURES. CHAISES PARCS. *Le plus beau Choix* LES GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER 19, RUE VEWEYDE, BRUXELLES



## Pélican - Bourse

RESTAURANT - TEA-ROOM

### Orchestre - NOVELTY Orchestra

SOUS LA DIRECTION LAURENT MAURICE

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Téléphone : 12.50.26 (3 lignes) - R. C. B. 102.745

raient la mémoire des services rendus s'ils tentaient d'en exclure ceux qui ne partageaient pas leurs idéologies politiques — et qui sont morts pour le pays, tout simplement et tout court.

Ces réflexions nous viennent à l'esprit à l'instant où nous apprenons la mort d'Henri Story, grosse personnalité gantoise, arrêté en juin 1943, décédé à Gross-Rosen le 4 décembre 1944. Henri Story avait rendu à la résistance des services magnifiques. Le vieux libéral, chef d'un groupe de patriotes, est mort de faim — dans un camp d'extermination. Irlandais d'origine, filateur à la tête d'une très grosse affaire, administrateur de la Brufina, il était le type accompli du gentleman, un homme d'une race et d'une castigation incomparables. Ansele, au meeting du 1er avril dernier, le croyant encore en vie, le désignait comme le futur bourgmestre de Gand.

« Mort d'handlon au service du pays ». Quand donc donnera-t-on à ces martyrs les citations qu'ils méritent ?

### Femmes, la beauté de vos jambes...

est surtout question de chair mate, sobrement colorée, fraîcheur sans crudité; aussi met-on des bas, ou, s'ils sont trop chers, du Compact Kaldé, qui habille la jambe avec élan. En vente partout.

### Auguste Vatlet

Dans un cadre social infiniment moins comblé de la fortune, voici Auguste Vatlet, professeur de langues anciennes à l'Athénée d'Ixelles, également libéral (son père avait appartenu jadis en qualité de membre de ce parti au Conseil communal de Louvain). Auguste Vatlet, lui aussi, militait dans un groupe très actif de l'Armée Secrète. Il fut arrêté, emprisonné, jugé : Condamné à mort, en automne 1943, le malheureux était décapité à la hache à la prison de Cologne.

Auguste Vatlet était un des hommes de l'enseignement secondaire belge dont on disait : « Il sait le grec ». Et, en effet, il savait le grec, et beaucoup d'autres choses. Son enseignement était à la fois désinvolte et prestigieux. Le cœur sur la main, et rien de M. le Pédagogue, il avait réussi ce miracle d'apporter dans une profession entre toutes studieuse et secondaire, la science du philologue et l'esprit du cavalier. Il enseignait le grec... et montait à ses moments perdus les chevaux de courses de ses amis les entraîneurs; il avait fait l'autre guerre bravement; et entre deux pages de Thucydide, il rêvait de vivre du Pylarque.

Il est mort, lui aussi, en héros. Pour reconnaître son héroïsme, le ministre de l'Instruction publique s'apprete, nous



SHAMPOOING  
**Annette**  
MOUSSE ET  
REVITALISE

## J. Louvois Votre Bijoutier

39 RUE AU BEURRE 39

dit-on, à récupérer dans la poche de sa veuve ce qui s'appelle l'indû. Celle-ci touchait, en effet, depuis l'incarcération de son mari, le traitement plein du prisonnier ou du supposé prisonnier. Puisque le professeur était depuis longtemps un décapité, il n'y a lieu pour elle qu'à perception du traitement de veuve. Il faut rendre les lardes. Et la comptabilité du département, en don de joyeux faire part de décès, s'apprete à réclamer le surplus... Les récompenses, les rubans, ce sera pour plus tard...

Comment voudrait-on, devant de pareilles situations, que l'esprit public soit à l'optimisme ?

### A vendre à Bruxelles

superbe building moderne, trois étages appartements tous confort : 1.250.000 fr. Ecrire Pté W.d.K. 94, chaussée de Saint-Job, Uccle-Bruxelles, qui transmettra.

### Un abus de confiance

Volontaires et spécialistes touchaient une solde spéciale plus élevée que celle des miliciens. Le gouvernement vient de décider de réajuster tous les traitements des militaires de rangs subalternes, par nivellement.

Désormais, un volontaire spécialiste de la brigade de la Libération (brigade Piron) ayant quatre ans de service et ayant fait les campagnes de Normandie, de Belgique et de Hollande touchera exactement la même somme qu'un militaire de la classe 1941 entré sous les armes, contraint et forcé. Cela fait, pour les premiers, une réduction de 55 à 75 p. c. ! Une pallice !

D'autre part, lorsque la brigade fut réorganisée, en décembre 1944, elle avait besoin d'un grand nombre de spécialistes (mécaniciens, chauffeurs, radios, etc., etc.) et fit appel à des volontaires en leur promettant certains avantages : soldes, indemnités, etc. Beaucoup s'engagèrent, le traitement était intéressant et ils pourraient se perfectionner dans leurs connaissances. Depuis, ils ont subi l'épreuve du feu.

Désormais, tous les avantages pécuniaires dont ils bénéficiaient sont supprimés. Il y a là une véritable rupture de contrat, un abus de pouvoir, un coup de force.

Et si l'un d'eux déclare : « Le Gouvernement rompt ses engagements vis-à-vis de moi, je ne suis donc plus lié vis-à-vis de lui et je rentre chez moi »... ce sera le Conseil de guerre, tout simplement.

On achève ainsi, en haut lieu, la démolition de ce que fut l'armée belge de la Libération. Nous sommes persuadés que M. Mundeleer, lorsqu'il prit cette décision, avait été, une fois de plus, très mal informé par ses bureaux.

## ROMDENNE

Tailleur — Chemisier — Chapelier

### Les accords internationaux de Londres

Aussitôt après la libération, nous nous sommes inquiétés, dans ce journal, de connaître la portée des accords internationaux conclus par le gouvernement de Londres, en dehors de tout contrôle du parlement. Pourquoi n'en disait-on rien ? Pourquoi ne les publiait-on pas ?

Le silence gouvernemental, depuis neuf mois, permettait toutes les suppositions. La moindre était qu'il ne s'y retrouverait plus lui-même, dans des textes rédigés à distance et dont la mise en pratique dépassait de façon effrayante ce qui avait été prévu.

M. Van Acker a compris que cela ne pouvait pas durer plus longtemps. Aussi, coup sur coup, sans crier gare, sans un mot d'introduction, vient-il de faire paraître au Moniteur (en français, en flamand et en anglais) le texte des principaux accords intervenus entre « le Gouvernement de Belgique » — depuis quand ne dit-on plus : le « Gouvernement Belge » ? — et les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne.

Cela n'est pas toujours très clair; il y des différences incompréhensibles d'un accord à l'autre et, surtout, les engagements pris — pour mener la guerre à bonne fin, c'est entendu — sont d'une telle envergure qu'on doit s'é-

**E GRILLON**

Jacques LOAR et les chansonniers vous y attendent  
— Dimanches: 17 h. 1/2

ner que quelques ministres livrés à eux-mêmes aient  
és les contracter sans plus de réserves qu'ils n'en ont  
roduit.

Ce que nous en disons est tellement vrai, qu'avant de  
résoudre à la publication en question, l'ancien « Gouver-  
nement de Belgique » eut soin de faire procéder, à sa  
propre intention, à une analyse approfondie de ces ins-  
truments diplomatiques. Cet aride travail fut confié à  
Section des Etudes du Comité des Priorités, qui en char-  
a M. Thierry van Puyvelde, conseiller économique. M.  
n Puyvelde s'en tira fort bien et présenta, voici près  
trois mois déjà, un rapport d'une vingtaine de pages  
permet à nos dirigeants de se faire enfin une idée de  
portée des accords en question.

**azz Fans !**

Faites-vous membres du HOT CLUB. Cotisation 20 fr.; in-  
gine. 15 fr. à verser au C.C.P. 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.

**achotteries**

Il n'est pas possible de procéder ici à un examen dé-  
taillé, ni des textes publiés dans le *Moniteur*, ni même de  
l'analyse de ces textes. Ce qu'il faudrait, c'est que cette  
analyse fût communiquée à la presse, pour lui faciliter sa  
che, qui est, d'éclairer le public. Voilà même, pour le  
ministre de l'Information, une belle occasion de se ma-  
nifester.

On a préféré, depuis neuf mois, s'en tenir à un système  
de cachotteries, qui énerve l'opinion et qui fait croire à  
des choses excessives. Alors qu'il serait si simple de pro-  
clamer la vérité « urbi et orbi » : « Eh bien, oui, à Londres  
n n'avait rien prévu du cours qu'ont pris les événements;  
les engagements souscrits l'ont toutefois été en parfaite  
bonne foi, de part et d'autre, avec l'objectif primordial de  
la libération du territoire, dans le triomphe de nos armes,  
c'est avec la même bonne foi que sont maintenant mé-  
tés tels et tels pourparlers, en vue du redressement d'ac-  
ords qui se sont avérés trop lourds pour nous ».

Un tel langage rencontrerait l'approbation de tous et  
est avec un sympathique intérêt que seraient suivies les  
égociations — au grand jour et, naturellement, sur un  
ied de complète égalité — avec nos amis et alliés. Mais  
ce langage peut-il être tenu ? A-t-on entrepris quelque  
hose — quelque chose d'au moins aussi urgent que les  
rojets fiscaux et qui pourrait être d'un effet plus sûr ?  
I oui, à quoi en est-on ?

**Vienne avec ses mélodies**

a bientôt chanter triomphalement sur votre poste en  
matériel d'avant-guerre de « La Voix des Ondes », 200 fr.  
ar mois. Premier paiement 1 mois après la livraison.  
0, rue du Midi.

**Opinion officielle**

En attendant, voici des extraits de ce que disait M.  
Thierry van Puyvelde dans ses conclusions, en mars der-  
nier :

« La contribution économique de la Belgique à la pour-  
suite de la guerre a été considérable, depuis la libération  
du territoire. Son effort, acquiert d'autant plus de valeur  
qu'il a été réalisé au moyen de matières et d'énergies qui  
sont devenues extrêmement rares dans un pays désor-  
ganisé et épuisé par quatre années d'occupation enne-  
mie, et qui sont même insuffisantes pour satisfaire les  
besoins civils les plus essentiels.

« Jusqu'à présent, le cours des événements et les exi-  
gences militaires ont voulu que le régime d'aide mutuelle  
et celui de prêt et bail jouassent presque uniquement dans  
le sens des prestations de la Belgique. Pour pouvoir con-  
tinuer son effort, celle-ci a le besoin le plus urgent de  
matières premières et de denrées alimentaires.

« Les matières nécessaires à la fabrication de fournis-  
tures pour les forces expéditionnaires alliées devra en être  
fournies par celles-ci lorsqu'il y a pénurie en Belgique. Il  
faudrait y comprendre notamment du charbon. Les ma-  
tières soustraites à la satisfaction de besoins civils es-



« essentiels, pour des travaux militaires urgents, devraient  
« être remplacés.

« Seules des considérations d'ordre militaire, où domine  
« le problème des transports, nous paraissent pouvoir re-  
« tarder les importations justifiées ci-dessus. Encore faut-  
« il que tous les efforts soient faits pour concilier les de-  
« mandes de transport du secteur civil avec les exigences  
« militaires.

« L'aide économique apportée par la Belgique aux forces  
« expéditionnaires alliées a permis à celles-ci d'économiser  
« du tonnage. Il est équitable que la Belgique puisse par-  
« tager le bénéfice de ce service ».

**Expédiez par express au littoral**

vos bagages, colis, mobiliers, etc. Messageries V. D. P.,  
22, place de Brouckère. Tél. : 17.08.54.

**A bout de souffle**

C'est là un langage de raison, que les Anglais et les  
Américains ne peuvent pas ne pas comprendre. A la vérité,  
depuis le mois de mars, nous avons reçu certaines quan-  
tités de matières premières. Mais ce n'est pas assez, il  
faut que les fournitures se poursuivent. Et il faudrait aus-  
si qu'on nous rendit nos bateaux, pour nous permettre d'aller  
chercher où il nous plaît, et comme il nous plaît, ce qui  
nous est nécessaire.

La guerre avec le Japon reste une réalité, bien sûr. Mais  
qui nous désirerait si nous affirmions que, tout en souhaitant  
évidemment de tout cœur la victoire en Extrême-Orient  
comme en Europe, les Belges se sentent infiniment moins  
intéressés à cette victoire-là qu'à celle acquise contre l'Al-  
lemagne ? Pour eux, la guerre est terminée.

Naturellement, leur concours reste entièrement acquis.  
Mais ils entendent l'apporter librement, en dehors de tout  
contrainte. Ils ont accueilli les soldats de la libération avec  
un enthousiasme sans égal et quand, prochainement sans  
doute, ceux-ci quitteront notre pays puisqu'ils disposent  
des ports allemands pour l'approvisionnement des armées  
d'occupation, ils laisseront beaucoup de regrets. Mais for-  
ce est néanmoins de constater que les prestations impos-  
ées par leur présence, après tous les prélèvements alle-  
mands, nous épuisent économiquement et financièrement.

« Citons à titre d'exemple, dit le rapport de M. van  
« Puyvelde, le bois... le charbon dont environ 20 p. c. des  
« quantités disponibles sont consommés par ou pour les  
« armées... 17.000 tonnes de légumes et de fruits par mois...

« Faute d'une aide substantielle, l'effort fait par le Pays  
« continuerait d'être un facteur de déséquilibre de son  
« économie : d'une part il s'appauvrit en matières; d'autre  
« part, il gonfle sa circulation monétaire dans une pro-  
« portion démesurée. Les 17 milliards de francs consacrés  
« aux forces expéditionnaires alliées (à fin février 1945)  
« représentent 36 p. c. des billets en circulation ».

**L'actualité à travers la presse anglaise**

se trouve condensée pour vous dans *Assimil-Magazine*, se-  
lon une formule inédite. En vente chez votre libraire ou  
aux Editions Nells, 51, rue du Midi, Bruxelles. Notice gre-  
tuite \* demande.

**Plus de lumière et moins de contrainte !**

Nous n'avons cessé, sans nous laisser griser par la joie,  
de faire prévoir un tel aboutissement d'une situation im-  
possible. A la veille de l'examen par le parlement d'un  
programme de taxation sans précédent et alors que, déjà,

TAILLEUR ANDRÉ  
**PHILIPPART**  
BRUXELLES  
47, R. des PIERRES \* TEL. 12-76-75

## Tabso TAMPON PERIODIQUE

des milliers de Belges se trouvent littéralement paralysés — d'une façon souvent inique — par les mesures de blocage de leurs avoirs, nous réitérons au Gouvernement de M. Van Acker notre demande de jouer cartes sur table et d'expliquer clairement quelles dispositions sont prises pour que l'expérience Eyskens ne soit pas, elle aussi, vouée d'avance à l'échec par la force d'un courant en sens opposé, auquel il ne serait de nouveau mis aucun frein.

Nous insistons également sur la nécessité d'un retour aussi prompt que possible à l'initiative privée en matière d'importations, au lieu de ce système consistant à envoyer des « missions » gouvernementales de tous côtés, pour effectuer des achats « à la bonne franquette » qui ne donnent pas toujours satisfaction, tant s'en faut, aux destinataires des marchandises.

Enfin, nous réclamons un exposé et une discussion du budget dont le Ministre des Finances s'est borné à nous jeter à la tête les montants effarants, avec le déficit énorme qu'ils impliquent.

Il n'y a pas d'autre moyen que la sincérité et la franchise pour restaurer la confiance (ce sera du reste fort difficile) et, sans la confiance, il n'y a pas de possibilité de restaurer la Belgique.

**OR ACHAT BRILLANTS • BIJOUX**  
R. COLLETTE  
20, Place Fernand Cocq, XL  
**Trois mousquetaires... contre du Bus !**

Comme leurs illustres prédécesseurs, les trois mousquetaires que nous entendimes, lundi soir au Cirque Royal, étaient en réalité quatre : un socialiste, un libéral, un communiste — Max Buset, Charles Janssens, Jean Terfve — que flanquait comme président bilingue, M. Metsers, du Front de l'Indépendance. Contre qui ou contre quoi ces trois fougueux chevaliers portaient-ils en guerre ? En réalité, contre notre vieux ami du Bus de Warnaffe-Verbaet, qui — Jean Terfve disait — sabote techniquement l'épuration, dans la coulisse.

### Tout le littoral

Vos bagages — meubles — literies — marchandises, etc. le plus rapidement, dans toutes les stations balnéaires par  
**TRANSPORTS — ROUTIERS**

Omnium, 7, Place des Martyrs. — Téléph. 17.31.35

### Concentration... quand tu nous tiens !

Des drapeaux rouges et bleus entremêlés ornent la tribune du Cirque et la fraternité des orateurs, au sein de cette concentration démocratique naissante, était touchante à voir... et à entendre. Car chacun reprit à sa façon le discours de l'autre. Ch. Janssens faisait malgré tout un peu distingué et ne déchaina vraiment le grand tonnerre des applaudissements et des ovations, que lorsqu'il parla de la réaction qui « voulait nous faire croire que la majorité était pour le plus grand incivique que nous ayons connu ».

Sa façon ironique de rappeler que M. Van Glabbeke, ministre de l'Intérieur, avait fait un discours plein de promesses, quant à l'épuration... lorsque le ministre de la Justice était en voyage à Salzbourg, parut une fine roterie à l'égard de son ami libéral, mais Terfve, en compensation, bombardait Van Glabbeke de « grand démocrate sincère »... abusé par son méchant collègue de la Justice.

Ah ! concentration démocratique... quand tu nous tiens !

## Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE  
12, place du Louvain, 12, Bruxelles  
Téléphone : 17 22 90

Agence à Tubize - Enghien - Nivelles - Ninove - Ternotte

## Un pantalon

S'achète à « Saint-Jacques »,  
115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

## Chasse aux canards

Situation intérieure et situation extérieure sont déjà assez bien compliquées, embrouillées, difficiles et périlleuses sans que nous venions encore y greffer mille bruits pestés mistes dont s'affoie peu à peu l'opinion.

D'où viennent-ils ? Qui s'amuse à raconter, avec des détails d'une impressionnante précision, des histoires de brédards sur le compte de tel ou de tel allié ?

Vérification faite, tout cela est faux, bien entendu. Les gens réfléchis n'y avaient attaché aucune importance. Mais les autres ? Les autres qui, hélas ! sont la majorité ? Malgré tous les démentis, ils continueront à croire, hé ! hé ! qu'il n'y a jamais de fumée sans feu. Et, cet état d'esprit ne contribue pas peu à créer ce climat de méfiance et de sourde angoisse qui caractérise cette étrange après-guerre...

Tout bénéfice, d'ailleurs, pour les pecheurs en eau trouble et les coryphées de la 5e colonne, auteurs et propagateurs de ces sinistres canards, auxquels le bon sens et notre intérêt nous commandent également de couper les ailes sans hésiter.

Le pessimisme et la méfiance, c'est exactement ce qu'il faut pour perdre à coup sûr la paix.

### GALERIE REDING

Tous les jours vente à l'amiable  
18, avenue de la Toison d'Or, 18 (Porte de Namur)  
BRUXELLES Tél.: 11.40.16 - 11.48.93

## On demande des feuilles de vigne

Ce sera bientôt le seul costume demeuré accessible aux brebis tondues que nous sommes. Or donc le Gouvernement, décidé à intervenir dans la lutte contre les prix élevés, a déclaré que dorénavant, un complet veston coûtera 2.250 francs, un tailleur pour dame 2.100 francs et un manteau classique 2.000 francs. Une paille, comme on le voit.

Avant la guerre — la dernière en date — un kilo de bonne laine à carder valait 40 francs, le mètre de tissu cardé pour costume se vendait en détail 60 francs, soit donc 150 p. c. de la valeur du kilo de laine; actuellement, l'organisme officiel facture la laine à carder 58 francs et le prix de détail du mètre de tissu cardé à 275 francs, soit 475 p. c. de la valeur du kilo de laine.

Faut-il attribuer cet écart, disons cet énorme écart au prix du charbon et des articles industriels, aux charges sociales, aux gros salaires ? Écoutons ce qu'en disent nos tisserands : « L'industrie, connaissant les prix auxquels sont livrés les différents tissus au sortir de l'usine, ne peut manquer de se révolter en constatant que la hausse entre le prix de gros et le prix de détail n'est pas loin de 100 p. c. A quoi bon comprimer les prix de fabrication jusqu'à travailler parfois en dessous du prix de revient si ceci n'a d'autre effet que d'enrichir les intermédiaires ? Entre les prix de vente au détail des tissus et les prix fixés pour vêtements confectionnés en série, il existe une marge qui atteint en moyenne 1.400 francs pour le costume d'homme et 1.500 francs pour le vêtement de dame. Que sera-ce pour les vêtements « sur mesure »

En effet, on se le demande avec effroi.

D'où cela vient-il ? D'aucuns nous disent que parmi les conseillers des offices gouvernementaux la plupart industriels et négociants, il en est qui sont juges et parties. Quoi qu'il en soit, les résultats de leurs cogitations combinées sont pour le moins déconcertants.

## Sourd ? P'Acousticon

35, boul. Bischoffsheim Bruxelles, tél. 17.57.44 fait savoir qu'elle attend d'Amérique la nouvelle gamme d'appareils.  
**La Wallonie bouge !**

— Croyez-moi, nous disait hier ce « prince du bistouri », je connais bien les Wallons, et spécialement les Liégeois... Eh bien, il règne parmi eux, en ce moment, un grave mécontentement...

— Contre les Flamands ?

**COREUX**

**Coiffeur pour Messieurs**  
MANUCURE MASSAGE  
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

— Sans doute, un peu... Mais surtout — tenez-vous en! — contre les Bruxellois!  
— Et pourquoi, grand Dieu?  
— Ah! voilà! C'est à la fois très simple, et très comique... Liège accuse Bruxelles d'être une accapareuse tout est pour elle : les belles fêtes et les grands concerts, et tout, et tout!  
— Elle est la capitale, pour cela!  
— Evidemment. Mais elle l'est un peu trop, peut-être. Liège l'accuse de se considérer, à elle seule comme la Belgique tout entière, Et de vouloir imposer la loi — à la loi — à tout le reste du pays. Au préjudice d'autres cités qui se refusent à n'être que son reflet ou à vivre dans son ombre.  
— Mais qu'est-ce qui empêche Liège, ou Mons, ou Gand, ou Anvers, d'affirmer leur autonomie spirituelle?  
— Que voulez-vous? C'est une psychose, une sorte de complexe d'infériorité dont ces cités — et surtout Liège — s'accrochent, très mal.  
— Et comment, selon vous, remédier à cela?  
— Il faudrait que Bruxelles s'arrangeât pour faire aux grandes villes de province une place, une belle place, dans les manifestations publiques et ne tirât pas toujours la couverture à soi. Dans les comités de toute sorte, qui se constituent, que Bruxelles n'oublie pas — ce serait de bonne politique — d'appeler à y siéger des représentants des grandes villes du pays. Vous ne trouvez pas cela juste et raisonnable?  
— Très juste. Et très raisonnable. Et « Pourquoi Pas? » se dira.  
... Voilà qui est fait. Puisse cette preuve... symbolique de la bonne volonté bruxelloise calmer l'ire de la Cité ardente et autres lieux!



**SPECIALISTE DU BRIQUET DE L'ARTICLE FUMEUR et DU CADEAU CHIC\*\* Réparations**

**CLINIQUE du BRIQUET**  
3 TREUREBERG 3

**Dure jeunesse**

« Bruxelles universitaire » n'est pas content de nous parce que nous avons écrit que, devant la situation tragique de nos collaborateurs, de ces traitres qui courent d'un bout à l'autre de l'Europe comme des rats empoisonnés, d'aucuns ne pouvaient se défendre d'un vague sentiment de pitié. Et va jusqu'à dire qu'il nous attend à l'admiration. Que cet âge soit sans pitié, c'est très bien ainsi, c'est dans l'ordre naturel des choses, mais de là à parler d'admiration! Cela ressemble à de la mauvaise foi. On polémiquait, on ou essaye de polémiquer comme on peut.

**PAUL LAMBERT**

notre pianiste virtuose fantaisiste national est au

**RIO-BOURSE**

10, rue Jules Van Praet, 1<sup>er</sup> étage  
Tous les jours à partir de 17 heures.

**À quand la fin de la censure postale?**

La guerre est finie en Europe. Du moins il faut le croire. Il n'y a plus de front allemand, puisqu'il n'y a plus d'Allemagne. On ne sait plus pour qui pourrait encore travailler la fameuse cinquième colonne. Mais la censure subsiste. Et non seulement, la censure de la presse qui n'est pas bien terrible, avouons-le. (Le gouvernement se laisse copieusement eng... sur le terrain politique). Mais la censure postale.

On se demande pourquoi?  
Ne pourrait-on renvoyer à leurs ménages, à leurs études et même à leurs dansings, les milliers de femmes qui sont



Restaurant • Buffet froid

**Chez Lui**

31-33, r. des Grands Carmes  
en face de Manneken-Pis

BRUXELLES

**ALLEZ-Y, VOUS Y SEREZ  
CORDIALEMENT REÇU**

occupées à longueur de journées à décaocheter les lettres ou à faire semblant, et retardent ainsi le courrier. N'oublions pas que le secret des lettres est garanti par la Constitution. Il est vrai qu'il y a à l'état de siège comme nous le rappelle M. Mundeleer. L'état de siège durera-t-il toujours? Par qui pourrions-nous bien être assiégés?

POUR LA REMISE EN ETAT de vos menuiseries, plafonnages, cheminées, égouts, pavements, maçonneries, etc.

**SAMSON (Entr. Gén.) Tél. 33.35.57**

RUE C. COQUILHAT, 13 BRUXELLES IV  
**Et les passeports?**

On nous annonce périodiquement que cela va s'arranger, que l'on va revenir au régime d'avant guerre. Mais rien ne change. Il faut toujours à peu près un mois à un homme citoyen pour obtenir un passeport qui lui permettra d'aller en France; et cette fermeture de la frontière arrête toutes les affaires, paralyse toutes les relations intellectuelles et cause entre les deux nations quantité de petits malentendus. Le ou les ministres qui arriveront à arranger cette affaire des passeports, auront rendu aux deux pays le plus signalé des services.

**Art culinaire**

Suprême : parties les plus délicates d'une volaille accompagnées d'un coulis. Depuis 1796, nom de la meilleure des écharcées.

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

**WYS MULLER & C<sup>IE</sup>**  
TELEPHONE : 18.16.98

**Ceux qui peuvent et ceux qui ne peuvent pas**

Existe-t-il une loi précise au sujet des permis de circuler? En d'autres termes, y a-t-il un texte portant l'énumération détaillée de ceux qui peuvent rouler, à l'exclusion de tous autres? On voudrait voir. On voudrait savoir aussi sur quelle base s'édifie la dite énumération.

Où, des milliers de voitures de luxe et de tourisme sillonnent tous les jours les villes et les campagnes, y compris les dimanches et les jours de fête. Pentecôte a vu les privilégiés s'en donner à cœur joie. On a vu sur les routes defiler de gaies voitures parées de jeunes femmes et d'enfants; on en a vu se pressant aux abords des hostelleries et autres lieux de franche lippeée; on en a vu chargées de bagages, filer vers le littoral où il n'y avait plus un billard ou une banquette à louer.

D'autre part des propriétaires de camionnettes se morfondent, systématiquement privés d'un indispensable outil de travail. C'est que, sans doute, ils n'ont pas d'amis politiques, ils n'ont pas de « piston » ou, simplement, auraient-ils oublié le « coup de vin » traditionnel?

Il en est, parmi ces déshérités, dont les voitures ont été mises à la disposition des F. I. pendant la guerre, mais ceux qui ont obtenu leurs autorisations des Boches continuent à rouler...

**Beauté et chevelure**

se tiennent si étroitement que l'on n'imagine pas l'une sans l'autre. Pour conserver une belle chevelure souple et brillante, chaque matin une friction de Pétrale Kaldé.



# PUNAISES

PUCES  
CAFARDS  
SOURIS

Désinfect. de l'Étaf. Les détruit lui-même. GARANTIE DE 10 ANS sur facture, s. odeur. Chambres désinfectées occupées le soir même. Discretion. Maison belge fondée en 1890. Le moins cher. - Va en Province. - Devis gratuit. Téléphone : 44.58.08 - CH. DE WATERLOO, 365, BRUX.

## Bizuth

Bizuth vient d'exposer un certain nombre de ses œuvres, dessins, aquarelles, etc. Chacun connaît ses dessins de guerre, ne fût-ce que pour en avoir savouré les bêtes de Boches dont s'animaient notre numéro de la Libération, charges fines et féroces, intelligentes et joyeuses. Ses aquarelles sont d'un poète de la lumière et de la fraîcheur. Elles sont claires, nettes et gaies; elles sont vraies aussi et la pureté parfaite de leurs lignes est d'une sincérité qui enchante l'œil et l'esprit. Coins de Bretagne au ciel sévère, scènes du Midi riantes de soleil et de couleurs crues, tableaux et anecdotes sont d'une santé bien équilibrée où l'humour discret se joint à une parfaite sûreté de facture. Bravo, Bizuth!

## Qui regarde les jambes d'une femme

n'aime pas la crudité de la chair nue, mais les préfère gainées de bas ou de Compact Kaldé, qui les habille élégamment; c'est plus fin, plus délicat. En vente partout.

## CONCORDIA-NORD

10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES  
TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES

DANCING  
ORCHESTRE  
P. MORGAN

## Le Doudou

Après cinq ans, le Doudou a fait sa réapparition sur la Grand-Place de Mons au milieu d'une foule immense et joyeuse. C'est avec un touchant attendrissement populaire qu'on revolt à la date traditionnelle, la charmante procession de Ste-Wandru, le car d'or, les chanoinesses en grand costume. Et puis ensuite le doudou, les chinchins, les hommes sauvages. C'était le signe de la paix retrouvée.

La lutte de Saint-Georges et du dragon; la trucidation de la Bête n'avait-elle pas quelque chose de symbolique? Peut-être pour que la bataille fût plus symbolique, on aurait pu revêtir le chevalier Saint-Georges du *battle-dress*, mais c'eût été beaucoup moins folklorique et beaucoup moins jolii. Il ne faut pas toucher aux traditions montoises. Aussi bien peut-on peut-être voir aussi un symbole dans le fait que le vainqueur de la bête fut coiffé traditionnellement d'un casque de pompiers, et armé, outre sa lance et son épée, d'un pistolet qui ne part jamais au bon moment. Toujours est-il que le Saint-Georges de cet année était un ancien pensionnaire de Breendonck. Il a dû mettre une particulière ardeur à pourfendre la bête qui devait assez bien avoir une singulière ressemblance avec Hitler.

## Voici le moment

de vendre vos musiques. Nous sommes acheteurs de musiques classiques. Sonates, Etudes, Méthodes, Partitions d'opéras, etc. HARMONIA, 23 r. de l'Ébive (coin r. Lombard).

## LE FETICHE

L'endroit le plus petit, le plus coquet  
• DRINKS DE PREMIER CHOIX •

Direction : MISS PAULETTE — 57, RUE DE LA FOURCHE  
OUVERT A PARTIR DE 11 H. DU MATIN

## Reconstruction

Les mois passent et l'organisation nouvelle, qui doit prendre en mains l'importante question de la reconstruction en Ardenne, n'est toujours pas créée. Que se passe-t-il?

En attendant, les régions dévastées connaissent des temps durs. En beaucoup d'endroits, des ouvriers travaillent « en règle » au déblaiement, et on ne débâte pas grand-chose. Ne pourrait-on mettre fin à cette méthode inconcevable? N'y a-t-il pas moyen de travailler à la pièce?

On installe des habitations provisoires, qui sont des phé-

## TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PEPIN, 37  
(à côté de la Salle de Ventes Novo) Tél.: 12.94.59

nommés de l'aidéur. Or, il existe des projets de maisons provisoires, conçues dans la note du pays. Agréés officiellement, ces types seront-ils utilisés? On les trouve excellents et économiques, mais on construit autre chose.

A quand un peu d'ordre, de méthode et d'énergie dans cette région qui a assez souffert, sans que l'on prolonge cette période d'hésitation.

## GLACES ET VERRES

ET BIJOUX AUG. NYSSENS ET Cie  
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

## Ardenne et Gaume

« Ardenne et Gaume », la nouvelle association de sauvegarde de la nature, organise une série de quatre conférences, qui vont se succéder, au Cinéma Caméo : « Les Hautes Fagnes » (par le professeur Bouffienne), « Le Parc National Albert » (par J.-P. Haroy), « Les Animaux du Parc National Albert » (par le Commandant Hubert) et « L'Ardenne » (par M. Cosyn).

La première séance sera inaugurée par M. Buisseret, Ministre de l'Instruction publique.

Voilà le problème de la sauvegarde de notre Ardenne mis au premier plan, par une association jeune et d'esprit nouveau, et qui a déjà fait ses preuves. Forte de 8.000 membres, elle a réussi déjà à créer plusieurs réserves et à acheter la falaise des « Roches Noires » à Comblain-au-Fort. Ceci en attendant d'autres réalisations...



XYL AMERICAN OPTICAL

## ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou). — Tél.: 17.03.12

## Foire de Liège

L'Association au Commerce et de l'Industrie de l'Arondissement de Liège reprend la tradition de la Foire Commerciale. On sait que depuis 1921, l'importance de ce la foire n'avait cessé de grandir, au point de permettre d'inscrire cette brillante manifestation à la deuxième place des foires de Belgique, immédiatement après celle de Bruxelles.

Malgré les difficultés de l'heure, l'Association a décidé, qu'en septembre prochain, s'ouvrira, au Palais des Beaux-Arts et dans le Parc de la Boverie, la Foire Commerciale de Liège 1945. Les emplacements seront forcément limités, nous dit la Direction. Ne pas se laisser devancer, par conséquent, et adresser sans retard les demandes de participation au « Bureau de la Foire Commerciale de Liège », rue Eugène Ysaÿe, 4, à Liège.

## BIJOUX DE BLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)  
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT  
LE CLIENT

## Wullus-Rudiger

On se souvient de Wullus-Rudiger, ce patriote flamand qui, au lendemain de l'autre guerre, combattit l'activisme avec une courageuse énergie. Son livre « Flamenpolitik » fit en son temps un bruit énorme et lui valut de nombreux ennemis : c'était le pavé dans la mare aux grenouilles. Il poursuivit d'ailleurs son action patriotique pendant toute la période trouble de l'entre-deux-guerres.

On se demandait ce qu'il était devenu dans cette tourmente. Si les Boches ou les flamboches et les rexistes avaient pu mettre la main sur lui son compte était bon.

En bien, il a continué. Pendant la grêle de guerre et jusqu'à l'armistice français, il fut officier de liaison entre l'armée belge et l'état-major français. Demeuré en France après la catastrophe, il rendit les plus grands services à tous les Alliés, mais il n'en trouva pas moins le temps d'écrire un gros ouvrage fortement documenté : « La Bel-



# SAINTE-SAUVEUR

SES BAINS  
TURCS  
MESSIEURS  
et DAMES

que et la crise européenne (1914-1944) ». Le premier volume a paru à Villeneuve-sur-Lot, le second à Agen. Réfugié dans le maquis, en grand danger d'être arrêté et le Gestoap, il termina son ouvrage par une confession dans laquelle il raconte son histoire et l'histoire de ses relations avec une émouvante sobriété. C'est pour l'histoire de notre pays, dans la crise affreuse qu'il a traversée, un estimable document.

## LE ZOUTE

Le Club privé « LES TROPIQUES »,

RAMPE DE LA BRISE, AU ZOUTE, OUVRIRA LE 2 JUIN.

— Consommations de qualité dans un cadre choisi. —

## Les Fêtes Lemonnier

Une semaine entière, du 17 au 24 juin, sera consacrée à la célébration du centenaire de la naissance de Camille Lemonnier.

Avec un an de retard, à cause de la guerre, qui n'a pas permis que ces fêtes aient lieu à leur date, c'est-à-dire en 1944.

Le 17, la commune d'Ixelles réparera solennellement l'ouvrage fait à la mémoire du Maître en inaugurant, sur sa maison natale, une plaque commémorative remplaçant celles — en français et en flamand ! — que les gredins de la guerre du Grand-Bruxelles y avaient, dans un but de malsaine propagande, apposées l'an dernier.

Le 24, à l'initiative de la *Rennaissance d'Occident*, un grand rassemblement aura lieu autour du monument de l'avenue Louise, avec discours du ministre de l'Instruction publique, musique militaire et défilé des écoles.

Le 23, en une séance publique, l'Académie Royale de Littérature rendra au maréchal des Lettres belges l'hommage qui lui est dû.

Au cours de cette semaine jubilaire, le ministre de l'Instruction publique ordonnera qu'on parle de Lemonnier, qu'on lise des fragments de son œuvre dans toutes les écoles du Royaume.

Et il y aura mainte autre manifestation, notamment une séance du *Pen Club* et, à Paris et à Bruxelles, une exposition des œuvres de Lemonnier et des documents graphiques se rapportant à sa personnalité et au rôle qu'il a joué dans les Lettres françaises, organisée par la Bibliothèque nationale à Paris, et par la Bibliothèque royale à Bruxelles. Ainsi sera dignement honorée la mémoire d'un grand écrivain qui fut aussi un grand patriote et un grand citoyen.

**Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodego**

# RALLYE-MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

## Interpénétrations littéraires...

Les Etats-Unis d'Europe ne sont pas encore créés, mais les frontières littéraires, elles, s'effondrent chaque jour davantage — et, sans doute, est-ce un heureux présage !

Au cours de cette semaine, un Anglais : M. Robert Speaight, a parlé à Bruxelles, en français, avec une égale audition, une égale finesse de jugement, de l'élément mystique dans la poésie anglaise contemporaine et de ses impressions sur le monde littéraire français, après cinq années de séparation. Cette communion des trois pays, grâce aux Lettres et aux Arts, est significative, et l'on peut que féliciter l'éminent et jeune auteur-acteur-mancher Robert Speaight, d'avoir bien voulu leur servir de vivant trait d'union.

L'une de ces conférences fut faite aux membres du Pen Club de Belgique, à qui M. Speaight fut présenté par Louis Gérard, l'autre fut donnée sous les auspices de la Tribune franco-Belge et introduite avec beaucoup de tact et d'esprit par Monsieur C. de Sausmarez, le si sympathique secrétaire de l'Ambassade de Grande-Bretagne. Un public choisi, parmi lequel on remarqua les ambassadeurs de Grande-Bretagne, de France et de Tchéco-Slovaquie, écouta M. Speaight avec le plus vif intérêt.

Le conférencier insista, entre autres, sur le fait que

# PHLUPS

LE CARROSSIER

la peinture et répar. de la

BELLE VOITURE

RUE SANS-SOUCI 123. BRUXELLES - Téléph. : 48 38 07

l'unité et l'amitié françaises sont indispensables au salut de l'Europe, et sur la nécessité de redécouvrir les valeurs spirituelles. Il n'est pas possible, dit-il, d'agir sans croire, et l'on ne peut pas croire contre la raison. « Croire ou ne pas croire », telle est actuellement la question, selon M. Speaight. Il se réjouit de constater la vigueur spirituelle de la France et pense que nous allons vers une ère de plus grande compréhension mutuelle entre la France, la Belgique et l'Angleterre. M. Speaight, qui révéla également ses talents de diseur fin et sensible, fut vivement applaudi par ses divers auditeurs. Les lettrés de Belgique espèrent beaucoup avoir le plaisir de le revoir bientôt parmi eux.

## On en avait beaucoup parlé...

et cette fois au moins, les compliments avant la lettre se sont cristallisés en une soirée d'ouverture, digne d'éloges, organisée par le Cercle ARS ET COLLECTO.

Les portes du Prince Baudouin s'ouvrirent toutes grandes, dès les premières heures de l'après-midi, pour accueillir les promeneurs qu'un soleil généreux attirait déjà.

Une réelle intimité naquit entre tous ces gens, si différents hier encore, et le chaud décor flamand devait y être pour quelque chose. Savamment distillée, une musique douce naquit sous les doigts de Robert Swing, et, quand le grand air fit gendrer les estomacs, la même ambiance se retrouva dans la salle de restaurant, décorée de poteries flamandes. José Rody obtint un succès tout particulier, et chacun reprit ses chansons en chœur. Un membre enthousiaste, composa même, et en vers, le panegyrique du Prince Baudouin.

Une toile de maître fut l'objet d'enchères animées, et le produit de la vente s'en fut grossir la caisse sociale de Rhode-St-Genèse.

Car la soirée d'ouverture du Prince Baudouin, le 19 mai, fut donnée au profit de la commune d'Ardenne, adoptée par Rhode.

Au total : une ambiance unique, un cadre pittoresque, et surtout... un mélange heureux de plaisir et de philanthropie.

## Ah ! le beau plateau... matantire lirelire !

Immédiatement avant le soi-disant « ordre nouveau », les dramaturges belges pouvaient aisément déjà se compter sur les doigts. Mais depuis l'ère de la « collaboration » le nombre de ceux qu'on peut décompter crier, s'est encore réduit. C'est dire qu'Hermin Clousson occupe vraiment une place privilégiée, presque unique, dans notre littérature dramatique actuelle. Ses œuvres, d'ailleurs, sont toujours personnelles, attachantes, et sa maîtrise, au point de vue de la technique théâtrale, est en progrès constant.

Si « les Quatre Fils Aymon », qu'il écrivit pour les Comédiens Routiers, est sans doute sa pièce la plus populaire et la plus dynamique, son « Borgia » est certainement le drame le plus substantiel et le plus finement traité. Mais c'est « l'Epreuve du feu », la passionnante aventure de Françoise de Gaillemarde, qui se faisant passer pour Jeanne d'Arc échappée au bûcher, fut prise par le rôle qu'elle voulait jouer et dépassée par lui, que les « Spectacles du Palais » avaient monté samedi, avec un soin digne de tous les éloges, au profit des sinistrés de France et de Belgique. Mme Irène Vernal fut émouvante et vraie dans le rôle difficile de la « fausse pucelle » ; à côté d'elle il faut citer les remarquables prestations de M. Auzat, R. Gérôme, Cl. Etienne, G. Génicot, J. Gary, H. Billen. Décors et mise en scène à peu de chose près excellents. Pièce humaine, aventureuse et pleine d'intérêt qui serait sans doute une réussite complète, si elle ne s'achevait pas... une scène trop tard.

# LE CASTEL TUDOR

Domaine des Eaux-Vives - Compenhout T. 113 - est réouvert

Le rendez-vous de la R.A.F.

## Un club pour l'élite Le Royal Club

92, RUE DE L'HERMITAGE (AV. LOUISE) - TEL.: 48.31.42  
THE — SOIREE — COCKTAILS

### Anvers ou Brême... ?

L'euphorie au sujet du brillant avenir réservé au Port d'Anvers semble devoir être de fort courte durée. Car voici que depuis quelques jours courent dans les milieux portuaires de bizarres et inquiétants bruits au sujet des intentions des Alliés, et surtout des Américains : la S.H.A.E.F. aurait décidé de faire de Brême le grand port d'importation pour l'Europe Septentrionale et Occidentale et de quitter Anvers. Le motif? Anvers n'aurait pas de jonction fluviale suffisante avec les régions rhénanes. On dit — et cela semble vrai — que certaines autorités américaines, évidemment mal renseignées, ont déclaré à une très récente réunion avec des délégués de certain corps de métier anversoises « qu'elles venaient de s'apercevoir qu'Anvers n'était pas relié directement avec le Rhin et que la route par Liège et Maestricht (sic) était trop difficile et trop longue ». Et quand à force d'arguments et de cartes on leur eut expliqué que la jonction scalda-rhénaire se faisait via le canal de Sud-Beveland il fut répondu (et ceci est pour le moment exact) que ce passage était sinon pratiquement, bonché du moins très difficile en ce moment et ce pour longtemps encore à la suite de l'inaction du gouvernement belge. De plus, fut-il ajouté, l'itinéraire Anvers-Hansweert-Moerdijk-Dordrecht, nous met sous la coupe de deux gouvernements. La Hollande et la Belgique, éternellement en difficultés au sujet du delta Escaut-Meuse-Rhin tandis qu'à Brême, nous sommes déjà en Allemagne où nous sommes les seuls maîtres.

Ainsi Anvers, à qui on attribue une grosse part du succès final de l'offensive contre l'Allemagne, se verrait, se verra sous peu abandonnée par les Alliés au profit d'un port allemand.

La raison à des raisons que le cœur ignore!...

## ELYSEE

DANCING  
avec l'orchestre réputé Johnny RAMBELL  
15, Pl. Fontaines (Centre) - Ouv. 1<sup>h</sup> 15 jours

### Suite au précédent

Dans l'affirmation qu'Anvers est peu ou pas relié directement au Rhin il y a évidemment une très, très grosse inexactitude. Il est exact que jadis la situation était meilleure. Il est encore exact que depuis septembre 1944 le gouvernement belge eût pu provoquer des mesures radicales pour remettre en bon état les deux groupes de trois écluses du canal de Hansweert. Il est, enfin exact aussi que, depuis 1866, date où la Hollande a brutalement barré l'Escaut Oriental, la Belgique eut dû et pu faire rétablir la situation et même très suffisamment l'améliorer. Mais il est erroné de traiter d'insuffisante une jonction qui voyait annuellement passer 70.000 bateaux et par laquelle, rien qu'en 1942, les Allemands purent faire passer plus de 8.000.000 de tonnes de matériaux de guerre!

Si la remise en bon état de fonctionnement des écluses à Hansweert et à Wemeldinghe doit demander — comme on le dit — des années, pourquoi n'ouvrirait-on pas l'Escaut Oriental, en perçant une passe navigable de suffisantes largeur et profondeur à travers le barrage de Woensdrecht? Cela pourrait se faire en quelques minutes. Et si les Pays-Bas ne peuvent le faire en ce moment, pourquoi la Belgique ne pourrait-elle être chargée des travaux? C'est que 12.000.000 de T., total annuel estimé par les Américains pour leurs importations en Allemagne, c'est quelque chose de capital pour Anvers et même pour toute la Belgique. Douze millions de tonnes à l'entrée auxquelles il faut ajouter un chiffre imposant à la sortie... Quand donc, se demande-t-on à Anvers, le Gouvernement comprendra-t-il l'importance capitale de solutions radicales des problèmes de l'Escaut et des Eaux Intermédiaires?

## HOTEL DES ARDENNES

VEUVE ROLAND, BIEVRE, informe sa clientèle, qu'elle peut trouver bonne table et bon gîte, comme avant la guerre.

## Le français à Anvers

Que notre récent appel à un « dernier carré » ait suscité quelques réactions et entre autres celle d'un correspondant qui signait C. D., rien ne pouvait nous faire davantage plaisir. En posant la question de la responsabilité de Bruxelles et de la Wallonie dans cette grande piété de la langue française en Flandre, C. D. n'a fait qu'anticiper sur ce que nous avions nous-mêmes dessein de dire ici et que nous annonçons en écrivant : « car pour ce qui est d'une action combat, cela c'est une autre histoire, une autre histoire laquelle d'ailleurs on se propose de revenir ».

## VARIETES

DANCING - ENTREE LIBRE  
600 PLACES  
PLACE DE BROUCKERE, 1

### LLL.

La plus ancienne organisation de combat, ou plutôt de défense, à Anvers, ce fut la « Ligue pour la Liberté de Langues ». L'avocat Armand Spée en était l'âme. Elle organisa des manifestations de protestation et des meetings contre les lois linguistiques, principalement en matière scolaire et qui, aux yeux de beaucoup de gens convaincus, apparurent comme des lois scélérates en ce qu'elles ôtaient aux pères de famille la liberté du choix de la langue à laquelle ils entendaient faire instruire leur progéniture. Cette ligue eut un très grand nombre d'adhérents — la cotisation avait été fixée à un minimum de un franc, somme évidemment dérisoire, même en cette période bénié d'avant 1914. Ceci valut à la L. L. L., qui fut bientôt l'objet de railleries corses et de sarcasmes inouïs, d'être surnommée « Drie ellen voor een frank » (Trois aunes pour un franc cotation en ce temps-là encore fort répandue dans les petites échoppes d'une sorte de halle aux textiles qu'on appelait, et qui s'appelle encore, la Cité).

Mais les lois linguistiques, une à une, passeront, la mesure loi Franck-Segers en tête. Le combat sur ce terrain devint inutile. L'avocat Spée et ses amis avaient en vain bravé toutes les menaces, s'étaient même en vain exposés à des attentats directs contre leurs personnes, car la haine du français alla jusqu'à de telles extrémités à Anvers.

## POL

SA TAVERNE  
- SON RESTAURANT  
PLACE ROGIER - GARE DU NORD

### Les « Amitiés Françaises »

Quelques mois après l'armistice de 1918, ce fut au tour des « Amitiés Françaises » d'esquisser un essai de résistance contre un super-flamandisme qui avait d'ailleurs durant l'occupation allemande, pris le visage abhorré de l'activisme. Car l'activisme se survivait dans le « formalisme » ; il avait ses chefs, ses orateurs, ses hommes « main, son journal même ; « De Schelde ».

Le rayonnement français, très intense à cette époque de la monde entier, créait cependant un climat que l'on pouvait croire favorable et les « Amitiés françaises » d'Anvers n'eurent point un mauvais départ. Elles organisèrent quelques conférences : c'est même notre excellent confrère, ami Charles Bernard qui inaugura leur tribune. Mais dans quel sens allaient-elles pouvoir orienter leur action? Comme cercle littéraire, elles faisaient, double emploi avec maint autres cercles. On pouvait à Anvers entendre de fort bon confrenciers français au Cercle Artistique, au Cercle français, au « Gardenia ». Et comme sociétés d'agrément, elles étaient absolument superflues : Anvers foisonnait alors de cercles de langue française de cette sorte. Et c'est mépris autour de tous ces cercles-là que nous invitons l'autre jour les Anversois bien intentionnés à se rallier pour former, « dernier carré » des résistants à la flamandisation abusive, irrevocable de la ville.

CATADOOR chez IHERESY - 63 rue Grétry, 63  
Consommations de premier choix

### Mais qu'eût-il fallu faire ?

Les « Amitiés françaises » à Anvers, comme du reste dans toutes les villes flamandes du pays, n'avaient de véritable raison d'être qu'à la condition que leur existence même représentât une manière de vivante protestation co-

un réel impérialisme flamand qui, dès lors, pointait déjà à la faveur de griefs toujours plus superfétatoires et revendications toujours plus outrancières. Or, pour être efficace, cette protestation devait se montrer active, être incertée, se baser sur un programme établi lui-même sur des principes solides.

L'occasion se présentait d'ailleurs, du moins on le pensa, d'étudier à fond la situation et d'arrêter les modalités d'une action future : la « Fédération des Sections d'Amis français de Belgique » était sur le point de se créer. Anvers, Gand, Bruges dépêchèrent des délégués à la réunion préparatoire qui se tint au « Grand Hôtel », à Bruxelles. Là y travailla, on y discuta ferme. Mais les sections wallonnes et les sections flamandes ne parvinrent point à s'entendre. Dès ce moment-là, se dessinait déjà le drame qui allait se jouer tout au long des années qui suivent.

## De Wallens

TOUT POUR LE TENNIS  
une scène pathétique

Nous conserverons, quoi qu'il advienne, le pénible souvenir d'une scène qui se déroula en fin d'une séance d'après-midi d'une des commissions qui s'étaient constituées. Elle fut en présence un délégué de la section de Bruges, professeur d'athlétisme, et un délégué de la section de Liège qui avait promis à une carrière politique particulièrement brillante. Le délégué brugeois conjura, supplia le délégué wallon de consentir à l'élaboration concertée d'un programme d'action en vue de sauver la langue française dans les provinces du Nord. Il se mit, et ceci n'est pas une image, se mit, se traîna même à genoux devant le Liégeois, tenant vers lui des mains implorantes, pour obtenir que les allées se solidarisent avec les minorités linguistiques de la région, afin que la langue française, la culture française ne fussent point abandonnées en Flandre, par ceux-là mêmes qui, en Wallonie, les honoraient avec tant de ferveur. On n'en eût coûté aux Wallons qu'une concession, d'ailleurs extrêmement raisonnable : leur adhésion à un bilinguisme limité au seul cadre administratif, moyennant quoi, on eût pu, ensemble, organiser une défense rationnelle et efficace de ces fameuses Marches du Nord contre une totale immersion flammingante extrémiste.

## CHINY S/SEMOIS

HOTEL « AUX COMTES DE CHINY »  
Tout confort — Bains — Pêche — Canotage.

### visage clos

L'outrance peut-être un peu théâtrale du délégué brugeois, fort éloquent cependant, fut cela même qui sans doute le desservit. A mesure que celui-ci parlait, le délégué liégeois, le regardant avec curiosité, prenait un visage de plus en plus fermé, un visage de pierre. Le particularisme wallon se butait en lui. Il était visible que Liège ne voulait rien savoir; que les minorités de langue française valaient laissées à leur sort, quel qu'il pût être, en Flandre. Un des délégués anversois, lui-même de souche wallonne, eut pu intervenir au débat, l'heure du banquet de clôture étant sonnée. Et ce n'est qu'à l'issue de ce banquet qu'il prit la parole pour préciser que, par la force même des choses, les sections d'« Amitiés françaises » n'avaient en Flandre d'autre mission que la lutte et la propagande.

### la réponse wallonne

Et c'est à quelques semaines de là, à l'occasion d'un Congrès d'« Amitiés françaises », à Liège, que M. Jeunissen fut chargé de répondre aux objections des sections de Flandre auxquelles son collègue et ami n'avait à Bruxelles, après un an de silence, M. Jeunissen à son tour ne pouvait pour dire son amour de la France et de la culture wallonne. C'était sublime. C'était beau dans l'art. Mais cela n'était personne, cela ne servait ni la cause française en Flandre ni même la cause de l'union nationale de l'idée belge. L'idée belge ? Mais c'était les Flamands présents qui étaient en train de la confisquer à leur profit.

N'ont-ils pas mis la main, une main un peu lourde, et même assez cupide, sur la raison sociale « Belgique » M. Dehoussé a dit là-dessus, il n'y a pas fort longtemps, d'excellentes choses, qu'il conviendrait de méditer.

## PENSION FLEURIE

COXYDE-BAINS — RUE DE NIEUPORT  
CUISINE SOIGNEE - OUVERTURE PENTECOTE

### Démoralisation

Le radicalisme wallon détermina à Anvers, et très probablement ailleurs, un immense découragement. De fait, les « Amitiés françaises » y entrèrent bientôt en veilleuse. Et c'est sporadiquement, en ordre dispersé, ou au sein des cercles de langue française qui étaient là tout prêts à les accueillir, que les chefs de file du mouvement continuèrent la résistance.

Tout ceci, qui remonte à 1921, ne nous rajeunit guère, mais donne tout de même un peu le droit de penser que l'exode vers Bruxelles des « francophones » d'Anvers constitue sinon une désertion, tout au moins une façon de battre en retraite qui est déplorable et qui, si elle s'accroît, livrerait bientôt irrémédiablement la place entière.

## L'ILE DE FRANCE

APERITIF

THE SOIREEES

JENNY DE CLEVE

37, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHÉ AUX POISSONS)  
Vers l'Avenir !

Et peut-être bien que l'heure soit enfin venue de se ressaisir, au contraire, aujourd'hui que l'on prédit à la Métropole une ère de prospérité illimitée. Ce n'est pas au moment où Anvers va probablement devenir au sens le plus large, mais aussi le plus littéral du mot, une de ces grandes villes « tentaculaires » que magnifia le lyrisme d'un Verhaeren, ce n'est pas à ce moment-là, précisément, que les derniers tenants de la culture française y doivent céder à d'autres la place qu'ils occupaient dans la vie intellectuelle de la cité.

Que tous ceux dont le sang bout encore lorsqu'ils s'entendent dire que le français est une langue étrangère à Anvers — comme si Anvers ville flamande, n'était plus en Belgique ! — songent à tout cela avant de faire leurs paquets définitivement.

## LE PROVENCE

AVEC LE PIANISTE CLEMENT DOUCET  
78, AVENUE DE LA TOISON D'OR - E/V.

### Encore un groupement de victimes

Nous recevons le communiqué suivant que nous insérons bien volontiers :

« Tous les patriotes belges qui, entre le 28 mai 1940 et le 1<sup>er</sup> septembre 1944 ont, en France non occupée, été victimes des agissements du Gouvernement collaborateur de Vichy sont priés de se faire connaître à l'Amicale des Victimes Belges de France non occupée « VIBEFRANO », local, 11, Grand-Place, à Bruxelles, ou à son Secrétaire, DEFOSEZ Yvan, 545, chaussée de Waterloo, à Ixelles. Permanence au local tous les dimanches, de 11 à 13 h ».

Très bien. Nous savons, en effet, qu'en France « nono », comme on disait, les Belges réfugiés étaient victimes au même titre que les patriotes français de toutes sortes de vexations et même de persécutions de la part de la Gestapo et parfois des administrations vichystes qui lui obéissaient.

S'ils parviennent, en se groupant, à obtenir vengeance et réparation, rien de mieux, mais nous est avis que ce ne sera pas commode.

### Quatrain rétrospectif

Plus que jamais de saison, cette épigramme de Mlle de Scudéri à l'adresse des jeunes personnes du sexe :  
Fuyez ce charmant séducteur,  
C'est un plaisir funeste,  
L'oreille est le chemin du cœur,  
Et le cœur l'est du reste...

## Un bock avec M. Oscar Grojean

### Directeur du "Flambeau"

#### Un Wallon pondéré

M. Oscar Grojean, directeur du « Flambeau » avec Henri Grégoire et Jacques Frenne a beau être naturalisé Bruxellois depuis de nombreuses années, il reste Wallon de la meilleure race, celle qui pèse ses mots et réfléchit en toutes choses. Universitaire de classe, ancien fonctionnaire blanchi sous le harnais, M. Oscar Grojean a fini sa carrière en juillet 1940 comme directeur général de l'Enseignement moyen. Il connaît mieux que personne la question wallonne du point de vue administratif et pour ainsi dire interne, car il n'est pas de département où le conflit Flandre-Wallonie ait revêtu plus d'acuité qu'au Ministère de l'Instruction Publique. Enfin, si le « Flambeau » a été le protagoniste résolu d'une étroite coopération de la France et de la Belgique dans tous les domaines, cette revue excellente a toujours été très loyalement belge et tricolore. Elle n'a cessé de s'intéresser aux minorités françaises en Flandre. Jacques Frenne n'avait-il pas insisté en pays thiois, avant la guerre, cette propagande qui s'appelait « Le leçon de français »? Suspendu une fois par le gouvernement Pierlot à la veille de la guerre comme le fut « Pourquoi Pas ? » lui-même, le « Flambeau » connut l'enviable disgrâce d'être mal en cour rue de la Loi. S'il répliqua à la veille du 10 mai par un banquet de protestation dont on se garde le souvenir, c'est que la revue d'Oscar Grojean s'insurgeait contre les abdications de toutes sortes qu'une politique détestable infligeait à notre honneur national. M. Oscar Grojean ne peut donc être suspect de tendances patriotiquement hétérodoxes. Ni d'être belge, l'athlingien ou « bruxellisant ». Nul avis plus que le sien ne peut avoir de poids.

Je lui pose, à lui aussi, la question-témoin: « Que pensez-vous de l'autonomisme wallon ou du « rattachisme »? Et je vois tout de suite que c'est un terrain sur lequel je ne l'entraînerai pas. Mais il me répond par la bande avec ce flegme et cette malice ardennaise qui sont dans sa manière.

— Ne cassons pas du sucre à tort et à travers sur le dos des extrémistes wallingants. Leurs thèses sont le plus souvent en dehors du sublimaire. Mais ils rendent à la cause wallonne véritable, je veux dire celle qui n'entend évoluer que dans le cadre de la Belgique, le service insignifiant de coucou les apatriniques et d'impressionner nos adversaires. Au surplus, il y a des extrémistes dans tous les partis. Avant la guerre, Van Severen a pu battre l'estrange en faveur de son grand état thiois sans que les pouvoirs publics froissent même le sourcil.

### Un article dans l'« Aurore »

— Ceci dit, comment nier la gravité et la réalité du problème? En octobre 1944, dans un article publié par « L'Aurore », j'ai moi-même accroché le grelot, poursuit M. Oscar Grojean, et j'ai dit en substance: « Il existe à Bruxelles une épidémie de surdité qui pourrait avoir les conséquences les plus graves ». On a pris l'habitude ici de s'écrier, avec un aimable dédain chaque fois qu'il s'agit de la Wallonie: « Ah oui! Ces régionalistes! ». A la vérité, le mouvement wallon est aujourd'hui beaucoup plus qu'un mouvement régionaliste; une véritable conscience nationale wallonne est en voie de création. Ce phénomène n'est pas dû seulement aux craintes qu'inspire l'impérialisme flamand à la peur d'être colonisé; il provient aussi de l'attitude inconsidérée de la capitale et des froisse-

ments qu'elle a engendrés dans le Sud. La capitale se croit non seulement le centre géographique du pays mais aussi le centre de l'âme belge; elle est véritablement égocentrique. Il n'y avait qu'à voir les manchettes de nos premiers journaux en septembre 1944. A peine une chenillette américaine avait-elle paru place de Brouckère, tout le pays était, à ses yeux, libéré, heureux et content. Mais la province n'est pas un bibelot; la Wallonie parente pauvre, ça ne prendra pas. Et on le voyait déjà en 1939, à moment où la capitale prouvait, par la façon inéquitable de la Wallonie avait été traitée par le pouvoir central lors des expositions de New-York et de Paris.

Mais, poursuit M. Grojean en s'animant, même si la Wallonie est inférieure au point de vue démographique, elle n'en est pas moins la moitié de la Belgique. Et que Bruxelles, ville hybride et de passé sans grand lustre, n'oublie pas qu'elle n'a tout de même pas le rayonnement de Paris ou de Londres! Les Bruxellois commencent d'ailleurs à comprendre, et je n'en veux pour preuve que l'article, à tous égards excellent, que M. Lucien Fuss a consacré récemment dans le « Soir » au problème des deux races. « Bruxelles, propose en conclusion M. Fuss, doit pratiquer la solidarité nationale dont les Wallons ont besoin... » On ne peut mieux dire!

### Fédéralisme

— Croyez-vous qu'il ait un appel au fédéralisme? Et croyez-vous que dans un pays aussi exigu, où tout s'imbrique et s'interpénètre, le fédéralisme ressortisse à autre chose qu'à l'utopie pure?

— Le fédéralisme, certes, ne serait pas aisé à réaliser. Mais il n'est pas douteux que « l'appel au fédéralisme », comme vous le dites, existe chez nous et devient de plus en plus sonore. D'ailleurs, c'est la tendance, dans beaucoup de pays d'Europe. Voyez la Yougoslavie, le groupe sous l'égide de la Serbie, ce ne marchait pas, s'il y avait six provinces sur pied d'égalité; c'est du fédéralisme pur! Voyez l'Ecosse elle-même. N'est-il pas typique que dans l'Angleterre, que nous jugeons si homogène, un nationaliste écossais, MacIntyre, ait réussi à se faire élire à Motherwell?

— Ici, je ne puis m'empêcher de risquer une intervention approbative. C'est qu'en effet, j'ai constaté, au cours de la guerre, dans des pays qui forment pourtant un bloc indissoluble, comme la France, un certain courant régionaliste qui n'existait pas jadis, et qui n'exclut pas le plus pur patriotisme. Il est certain — sans évoquer la Bretagne, dont les Allemands se sont grotesquement efforcés de faire en vain une Irlande, il est certain que l'on voit apparaître aujourd'hui en France un particularisme rhodanien, jorrain et alsacien, dont, sans doute, l'existence antérieure était connue... mais l'accent en est plus marqué!

### Griefs wallons

— Certains journaux, comme le « Gaulois », ont énuméré une énorme liste de griefs wallons. Les prenez-vous au sérieux?

— Il peut y avoir dans tout cela une part de propagande, répond M. Grojean. Mais il n'est pas douteux que l'ensemble de ses griefs sont fondés. La Wallonie de 1939 était hostile à la stupide politique de neutralité inaugurée en 1936. Cette politique on la lui a imposée. Elle en a souffert d'autant plus qu'en la repoussant, c'était elle qui avait raison. La Wallonie était en majorité libre, lisante, socialiste, anti-autoritaire. Une fois encore, elle s'est vu imposer la tendance adverse...

— Elle s'est sentie brisée dans son affection pour la France, sentiment indéfectible dans notre peuple et qui n'exclut nullement le patriotisme belge. Brojean poursuit Oscar Grojean, il y a un tempérament wallon... C'est un fait, et des gens comme le pauvre Boveux le sentaient fort bien lorsqu'il y a bien longtemps déjà prononçait l'autonomie provinciale au cadre aujourd'hui de beaucoup dépassé. Enfin, il y a le point de vue culturel et, de ce côté-là, les Wallons ont vraiment lieu de se plaindre. Lisez la brochure intitulée « Pour Renaître », que publie hier le docteur Godeaux; vous y verrez que, par exemple dans le domaine de l'enseignement scolaire supérieur, le français est la seule langue qui ne soit pas inspectée par un spécialiste de la matière. L'inspecteur, en français, ne parle pas le grec et du latin de l'inspection de la morale. Le conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen, le conseil culturel ont empu le vœu de voir cesser cet état de choses. Rien à faire. Il y a à un exemple des réformes logiques en faveur des intérêts wallons dont on ne sait quelle apathie, ou quel calcul déjoient toujours la mise en pratique.

— Un silence. C'est peu de choses, dit-il. Cette question d'inspection, conclut M. Grojean. Mais je pourrais allonger une liste de centaines d'autres exemples. Et c'est sur ce terrain, en apparence fastidieux et souvent obscur des divergences et des conflits administratifs, que se joue tout une lutte où nous perdons à tout coup — qu'il s'agisse de désigner un inspecteur général qui sera nécessairement bilingue, c'est-à-dire flamand — ou de respecter le volontarisme, non errant, la liberté du père de famille.

— Alors le fédéralisme, c'est compliqué, oui. Mais ça peut servir à bien des choses. Et l'on peut être Belge cent pour cent et fédéraliste convaincu.

LA CAUDALÈ

AULINGOT D'OR

30 RUE AU BEURRE  
BRUXELLES-BOURSE

ACHAT-VENTE

aux meilleures conditions

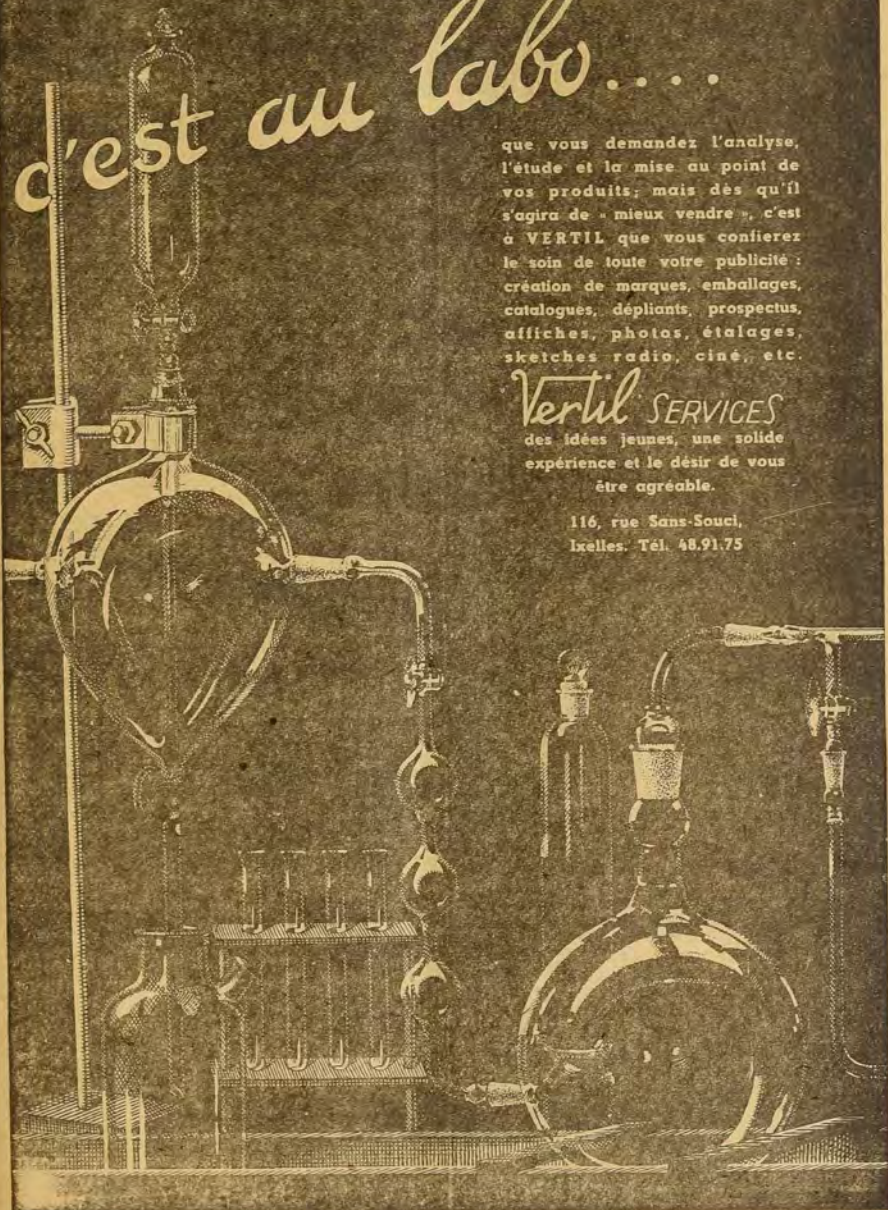
*c'est au labo....*

que vous demandez l'analyse, l'étude et la mise au point de vos produits; mais dès qu'il s'agira de « mieux vendre », c'est à VERTIL que vous confierez le soin de toute votre publicité : création de marques, emballages, catalogues, dépliant, prospectus, affiches, photos, étalages, sketches radio, ciné, etc.

*Vertil SERVICES*

des idées jeunes, une solide expérience et le désir de vous être agréable.

116, rue Sans-Souci,  
Ixelles. Tél. 48.91.75





### Les femmes et la politique

Après cinq ans de souffrances supportées vaillamment, d'une résistance sans faiblesse et, pour beaucoup, de travaux sans mesure et sans répit, les femmes françaises ont enfin acquis le droit de vote. Il semblerait, n'est-ce pas? que ce droit, qu'elles ont bien mérité, personne ne pût, sans ridicule, le leur contester : après avoir tant souffert pour leur pays, n'était-il pas équitable qu'elles eussent droit de regard sur son administration, qu'elles pussent choisir les pilotes d'une barque encore instable et périlleuse? Eh bien, si se trouve en assez grand nombre des attardés qui, enfouissant le vieux dada de l'antiféminisme, entonnent sans pudeur les refrains périmés, les slogans éculés qui ravisaient leurs grands-pères : « Le vote des femmes les détournera de leur foyer », disent-ils communément. Ou bien : « Elles n'ont pas d'éducation politique, comment voulez-vous qu'elles sachent voter? » Puis vient l'argument suprême, l'argument-massue, la « tarte à la crème » de l'antiféminisme : « Elles feraient mieux de raccommodez les chaussettes de leur mari... »

Mais si la femme électrice leur semble comique, la femme éligible leur paraît grotesque. Que de bonnes plaisanteries sur la femme maître ou conseillère municipale! Que de regrets hypocrites : « A exercer des fonctions publiques, la femme perdra tout son charme », que de considérations fassément apitoyées sur son « infériorité physique ».

Pauvres arguments en vérité, à quoi il n'est que trop aisé de répondre. En quoi le fait de porter un bulletin aux urnes peut-il détourner une femme de son pot-au-feu ou de son raccommode? Est-ce une besogne si absorbante? L'éducation politique ne peut-elle s'acquérir et tous les électeurs mâles en sont-ils pourvus? Pourquoi la fonction publique serait-elle plus ennemie du charme féminin que le professorat, le commerce ou les mille carrières où les femmes ont, accés? Quant à l'infériorité physique... Je connais une déportée politique qui, pendant dix-neuf mois, uniquement nourrie de pommes de terre crues, a fait du terrassement. Et ce sont les malheureuses internées d'un camp allemand qui, malgré la faim, le froid et le manque de sommeil, ont de leurs mains, construit un aérodrome.

Un jour, il y a de cela bien longtemps, dans un salon, un intellectuel pérorait sur cette fâcheuse infériorité physique qui, disait-il, éloignerait à tout jamais les femmes d'un rôle civique. Une jeune femme enthousiaste et généreuse qu'éasperait cette suffisance, l'interrompit : « Quand vous aurez, monsieur, sans interrompre votre travail quotidien, porté un enfant neuf mois, quand vous l'aurez mis au monde au prix de douleurs indicibles, quand vous l'aurez nourri, élevé, sans négliger cent autres besognes, alors nous parlerons de l'infériorité physique de la femme! »

L'intellectuel en question n'avait rien d'un costaud : il était étroit, chétif et mal bâti : les rieurs ne furent pas de son côté... EVE.

### Vers le plein été

Pour le calendrier, c'est encore le printemps, mais pour la haute couture, l'été est déjà là. Voici les robes de vacances, les premières vraies vacances que nous aurons eues depuis cinq ans!

Où les passerons-nous, ces vacances? Il faudra trouver un endroit que la guerre n'ait pas trop touché, ce qui n'est pas facile et il est probable que les tracasseries apportées au service des passeports ne nous permettront pas de les passer hors de nos frontières. Pas plus qu'elles ne permettront aux étrangers de venir chez nous.

La mode d'été semble se ressentir de cette indécision, car toutes les robes sont à plusieurs fins et nous pourrions presque toutes les porter aussi bien à la ville qu'à la campagne ou à la mer. Une mode sage, ainsi apparaît la mode d'été dans les premières collections parisiennes déjà sorties. Disons tout de suite que nous ne roulerons pas carrosse cette année encore : il y a de nombreux ensembles prévus pour la bicyclette!

## MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

### Le plastron des escrimeurs

Revu, corrigé, ambelli, il est l'une des principales nouveautés de la collection d'un jeune couturier parisien.

Bien sûr, il n'est pas matelassé. Il tient d'ailleurs autant de la casaque que du plastron. Montant généralement jusqu'au cou, il est toujours d'une couleur opposée à celle de la robe. Le panneau de devant est mi-long, tandis que celui de derrière s'arrête à la taille. Une ceinture réunit les deux parties.

Cette casaque-plastron est un vêtement pour femme économique. Il suffit à transformer une robe habillée en un modèle sport. Il « réchauffe » une robe trop légère, il fait une robe de ville d'une robe de bain de soleil, il peut se porter avec plusieurs robes à condition de choisir judicieusement les couleurs. C'est l'accessoire obligé de ces robes à plusieurs fins, si pratiques quand on est vouée aux économies forcées.

Nous lui prédisons un succès mérité.

## INSTITUT BOSQUET

84, RUE BOSQUET (AV. TOISON D'OR) - TEL.: 11.47.06  
EPILATION DEFINITIVE BAINS DE SOLEIL - PEDICURE

### De la plage à la ville

Les costumes de plage proprement dits sont rares dans la mode nouvelle. Nous ne verrons guère, cet été, de ces tenues ahurissantes plus faites pour les feux de la rampe et ceux des sunlights que pour la lumière du soleil. Il y en a pourtant, mais, fait caractéristique, les tenues de plage se complètent toujours d'une jupe et d'une veste ou d'une blouse qui en feront de parfaites et décentes tenues de ville. Telle robe, à jupe plissée, à corsage un peu montant, aux manches arrêtées aux coudes, révèle, enlevée la jupe, que le corsage se prolonge en casaque-short, arrêtée

LA BEAUTE PAR LA SANTE

**DERVYAMIL**

Produits de Beauté Vitaminés  
CREME - LAIT - POUDRE

\* LABORATOIRES DE DERMATOLOGIE \*  
Paris ESTHETIQUE Bruxelles

**Cobeltour Tourist Club**

119, Boulevard Adolphe Max (1er étage). Tél. 17.75.45  
en plein centre commercial de Bruxelles

mi-cuisses. Otez cette casaque et vous aurez un charmant costume de bain composé d'un soutien-gorge et d'un slip, tout en toile imprimée. C'est la tenue idéale pour celles qui passent leurs vacances à la ville : elle permettra de passer l'après-midi au solarium de la piscine sans s'embarasser d'un bagage inutile. Et elle conviendra parfaitement à un week-end imprévu à la mer ou à la campagne.

**LA MAREE** son thé dansant de 5 à 7 h.,  
— Orchestre de Jazz —  
— Henri Van Bemst —  
22, PLACE SAINTE-LATHERINE

**L'opinion de Jean-Claude**

Jean-Claude (trois ans) a accompagné sa maman à une présentation de couture. Il considère avec intérêt un mannequin qui, présentant une toilette de plage à transformation, enlève successivement jupe, corsage, short, pour apparaître enfin en costume de bain. Alors Jean-Claude se tournant vers maman :

— Dis, Maman, elle a trop chaud, la dame ?  
**FINISTERE** Ses pâtisseries — Ses gâteaux  
Ses petits fours  
5 A. 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

**Prudence**

C'est une petite théâtraine. Vingt ans ; une beauté du théâtre. Un gros industriel la poursuit de ses assiduités. Il n'est plus jeune, mais sa fortune est colossale. Or, la petite repousse toutes ses avances.

Une de ses amies, au courant de la chose, lui fait de la morale... à sa façon.  
— Enfin, tu es stupide. Ce type a des millions. Il t'offre une existence des mille et une nuits et...  
— ... Et je refuse.  
— Mais pourquoi ?  
— A cause des nuits !

**PATER** COIFFEUR MESSIEURS  
— Salon de 1<sup>er</sup> ordre —  
— Massage radiolite —  
— Manucure, Service américain  
PLACE DE BROUCKERE, 27 (Entresol) — Tél. : 17 64 85

**A la plage**

Josette a cinq ans. Elle est assise avec sa maman sur la plage de Blankenbergh. Passe un petit garçon — trois ans — complètement nu. Josette regarde, regarde...

— Dis, maman, qu'est-ce qu'il a là, le petit garçon.  
Maman est très embêtée. Mais il faut répondre.  
— C'est un petit sifflet.

Josette se contente de cette explication... et s'en va barboter dans la mer, où le petit garçon fait également tremper.

Cinq minutes plus tard, elle revient auprès de sa mère et, fâchée.

— T'es une menteuse.  
— Comment ?  
— Ça siffle pas !

**MONTPARNASSE** Restaurant de premier ordre  
TOUS LES SOIRS : le fameux Quotour René KRUMSCH  
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

**Un débrouillard**

Mimile n'a pas du tout envie d'aller en classe ; il traîne dans les rues ensoleillées. Soudain, comme il passe devant une cabine téléphonique, il lui vient une inspiration. Un franc... la communication avec l'école...

Le directeur. — Allo ?  
Mimile. — L'école n° 6 ?... Monsieur le directeur, veuillez noter que l'élève Knozemans Emile ne pourra pas aller à l'école. Il est malade.

Le directeur. — Qui est à l'appareil ?  
Et Mimile, prenant une voix de basse :  
— C'est mon père !

**Achat de livres**

Editions illustrées. — Belles éditions.  
Romans modernes. — Histoire, etc.  
21, rue des Eperonniers. — Tél. 11.58.04

**Critique**

On donne au théâtre X... (chut !) la première représentation d'une œuvre nouvelle dont l'auteur est Y... (rechut !)

Au premier entr'acte, le critique Z... (motus !) se promène dans les couloirs, en bâillant à se décrocher la mâchoire. Pour tout dire, le premier acte fut une ineptie et Z, qui a la dent dure, promet in petto à l'auteur un de ces éreintements dont il a le secret.

Soudain, il avise une pancarte sur laquelle sont écrits ces mots : « Défense d'introduire des chiens dans ce théâtre ».

Alors, avec un sourire féroce, le critique sort son crayon et ajoute sous l'avis :

« Société protectrice des Animaux ».

**Occasions**

Mobiliers complets. — Meubles de bureau. — Fauteuils-club. — Meubles séparés. — Appareils de chauffage, etc. etc. **JOLI BOIS**, 51, Mont-aux-Herbes-Potagers (à côté St-Sauveur). T. 17 45 56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

**Suites du V Day**

— Tiens, Arthur !... Comment ça va ?  
— Bien. Très bien même.  
— Alors, comment as-tu fêté la victoire ?  
— Mon vieux, ne m'en parle pas ! Tu connais Gustave ?  
Eh bien, à nous deux, nous avons fait la tournée des Grands-Ducs. Tu parles d'une cuite !  
— Je m'en doute !  
— Gustave était tellement plein qu'il voulait me vendre la colonne du Congrès !  
— Sans blague !  
— C'est comme je te le dis ! Et moi, je lui demandais des facilités de paiement !

**Des drames évités**

lorsque, grâce au réchaud GIDEX, Monsieur pourra manger à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, son repas chaud et cuit à point — c'est pourquoi, Madame, vous demanderez la brochure illustrée N° 13 à GIDEX, 16, place Houwaert, à Bruxelles.

**Au commissariat**

— Monsieur le Commissaire, il y a huit jours, je suis venu vous dire que ma femme avait disparu.  
» Eh bien, elle est revenue ce matin à la maison.  
— Trop tard, mon ami. On l'a repêchée hier soir dans le canal !

**VINAIGRE ★ L'ETOILE**

**L'esprit d'autrefois**

Ce mot, à vrai dire, n'est qu'un silence... Mais que de choses il renferme !... Fontenelle, célèbre écrivain et philosophe des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, vécut jusqu'à l'âge de cent ans. En son extrême vieillesse, il rencontre dans le monde une vénérable dame de quatre-vingt-dix ans. La mort nous oublie, lui dit-elle, de sa voix chevrotante.

Mais Fontenelle, un doigt sur les lèvres :  
— Chut !...



**Chez l'électricien**

— Pourquoi n'avez-vous pas envoyé votre employé pour arranger la sonnette d'entrée de l'appartement qui est détraquée ?

— Je l'ai envoyé, Madame. Mais comme il a sonné trois fois, et qu'on n'a pas ouvert, il a pensé qu'il n'y avait personne, et il n'a pas insisté.

# BLANC ET NOIR

## Elisabeth d'Angleterre

Warner Bros a monté, avec des soins infinis, un nouvel épisode du règne tumultueux d'Elisabeth d'Angleterre. On se souvient de l'épouvantable figure de Marie Stuart dessinée par Katharine Hepburn. Cette fois, il s'agit de l'aventure amoureuse de la Reine avec Robert Devereux, comte d'Essex.

Le personnage central : Elisabeth, violente, passionnée, autoritaire, dure avec des élans de tendresse, hautaine et consciente de sa mission de reine, avec des abandons et d'incroyables accès de vulgarité; Elisabeth fébrile, hantée, désespérée de vieillir, accrochée à son dernier amour, tout cela obsédant à l'évocation d'une frêle artiste, tel est le fond de cette œuvre riche en beauté, de forme et de conception. Bette Davis s'y montre l'artiste à l'esprit pénétrant, aux intuitions déliées que nous avons admirée dans ses précédentes créations. Elle anime étonnamment le masque blafard que les maquilleurs ont voulu. Errol Flynn est beau avec intelligence, il a de nobles attitudes, légèrement teintées d'américanisme, ce qui est d'ailleurs sans grande importance pour l'allure générale du film.

La couleur donne à cette bande remarquable un air de féerie, flagrant surtout dans les tableaux de cour. Certains extérieurs, et notamment les combats en Irlande, atteignent à l'accent de belles toiles anciennes; il y a des crépuscules magnifiques et des fonds de ciel lumineux qui permettent de nourrir beaucoup d'espoir quant à la photographie des couleurs.

N.

**ROXY**  
LES  
**CONQUÉRANTS**  
AVEC  
**ERROL FLYNN**

Grande œuvre d'aventures en couleurs  
Enfants admis — Version originale

## ROYAL NORD

14, Rue de Brabant — Tél. : 17.13.85  
LESLIE FULLER dans

**Un poing, c'est tout**

TONÉ KEENE et FRANKLIN FARNUM  
**ROMANCE DANS LES ROCHERS**

SUPERBE FILM COW-BOY  
Version orig. — Sous-titres bil. — Actualités : 1re vis.

**QUEEN'S**  
Le grand film de  
**FRANK CAPRA**  
**DIVISER**  
pour  
**CONQUERIR**

PAUL HENRECH  
ENF. ADMIS

**CAMEO 2<sup>e</sup> semaine!**

VERS UP  
STYLING  
ENG. ADM.



**CITADELLE**

ROBERT ROSALIND  
**DONAT-RUSSELL**

## THEATRE DE LA GAITE

HATEZ-VOUS

5<sup>me</sup> et dernière semaine du  
**FORMIDABLE SUCCES**

**Enfin! La Revue... V**

De quoi passer 120 minutes  
DE JOIE

DE GAITE  
DE CHARME

## JOE BROWN AVIATEUR

avec JOE BROWN au

**CROSLY**  
**NORD**

AU  
**CROSLY**  
**LEOPOLD III**  
STEFFI DUNA

dans « **GIRL DE PANAMA** »

**Le Grand Ducho** PRÉSENTE  
110 Bd ANSPACH (BOURSE)  
cette semaine

DU 1<sup>er</sup> AU 7 JUILIN

ANGERS - ZENA DELMARCELLE - JANE SERVAL  
ORCHESTRE V.O. URSMAR

## ARENBERG

34, RUE D'ARENBERG - TEL. 12721

William POWELL - Myrna LOY  
le couple idéal, déploient leurs  
talents dans un film policier  
drôle :

**L'INTROUVABLE**

## STUART

24, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

Walter WINCHELL, le célèbre ré-  
porter américain, annonce l'arri-  
vée de

**Fantôme Radionphonique**  
(WAKE UP AND LIVE)  
avec Ben BERNIE et son orchestre  
Alge FAYE et Jack HALEY.

## A.B.C.

29, CHAUSSÉE D'ARLÈS - TEL. 12 78 39

...ET LA VIE CONTINUE

avec

Mickey ROONEY



**MIDIVOX** 2 heures de joie!  
2108 JAMAIS - TEL 110711

**NO NO NANETTE!**

VERS 1945  
57. 811

**ANNA NEAGLE  
ROLAND YOUNG**

Actualités Trison

ENFANTS  
ADMIS

**ROY**

Se refait de  
**L'HOMME INVISIBLE**  
Cécile Hagedorn  
Wendell Price  
Norm Gray

**CINEAC NORD**

BOUL. AD. MAX, 152  
Les nouvelles du monde en 60 min.  
**ETAPES DE LA VICTOIRE**

Les opérations Alliées sur le continent depuis « D-Day »  
le 6 juin 1944, jusqu'à la libération de PARIS.  
Enfants toujours admis

**CINEAC CENTRE**

BOUL. ANSPACH, 29  
EN TECHNICOLOR

**LE MIKADO**

La célèbre opérette de GILBERT ET SULLIVAN  
Version originale Enfants admis

**ACROPOLE**  
1174-25

Semaine de l'humour!  
**LA GRANDE PARADE**  
de Walt Disney  
en couleurs

Un complément de choix  
**GLISSADE D'AMOUR!**

Enf. admis

Aut. LE MONDE LIBRE

**AMBASSADOR**  
(BOURSE) 2 U 4448

Mireille  
**PERREY**  
Pierre  
**RENOIR**  
et  
LUCAS GRIDOUX  
dans

**NADIA**  
Un grand film  
d'aventure

Enfants non admis  
Actualités  
"LE MONDE LIBRE"

**COLISEUM**

6<sup>me</sup> semaine du grand succès  
**EDWIGE FEUILLERE**  
dans

**COMEDIENNE**

avec **JEAN TISSIER**  
et **JEAN MERCANTON**  
Les Actualités « Le Monde Libre » 1<sup>er</sup> vis.

Prolongation **CINEMONDE** Prolongation

5<sup>e</sup> semaine de l'immense succès  
**LES 7 AMOUREUSES**  
(SEVEN SWEETHEARTS)

De la jeunesse, de la fraîcheur, de la gaité et une  
nouvelle et charmante vedette : Kathryn **GRAYSON**.  
Version originale. S./titres français. Enfants admis

**PATHE-PALACE**

**IRENE DUNNE - CARY GRANT**  
dans un des plus grands succès  
des films américains

**CETTE SACREE VERITE**

Les Actualités : « LE MONDE LIBRE ».

Parl. français. Enf. non admis.

**MARIVAUX**

3<sup>ème</sup> semaine!

**Pierre Blanchard**

dans

**PONTCARRAL**

Colonel d'Empire

avec  
**Annie Ducas**

Enf. non adm.

Le plus grand succès des  
nouveaux films français!

**CINEVOX**  
37, RUE NEUVE

**ANGEL**  
(ANG-F)  
une superproduction avec  
**MADLENE DIETRICH**  
**MELVYN DOUGLAS**  
**HERBERT MARSHALL**  
VERS. ORIG.

**CINEPHONE** *Entièrement fait en France*  
LE QUAI DU PONT-NEUF - BRUXELLES

**CLARK GABLE**  
**MYRNA LOY**  
dans

**UN ENVOYÉ TRÈS SPECIAL**

VERS. ORIG.  
117 216  
DOCUMENTAIRE d'ACTUALITES en VISION  
Enfants admis

**CINEPHONE**  
68, rue du Pont-Neuf — Bruxelles

Du 1<sup>er</sup> au 7 juin inclus  
en dernière séance, à 20 h.

Exécution par des Soldats Russes de  
**DANSES • CHANTS POPULAIRES**  
**CHANTS FOLKLORIQUES**  
**CHŒURS • POT-POURRIS • Etc.**

Orchestre et chœurs sous la direction de  
**M. EMILIANOFF**

La recette intégrale sera versée au profit des  
Déportés Soviétiques

4<sup>me</sup> SEMAINE DU TRIOMPHAL SUCCES

**Ciné NORMANDIE**  
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ

**ARLETTY**  
dans

**MADAME SANS GÈNE**

VICTORIEN SARDOU  
Enfants admis

## La Citadelle

Le roman de A. J. Cronin a fait fureur pendant la guerre et il le pouvait bien car c'était une noble histoire. Dans sa réalisation filmée, King Vidor lui a gardé l'essentiel de sa beauté comme aussi de sa mordante satire des mœurs médicales en Angleterre.

Robert Donat possédait toutes les qualités qu'il fallait pour incarner l'ardente figure d'Andrew Manson: la caducité du savant, absorbé par ses recherches, le ressort d'un cœur pur que les tentations du monde ont effleuré un instant.

Rosalind Russel apporte à l'œuvre son visage spirituel, sa sensibilité exquise, son sens parfait de la mesure; elle est une Christine Barlow idéale.

On peut reprocher, de-ci, de-là, des coupures un peu déconcertantes mais l'ensemble du mouvement s'accomplit sur un rythme qui permet la traduction en images de la pensée de l'écrivain.

On a cru devoir modifier le dénouement: c'est Denny qui paie de sa vie la cruelle expérience qui ramène Manson dans la voie de l'abnégation. Mais qu'importe! Une belle leçon, un beau film.

**LUTETIA**  
17, RUE NEUVE

**TARZAN**  
**TROUVE UN FILS**

VERS. ORIG.  
Schubert Films  
ENFANTS ADMIS

Johnie WEISSMULLER  
Maureen O'SULLIVAN  
M. 274

**VOG** 35, Avenue Louise  
Tel. 12 33 61

La grande vedette américaine  
**HEDDY LAMAR**  
dans

**EXTASE**

Vers. franç. - S./L. angl. - ENF. STRICTEMENT INT.

2<sup>me</sup> SEMAINE

**CHURCHILL**

**BETTE DAVIS**  
**ERROL FLYNN**  
**O. DE HAVILLAND**

dans

**Elisabeth d'Angleterre**

Un merveilleux film en couleurs  
Version originale.

# M. Gutt nous écrit

Mon cher Pourquoi Pas ?

Il y a des mois que j'avais envie de vous écrire : mais je ne pouvais pas, je n'étais pas un homme libre. Je le suis aujourd'hui, bien que votre première page — qui m'accablait à mon retour d'Amérique — me montre enchaîné dans un chameau. Il est vrai que j'étais, voici trente ans, échalot-des-logis de gommiers. Je n'ai fait que changer de monture.

Je voulais vous écrire parce que, quand vous faisiez mon portrait, je me brisais de vous orner. « Bastard ! » et, quand je me voyais, j'aurais voulu rééditer l'apostrophe du grand A. Dubois le batonnant : « Hé ! l'abbé tu me déshonores trop ! »

Je m'adresse à vous aujourd'hui, c'est parce que je ne suis plus un homme libre. Et j'en voudrais rectifier, non pas les fantaisies joyeuses, que j'aime, mais ce que j'appelle les tristes fantaisies, c'est-à-dire les inexactitudes.

Vous attribuez à M. Henri Jaspar la métaphore de l'oasis, et c'est lui qui, pour honorer M. Paul van Zeeland, Ce n'est pas précisément la même chose. C'était même, à l'époque, tout le contraire !

Vous dites que j'ai continué à régner, en esprit, rue de Valenciennes, après mon départ. Vous oubliez que, pendant deux ans, cinq mille kilomètres d'eau salée m'ont séparé de la Belgique. C'est très gentil de m'attribuer du rayonnement ; mais à ce point, ça dépasse la vraisemblance.

Vous dites que le Gouvernement précédent est tombé sur la question financière. Il est tombé sur tout, sur ça. Il est tombé (pour beaucoup de raisons que vous indiqueriez volontiers, si un jour vous étiez à court de papier) sur une résolution et une interpellation du parti radical, qui critiqua ses activités ou ses inactivités dans son domaine, mais aucunement — au contraire — dans son domaine financier. A ce moment-là mon projet de taxation avait été pratiquement adopté par la Commission des finances de la Chambre (seul l'article prévoyant des abattements à la base aurait encore donné lieu à discussion).

La guerre allait cesser au lendemain de la libération. Les affaires reprendraient les prix baisser... Mon Dieu, que c'est facile de contredire quelqu'un en lui prêtant des idées qu'il n'a jamais eues, des paroles qu'il n'a jamais prononcées ! A la rigueur, un homme demeure en Belgique pendant toute l'occupation aurait pu penser cela. Mais quelqu'un qui venait de l'étranger, qui connaissait dans ses faits et gestes l'effort de guerre et la résistance allemande et les besoins de l'ennemi et la situation des matières premières dans le monde ? Tout de même !

Le fait est que, lors de la libération, les prix n'ont pas baissé. Les affaires n'ont pas repris, faute d'importations ? évidemment. Personne ne pouvait songer, n'a jamais songé à accomplir ce miracle. Mais où seraient montés les prix ? Personne n'avait pas eu l'idée ? voyez ailleurs.

Vous parlez de classes moyennes, écrasées sous les projets fascistes, tant les miens que ceux de mon successeur. Cela, c'est la plus grosse de vos erreurs. Car c'est précisément pour sauver les classes moyennes que ces projets ont été rédigés. Qui donc a, depuis vingt ans, souffert de dévaluations successives, qui donc a été décimé par les classes moyennes avant tout. C'est ce qui reste à avoir, de leur substance, que l'on tente de mettre à l'abri.

Cher « Pourquoi Pas ? », pénétrez-vous bien de deux principes : le premier est que, s'il y a diverses techniques monétaires, il n'y a qu'une vérité monétaire et qu'on n'en fait pas fi impunément.

Le second est que les guerres se paient. D'abord en sang et en souffrance. Ensuite en argent. Chacun — sauf les faibles ou les attentistes — donne sa part de sang et de souffrance. Quand il s'agit d'argent, c'est une autre affaire. Beaucoup paraphrasant le mot de Dumas, pensent : Les amois, c'est l'argent des autres. Bien entendu, ça ne se dit pas ainsi et les arguments de droit, d'équité, de sensibilité ? abondent. Mais gratiez les arguments, la vérité fondamentale est là. Et si tout le monde veut que les autres paient, personne ne paie.

Ce qui veut dire qu'un jour tout le monde paie. Mais comment ? Et plus cher.

Bien amicalement à vous,

(s) GUTT

## UNE VIEILLE.

Hitler et Rommel inspectent les fortifications de la ligne, et, se trouvant à un carrefour de chemins, aperçoivent une chapelle. Hitler y entre, suivi de Rommel. Hitler voit la statue de St-Joseph à la stuféfaction de Rommel, et lui dit : « Vous, Excellence, vous saluez un saint ! »

Je ne salue pas un saint, répondit Hitler, mais un assaillant. A pu, lui, entrer en Egypte avec un âne, tandis que vous, vous n'y avez pu entrer avec 200.000 hommes ! »

Les meilleurs cocktails

AU

# VENDOME

LE CERCLE DISTINGUE DE LA PORTE LOUISE

2a, RUE JOURDAN

Tél.: 11.72.04

**HÔTEL DES VENTES**  
**ST CHRISTOPHE**  
CHAUSSEE DE GAND  
**171**  
BRUXELLES - TÉL: 25.28.18



**VENTES PUBLIQUES**

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.  
**IMPORTANTES VENTES D'AUTOS**  
**VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE**  
SUCCESSIONS  
AVANCES DE FONDS

# QUEEN ANNE

Mme AL. BACKER  
vous invite à la  
réouverture du  
« QUEEN ANNE »

16, R. ANTOINE DANSAERT, BRUXELLES



Vos dents  
ont aussi  
besoin d'un  
PRODUIT  
de  
BEAUTÉ

Soyez aussi exigeantes  
dans le choix de votre  
dentifrice que dans celui  
des produits de beauté  
destinés à votre visage.

**DIAMANT ROSE**

14, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES

**SOMMES ACHETEURS  
AU PLUS HAUT PRIX**  
de tous DISQUES d'occasion  
34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

*Une quinzaine  
de music-hall au*

## CORSO

en attendant les prochaines revues  
de FRED DOLYS

AVEC

- les clowns anglo-belges GEO and BILBO;
- les acrobates DRAPS BROTHERS;
- les RODNEYS, NICADOR et ANDREA;
- la contorsionniste ROSITA;
- les Corso-Girls, Gaston Ruelle et les débuts du nouvel orchestre sous la direction du fameux trompette OMER DE QUICK.
- LA SYMPATHIQUE VEDETTE

## LYSIA VALY

créera pendant cette quinzaine une toute nouvelle chanson du Compositeur ROBERT PAYNE que bientôt nous fredonnerons tous.

### Au Bar:

Les débuts du nouvel ensemble dirigé par l'excellent pianiste RENE GIL.

### Au Caveau:

L'Orchestre TONY WELLS, renforcé par le fameux sax-ténor JEAN ROBERT, le meilleur orchestre de danse du moment.

## Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES

Organisation de

### VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS  
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

*Spécialité du beau*

### Le match intéressant

EST CELUI QUI SE JOUE

**entre vous et la chance**

dès que vous avez un billet de la

**LOTERIE COLONIALE**

*Vainqueur,  
vous pouvez gagner jusqu'à*

**1 million pour 50 fr.**

## En Bochie LA VIE FUT BELLE

En 1918, les Boches, dans les régions que nous occupions étaient maigres autant que loqueteux. S'il n'y avait pas eu un carreau cassé dans le Reich, si pas un obus n'avait crevé une façade, les Allemands avaient eu faim, ils avaient eu froid, ils étaient vêtus de haillons, chaussés de chaussons informes. Ils avaient connu la misère.

Cette fois, la guerre a traversé tout leur territoire, les bombardements ont broyé des villes, le canon a mis en pièces des châteaux et des fermes, mais pendant ces cinq années, ces gens n'ont pas eu faim, ces gens n'ont pas eu froid, ces gens ont été et sont encore bien vêtus, bien chaussés.

Le souvenir de la guerre de la défaite, marquera-t-il davantage les Boches après 1945 qu'après 1918 ? Voire.

Ceux qui n'ont pas eu leurs habitations écrasées par les bombes ou démolies par les obus n'ont pas souffert de la guerre, ne savent pas ce que c'est que la guerre. Ou plutôt ils ne conserveront que le souvenir d'une immense frairie, bas de soie, souliers à haut talon, linge fin, postes de radio, café, chocolat, champagne et manteaux de fourrure.

Cinq années durant, ils ont mis l'Europe au pillage, en coupe réglée, réquisitions collectives et achats individuels de millions de soldats et d'officiers aux poches bourrées de marks-ersatz. Celui qui a inventé ça n'était pas un imbécile!

La Guerre! « Germaniae ad praedam ». Ça a été une fois de plus et cette fois le pillage avait été scientifiquement organisé. Au cours de la période d'avance et d'occupation, on achetait avec du papier sans valeur. Au cours de la période de bataille et de recul, on enlevait. Nous avons vu, jadis, le départ des permissionnaires boches, rentrant au Heimat, nous avons vu la fuite d'août 1944 et les camions chargés; les habitants de Liroche et autres lieux savent ce que c'est qu'un SS en action. Les Allemands ont mis l'Europe en coupe réglée, c'est pourquoi ils n'ont pas eu faim, ils n'ont pas eu froid, c'est pourquoi ils sont bien vêtus, bien chaussés, c'est pourquoi ils sont « confortables », et j'ai bien peur qu'ils ne conservent pas un trop mauvais souvenir de cette guerre...

???

L'occupation anglaise est parfaite, c'est une occupation de gentlemen, de gentlemen corrects. Les Boches n'auront pas à se plaindre. Comme pendant la guerre, les Britanniques observent scrupuleusement toutes les conventions internationales, celles-là mêmes qui pour les Boches étaient lettres mortes. Déjà les Allemands savent où ils doivent aller se plaindre si un soldat les a quelque peu bousculés, et il y aura beaucoup de plaintes, non pas parce que l'occupant commettra beaucoup d'excess, mais parce que le Boche y verra une source d'avantages considérables. Il est toujours bon de se poser en martyr.

???

Les coupables de guerre seront châtiés. Les vainqueurs ont pris l'engagement formel. Hitler est mort, paraffé. Goebbels est mort, Himmler est mort, Goering est prisonnier et d'autres; il en est aussi qu'on ne trouvera sans doute jamais.

Mais, en dehors des coupables officiels, de ceux contre qui plainte a été déposée ou qui ont commis des crimes patents, combien en est-il qui furent et les complices obscurs, les bénéficiaires du nazisme et de ses méthodes?

Si on excepte les quelques milliers d'antinarzis, libérés des camps de concentration, ayant survécu à cinq ou dix années d'internement, combien d'Allemands donc sont innocents, combien d'Allemands n'ont pas participé sciemment aux crimes? N'ont-ils pas tous profité des vols, des pillages? N'ont-ils pas tous approuvé, acclamé Hitler, ses méthodes, ses succès?

Il n'y a plus de nazis en Allemagne aujourd'hui. Aucun Allemand ne l'a jamais été. Il n'y a plus que de bons Allemands qui entendent être traités correctement.

Ils n'ont jamais entendu parler de Buchenwald et de Dachau ni sans doute de Coventry et de Varsovie. Bien tôt, ils affirmeront ignorer jusqu'au nom d'Hitler.

Entre la mentalité britannique et la mentalité allemande, il y a un monde.

J'ai bien peur qu'avant peu, l'Anglais comme l'Américain n'admette la thèse allemande: les crimes commis en Europe, à Bergen-Belsen comme à Auschwitz, les exterminations systématiques, les bombardements comme ceux de Rotterdam, de Coventry, de Varsovie, les VI et les VII sont l'œuvre d'une infime minorité et le peuple allemand ne peut en être tenu collectivement responsable.

Edm. HOTOX.



**A CAMERA** 47 RUE DE L'ÉCUYER T. 12.97.25 **PHOTO-CINÉ**

**TOUS TRAVAUX SOIGNÉS PHOTO-CINÉ POUR AMATEURS**  
**MAISON SPÉCIALISÉE • PHOTOCOPIE DE TOUS DOCUMENTS**

## La Justice

### L'AFFAIRE DES POSTIERS

Les magistrats jugent en âme et conscience en se contentant à l'esprit et à la lettre de textes défectueux, établis par des législateurs en une période où la Belgique n'était pas un pays pacifique et où on ne pouvait prévoir que des crimes ou des délits ordinaires, disons normaux, et non pas par un vainqueur pour qui les expéditions internationales seraient lettre morte, des Belges hyperactifs et s'acharnaient à détruire nos institutions nationales les plus essentielles.

Une législation hellène, il n'avait pas été prévu qu'elle puisse servir de prétexte à un crime de lèse-patrie, il lui fut répondu : « Nous ne pouvons supposer que le Code n'ait pas davantage prévu le crime de lèse-patrie, le délit d'incivisme. Ce que le public considère aujourd'hui comme une abominable carence de la justice est imputable plus au législateur qu'au magistrat. L'expérience de 1914 à 1918 aurait dû éclaircir celui-ci, de 1940 à 1944, notre gouvernement installé à Londres aurait pu devoir du moins réviser les textes et armer le droit répressif.

Les assistants nous actuellement à des décisions judiciaires qui peuvent paraître ahurissantes pour ne pas dire scandaleuses.

Et notamment, celle des postiers patriotes. Beaucoup de nos employés des P.T.T. procédaient, pendant l'occupation, à un triage de la correspondance, prévu par les règlements. Ils interceptaient de très nombreuses lettres adressées à la Feldgarnison, à la Kommandantur, etc., lettres de dénonciateurs dont beaucoup étaient signées. Nos postiers conservèrent pieusement toutes celles-ci pour le jour du règlement de comptes.

Après la libération, ces lettres furent remises aux tribunaux judiciaires, leurs expéditeurs furent bouclés, maintenus en conseil de guerre et condamnés. Les cours militaires appliquèrent ces verdicts, mais la Cour de Cassation, elle, s'en tenant aux textes, cassa ces jugements parce que ces dénonciations n'avaient pas eu de suite et n'avaient porté aucun préjudice à ceux qu'elles visaient... naturellement puisqu'elles n'étaient pas arrivées à destination.

Si l'intention de nuire était formellement établie, c'est dessus que s'étaient basés et conseils de guerre et cours militaires. L'envoi de ces lettres était un commencement d'exécution, un délit flagrant. La Cour de Cassation a estimé, elle, ne pouvoir admettre cette thèse. Les postiers risquaient gros. Plus d'un d'entre eux fut arrêté, envoyé à Breendonck — leur nombre est tel qu'ils ont pu former une association des postiers de Breendonck. Il en est qui y laisseront leur peau.

Les survivants et les parents des victimes ne comprennent pas, ne comprennent pas à comprendre, quant aux dénonciateurs, ils jubilent.

M. de Dorlodot et Phollen s'étonneront-ils dans ces conditions, si des postiers libérés de Breendonck et des dénonciateurs ont été secourus, et sérieusement les auteurs de ces lettres remis en liberté, et parleront-ils de l'apologie, à ce sujet?

Non, de la rue on ne peut admettre que soit renvoyé en liberté un dénonciateur à l'ennemi, alors qu'il existe une preuve matérielle de son crime, sous prétexte que le patriotisme et l'audace d'un postier ont empêché cette lettre de parvenir à la Gestapo!

Mais si on s'en tient à la lettre de la loi, il y a lieu de poursuivre les faiseurs de lettres pour déournement de correspondance et violation du secret des lettres!!

Edm. HOLON.

## La mort de Paul-Émile Janson

Notre ami Albert de Gobart a rencontré à Marseille un des compagnons de prison de Paul-Émile Janson. Il nous envoie ce récit pathétique des derniers jours de cet illustre martyr du camp de Buchenwald. On ne peut le lire sans une douloureuse émotion.

Un prisonnier des Allemands, M. Gendre, de Marseille, vient de rentrer du camp de Buchenwald. Il y a connu notre grand patriote, ex-premier ministre et une de nos gloires nationales, Paul-Émile Janson. Il a assisté aux derniers moments du leader libéral qui était le voisin de camp de M. Gendre et également du député français de l'Eure, M. Forenal.

M. Gendre, que des amis communs m'avaient indiqué comme ayant été le témoin de la mort de notre grand ami, a bien voulu me faire ce récit :


« Paul-Émile Janson arriva à Buchenwald en février 1944 et fut aussitôt placé au bloc 56 où déjà se trouvait le sénateur belge François. L'ex-premier ministre belge avait quitté Nice où il avait passé les premières années de la guerre pour monter en Savoie afin de se soigner. C'est en Savoie qu'il fut arrêté et de là fut obligé de faire un épouvantable voyage par ordre de ses tortionnaires. Il arriva à Buchenwald dans un très mauvais état de santé et fut placé au bloc des inaptes au travail. Ceci ne lui donnait droit à aucune faveur, sinon à celle de penser du matin au soir et à ne recevoir aucun des soins qu'il aurait dû avoir, vu son âge.

Qui a bu

Pierre Tesseron

CARTE ROUGE

JAMAIS N'OUBLIERA le MOUSSEUX DES ROIS



HAYAS

SATISFACTION POUR



à la  
**SALLE de VENTES**  
de la  
**PORTE d'ANVERS**  
24 CHÈS D'ANVERS 24  
TÉL: 17.07.56  
VENTES PUBLIQUES TOUS  
LES JOURS ET JOURS  
GRATUITE  
le VENDEUR et l'ACHETEUR  
PRISE A DOMICILE  
PAR CAMION SANS FERMES

UNE LOTION SUPERIEURE



**PETROLE  
SÈVE**

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

**HYGIENIQUE**  
et  
**SOUVERAINE**

contre la chute des cheveux et les pellicules

**Etablissements J. HARTMEYER**  
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

**ACHAT BIJOUX**  
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES  
PAYE LE PLUS CHER  
**A. BONNET**  
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203



**Le THE MOSAN**

le rendez-vous chic  
de l'après-midi

A 6 h.: APERITIF-CONCERT

Avant et après le théâtre  
BUFFET FROID

**Le THE MOSAN**

42, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS

Le matin, en plein hiver, Paul-Emile devait se lever à 4 heures, comme les jeunes et devait attendre dehors dans le froid, souvent sous la pluie et le vent, que l'appel fût fait, c'est-à-dire une attente de deux à trois heures.

Il souffrait d'une terrible dysenterie. Le docteur Pasteur Roux tenta de l'aider mais ne put rien obtenir pour lui, qui dut se contenter d'un peu de pain avec la margarine le matin et de la soupe des prisonniers soir.

Ce régime devait le tuer. C'est bien ce que les Allemands espéraient d'ailleurs. Et ce ne fut pas long.

Un matin, il ne put se lever. On le porta sur une civière au dehors pour l'appel. Il resta là quelques longues minutes puis quelqu'un s'aperçut qu'il était mort. Le corps resta dehors jusque dans l'après-midi et vers la soirée, il fut enfin emporté au four crématoire.

Paul-Emile ne recevait rien des envois de colis qui lui étaient destinés. On faisait signer aux 800 prisonniers du bloc 56 un récépissé de réception des paquets qu'il ne touchaient pas! Son supplice avait attiré l'attention des autres détenus et M. Gendre s'intéressa davantage à notre éminent ami. Sans cette circonstance, personne n'aurait fait attention à un homme malade qui faute de soins, dépassait et passait au four... Il en céda à Buchenwald des centaines chaque jour...

Paul-Emile Janson avait raconté son épouvantable voyage de quatre jours, avec 120 détenus dans un seu wagon, où des hommes moururent en cours de route et au cours duquel d'autres hommes devinrent fous!

Il fut, pendant sa détention, un prisonnier comme les millions d'autres, un vrai prisonnier qui dut vivre son long martyre pour qui la mort fut une délivrance. Et les assassins, après sa mort, firent publier dans l'« Echo de Nancy », feuille boche, que l'ex-premier ministre belge était mort « au cours d'un voyage d'agrément qu'il avait désiré faire en Allemagne ».

N'est-ce pas sinistre? Et que de haine au cœur nous avons le droit d'avoir désormais pour ces bourreaux pour ces assassins...

## Chevaux de... crise!

Le Canada va nous envoyer 10,000 tonnes de viande de cheval. (Les journaux)

F) des ragôts indigestes  
Que le peuple consomme!  
Nous aurons, grâce à ce geste,  
L'étafon... dans l'estomac!

Perspective merveilleuse!

Mais nous aimerions beaucoup

Voire le tarif en veillesse.

Où la brice sur... le coût!

Nous ne sommes pas avides

— Quoique mal ravitaillés —

D'une vie à... grandes guides

Si c'est pour être... étrillés!

Bientôt les gourmets en fête

Proclameront: « Nous bouffons

La plus noble des conquêtes,

Portons un toast etc... Buffon! »

Mais le smokkeleer combine

Déjà quelques mauvais tours.

Las! Les... rosses sans épines

N'ont pas encore vu le jour!

Inquiet, je me demande:

Aurons-nous tels les jockeys,

En avalant cette viande,

La tête près du... poney?!

Ces hennissants pachydermes

Sont, certes, les bienvenus

Quand la carence des fermes

Biffe « steak » de nos menus!

Mais n'est-ce pas une honte

Et nos alliés sont-ils fous?

Même, le Canada monte

Des... cavales contre nous!

Eh bien! non! Je me méprise

Car j'ai tort, n'est-il pas vrai

De cribler avec sottise

Ces pauvres chevaux... de trait!

Bénissons cette nouvelle

Et si, faisant l'esprit fort,

Monsieur Laland... haridelle,

Il a tout simplement tort!

NOEL BAROY

UN JOUR VIENDRA...

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

AU PALAIS

## Hochepot maison

Avant que d'allumer les chandelles traditionnelles et d'ôser à éclairer le petit et grand guignol présidé par l'illustre président Malbecq, que le pays entier nous envie, il convient que l'auteur de cette modeste rubrique témoigne de sa très vive admiration que lui a toujours inspirée la tenue étrangère, noble phalange des magnifiques soldats combattant sous toutes les latitudes groupés autour plus glorieux des drapeaux... Allah lui ayant accordé la grâce de bourlinguer de Constantin à Oran et d'Oran à Rabat, maître Jy a pu voir les magnifiques bataillons connaître, à Sidi-bel-Abès, les chefs fameux qui commencent les héros sans nom : colonel Rollet qui devint général, prince Haage de Danemark et tant d'autres qui ont conduit à la victoire les plus prestigieux fantassins du monde.

Rendant compte de l'affaire de l'algarede de Forest, et pour évoquer le digne passé dit prévenu que nous nous mentionnons sa qualité d'ex-légionnaire. Aussi bien le tribunal considéra le passé militaire de L., puisqu'il ne condamna qu'à trois ans de prison, ceci en dépit des crimes nombreux du fameux soir...

De matin, chez le délicieux président Malbecq, c'est une liste d'affaires plus étonnantes les unes que les autres. Il y a de tout là-dedans, eût dit feu Lyden Amédée. C'est vaste « heursept », un pot-au-feu, un hochepot, un milistrong, un poutchero, un borch... Légumes variés, bidons diversés et tout et tout...

Les premiers de ces messieurs-dames sont deux fonctionnaires du contrôle et dame T, d'aspect assez futé, accusée de corruption de fonctionnaires, « la dite perline », qui fait dans les tissus, fut surprise étant en possession de marchandises illicites. Menace d'abord de les deux obliques gentlemen, elle se vit proposer le rachat moyennant rançon, dont le chiffre fut discuté, et fut accordé la dame crut de son devoir d'aller se plaindre au contrôleur-chef.

La commerçante offre un aspect assez coquet, est adroitement défendue par son avocat qui évoquera l'occupation, casier absolument vierge, etc., les avocats des prévenus ont choris et le président remettra la sentence au lendemain prochain...

Puis c'est une affaire de punaises, entendons-nous, de punaises métalliques qui amène au banc des accusés une pseudo-dactylo que le hasard des temps troublés, fit seule mistress après Dieu, en l'usine.

Au côté de la fondée de pouvoirs s'installa un officier commandant fabriquant le même article en Hilarie...

Au jour lumineux de la libération, le principal témoin, receleur réel de l'affaire, s'en fut trouver la dactylo, laquelle lui réserva un accueil glacial, refusant de lui restituer les clefs de l'usine.

Accompagné d'un membre du groupe des Insoumis, le receleur échoya une nouvelle fois dans sa tentative, l'émouvante rebelle connu alors les épreuves du corps de garde des Insoumis, ensuite la paille humide de Saint-Gilles.

L'avocat de la dame défend sa cliente, qui n'a pas voulu remettre la boîte à punaises au directeur sans promesse de faire l'inventaire des marchandises appartenant à l'ennemi. Il y a aussi une question d'actions vendues par la dame boche et la dame se croit couverte par le principal actionnaire qui détient 50 p. c. des papeliards. Le gros tonner est, paraît-il, prêt à reprendre son employée au sein de la mine à punaises... Le jugement sera rendu à huitaine.

Mme Tise succéda au banc dit d'infamie, flanquée d'un implacable aux allures gusbobiques, c'est-à-dire paraissant d'un album du fameux humoriste français.

Un témoin, inspecteur de grand magasin, a surpris la dame qui, accompagnée du quidam ici présent et d'un même

qui faisait le tortillard de cette chouette fourguant le bulletin...

Mais vous avez déjà été condamnée pour vol dit le benoît président, attendez un peu : une deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize fois et toujours pour moi, ça est qua même fort!

La femme au visage vert et au nez rouge, défendue par Me de Keersmaker, avoue puis se rétracte à la vive confusion de son avocat. Le procureur du Roi demande l'application de la loi.

Le défenseur se borne à demander au tribunal une certaine indulgence, la prévenue est femme de mineur, son compagnon est mineur en activité depuis hier, ses enfants sont mineurs, bref, la tire-laine et le coupe-bourse ne sont pas trop salés...

Puis nous voyons une harengrère, établie, en une minuscule boutique, dénoncée par son ex-amant, sujet batave, violent et grisonnant. Il s'agit de deux costumes, prêtés ou donnés au vieux don Juan, lesquels vêtements furent soustraits à un dépôt clandestin confié à la poissonnière par des Israélites en exode. Cet homme, en plus de la mûre marchande de poissons, connaissait, au sens de la bible, une dame P., plus huit autres favorites!

« Eh bien, vous n'êtes pas dégoûtée, tonitru le président, il a eu neuf maîtresses et vous acceptez ses restants! »

Ma cliente a un casier judiciaire vierge, dira l'avocat, « c'est bien la seule chose vierge du procès », clame le président en glouissant d'enthousiasme!

Ces amants terribles se voient d'ailleurs acquittés, la brune commerçante sort par le fond, cependant que l'on entraîne le partenaire écœurant, qui doit répondre d'une autre affaire...

Pour terminer l'aimable séance, on voit apparaître un couple extraordinaire qui évoque les personnages d'un jeu de massacre forain : trois balles pour un franc!

En l'absence de l'écrite malade et à la campagne Merveke vendit une partie de mobilier, gage d'un créancier sacré!

— C'est votre femme qui porte la culotte, fiske, dit le président.

— Oui, Monsieur le président.

— Ah! vous avez déjà été au bloc, hein, pour vente d'alcool! Et c'est pour ça que madame a opéré, elle peut profiter sur la conditionnelle.

Ces deux échappés de la troupe de Toone s'en tirent, lui avec un acquittement, elle avec un mois de prison et le bénéfice espéré de la conditionnelle, pendant cinq ans. Au milieu de la fête générale, le couple se retire avec force remerciements. On a encore bien travaillé à la 21e Chambre!

MAITRE JY.

## RADIO-VOITURE SOMMES ACHETEURS

au plus haut prix

MAISON BLEUE

34, Rue du Midi, 34  
BRUXELLES

Téléphones : 12.08.81 - 12.10.34.

## LE COIN DU SPORTIF

## Léopold Merckx, « Super-castar » de l'escrime, n'est plus...

Alors, il a tout de même fini par nous quitter, le brave et vaillant Doyen, resté jeune si longtemps et qui était l'un des plus anciens et des plus fidèles amis de « Pourquoi Pas ? ».

Il professa l'art de l'escrime pendant 67 ans et ne remit définitivement au ratelier son fleuret que lorsqu'il eut atteint l'âge de 83 ans. Carrière magnifique, que celle de ce jongleur d'épée qui sut toujours faire marcher de pair la pédagogie sportive et la virtuosité de l'exécutant.

Formé à l'incomparable école du grand Louis Merignac, il avait été le disciple et le précepteur du plus prestigieux maître que l'école française ait produit. Louis Merignac avait élevé son « p'tit Belge » dans les traditions les plus pures de la vieille escrime classique qui, pour ce qui concerne le fleuret, est impérissable.

A l'époque où Léopold Merckx rencontra, au cours de galas retentissants, les plus fines lames d'Europe, l'escrime était pratiquée par une élite d'intellectuels, d'hommes de lettres, de diplomates, d'artistes, de vedettes du Barreau et de la politique. Le duel était encore en honneur... et de mode. De sorte que fréquenter une salle d'armes, s'initier à quelques « bottes secrètes » était dans le goût du jour, en même temps que la prime d'assurance contre le risque d'un cartel.

Merckx se glorifiait d'avoir eu pour élèves des ministres comme Bara et Olin; des chefs de parti comme Paul Janson et Emile Feron; des poètes et des écrivains de la classe de Max Waller, Henry Kistenaekers, Léopold Cou-

rouble; il fit faire de la culture physique à Adolphe Maétudiant et journaliste; échangea des coups de bouton, alo qu'il professait à l'Ecole militaire, avec de jeunes « clar plus » qui devaient devenir, plus tard, les généraux Hen Bernheim, Baron Jacques de Dixmude, Meiser, Biebuy, héros de l'Yser et de la première guerre mondiale.

Membre d'honneur de l'Académie d'Armes de Paris d Lorsqu'il tira avec éclat dans un assaut solennel à l'Elys fut félicité par le Président Grévy et stupéfié la Présiden par la splendeur de son panache de carabinier ! Les plum de coq de ce panache, il les distribua le soir même, et à une, aux femmes charmantes qui, sur le boulevard, tendaient lui démontrer leur incompréhension. Lorsqu'il ouvrit dans ses colonnes un référendum pour que le « popul » désignât la personnalité la plus digne de por le titre de « super-castar » de Bruxelles, Léopold Merck fallit enlever la palme. Et, si quelqu'un méritait bien titre, c'était le pittoresque et tricolore Doyen des Ma d'Armes du pays. Castar, il l'était l'arme à la main; cas devant une série de bouteilles de gueuze; castar deva une table copieusement servie; castar devant un régime de jolies filles. « Un bon spadassin, disait-il, doit avo tout être un bon vivant, donc un castar ! »

Plusieurs générations d'élèves l'ont appelé le « Patron Il fallait voir le « Patron » dans le joyeux tumulte de salle d'armes, au milieu du cliquetis des armes qui s'éc choquaient, tandis que sur dix planches travaillaient sim tanément vingt escrimeurs se pourfendant, se pourlavan se harcelant dans le plus indescriptible des tournois. La voix du « Patron » dominait tout ce bruit. Il avait u manière bien à lui d'enseigner le fleuret à ses « can dats champions ». Il avait surtout une façon de des dres qui lui était propre. Il ne leur façonnait pas seulemen muscles, mais le caractère. Il leur inculquait aussi l'es du fair-play, le sens de la droiture et de la loyauté. Co bien de fois ne l'avons-nous pas entendu houspiller novice... et parfois un peu d'insulté, tout en le faisant tra nriver à de grosses gouttes sur la planche? « Allons, gar - ça, pour lui un homme de 70 ans était encore un min - fêchissez sur les jambes... de la souplesse, le co droit ou je vous colle ma botte au derrière... rompez, all plus vite... un peu d'énergie... Fendez-vous, plus vit qu'est-ce que vous avez mangé hier soir?... du kips ou des moules?... certainement pas du cheval... Ees tirez, contre de quart, parez sixte, ripostez... C'est du de navets que vous avez dans les veines... du nerf, sa bleh... ouvrez la poitrine... parez, ripostez... plus vite Et les observations se suivaient avec une cocasse drô jusqu'au moment où le « patient », exténué, prêt à tom sur les genoux, entendait avec soulagement et jolis commandement : « Deux appels de pied... rassemblez avant... saluez... et filez à la douche ».

Il faudrait des volumes pour réunir les anecdotes, abondant sur la carrière du Père Merckx. En voici, que nous avons vécues : Un jour, un jeune sot faisait u la première fois assaut devant Léopold Merckx. L'assaut terminé, soulevant son masque, il interpella le maître « Eh bien, Monsieur le Professeur, qu'en dites-vous ? C de l'escrime, hein, ça ? ». Et le Patron de répondre : « le plus grand calme » et Monsieur de répondre : « le désespoir » de la canne, de la bove, de la course à p des chocsels, du saut en hauteur, du jiu-jitsu, des tr d'agent de police, de la savate, mais dans ce que m'avent montré il n'y avait certainement pas d'escrime. Changeant de ton, cette fois sévère et sans répliq « Jeune homme, n'oubliez jamais ceci : les armes ont d à un minimum de respect ».

Nous avons porté Léopold Merckx en terre mardi nier. Beaucoup de fleurs, peu de monde, de viraux et d amis, et le digne cadavre des glorieux maîtres d' qui firent autrefois la gloire de l'escrime belge et, les plus qualifiés représentants actuels sont toujours P Selderaigh et Fernand De Smedt. Ce dernier, qui l'honneur d'avoir pour élève le Roi-Chevalier, prome au cimetière, alors que le cercueil du Doyen allait d raire pour jamais à nos yeux, des paroles envoi raire. Tu lui dit : « merci » pour tout l'éclair qu'il avait don à l'Académie Royale d'Armes de Belgique depuis plus quarante ans et dont il fut le guide éclairé. Il affi que la carrière d'instructeur et d'animateur de Me fut éblouissante et qu'en faveur de l'escrime il sut u mouvement de pensée et d'enthousiasme sans p « Merckx, conclut Fernand De Smedt, toi, dont d'escrimeur fut forgée d'un matériel romanesque, t peux manquer de rencontrer d'Artagnan sur les bord Sixx ou déjà tu navigues... Tu l'arrêteras de ton fle symbolique. Tu lui diras : c'est moi, Merckx Léopold, lui diras : tu fus un grand breuteur... moi aussi. Tu un grand batailleur... moi aussi, mais toujours port bonne cause : le Roi, la Patrie et les Dames... Tu lui di Toi tu parlais en Français, moi, je parlais en Belge. A siècles de distance, nous avons vécu avec une âme u blable. Je te reconnais comme mon maître, intrepide d'Artagnan, et je te salue. Et d'Artagnan, à son tour, s' nerra devant toi. »

Patron, repose en paix !

Victor BOU

## Une spécialité!

SI VOUS CHERCHEZ A EQUIPER, PLACER  
OU DEPANNER UN POSTE RADIO VOITURE,  
VOYEZ LES SPECIALISTES BIEN CONNUS

## La Maison Bleue

34, RUE DU MIDI • TEL.: 12.08.81 - 12.10.34

ACHAT — VENTE DE TOUS RECEPTEURS

Etude de Maître G. BARATTO, huissier,  
33, rue aux Laines, Bruxelles

### GALERIE REDING

18, avenue de la Tolson d'Or, 18, Bruxelles  
LUNDI 11 JUIN, A 14 H, PRECISES

Très importante vente spéciale cataloguée  
avec adjudication irrévocable

(en partie pour cause de décès et en partie pour cause de départ) de beaux bois sculptés des XVI et VII siècles. Verres gravés anciens, Commodes en chêne et bois de placage d'époque. Belles porcel. (splend. serv. à café d'op. Empire en Vieux Paris), Faïences, Tabl. de mait. anc. et mod. Argent mod. et d'op. Tapis d'Orient, etc. Frais 18 %.

EXPOSITION: sam. 9 Juin, de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 17 h.

et dim. 10, de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 17 h. 30.

TOUS RENSEIGNEMENTS AUX TEL. : 11.40.16 - 11.48.93.

Direct.-prop. René H. REDING, expert près les Tribunaux.

### CESSION DE COMMERCE

Ttes Opérat. REGISTRE du Comm

VENTE D'IMMEUBLES. HYPOTHEQUES

Office T. VEQUEYAN

Boul. Anspér, 96 (face cinéma Pathé-Bourse)

Bruxelles. Tél. 11.10.19.

## Brouckère - Taverne

TAVERNE RESTAURANT — HOTEL

CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles

Téléphone : 17.32.85



ELLE EST RAVISSANTE AVEC SA PERMANENTE OLEOVIT!  
 POURQUOI AI-JE, MOI, NÉGLIGÉ MON TRAITEMENT AU LAIT CAPILLAIRE VITAMEF ?



POUR ELLE : Une permanente à l'huile ou à la vitamine F ? Non les deux ! Donc une permanente OLEOVIT  
 POUR LUI : Le tonique à base de huile et de vitamine F... le lait capillaire VITAMEF  
**DEUX SPÉCIALITÉS DES LABORATOIRES**

*Lenith*

## On nous écrit

### La question royale

« Votre « petit pain » à S. M. Léopold III nous a valu une avalanche de lettres. Beaucoup de nos lecteurs nous approuvent ; d'autres, en nombre à peu près égal, nous blâment soit avec fureur, soit d'un ton navré qui nous touche. En est même un qui nous avertit gentiment d'avoir à tirer un numéro de moins parce que désormais il n'achètera plus de votre journal. Pourquoi ? Nous le remercions d'avoir un tel souci de son budget.

De ces lettres, nous ne reproduisons ni les unes ni les autres. Nous n'avons aucune envie de jeter de l'huile sur le feu.

Il n'est pas nous qui avons posé la question de l'abdication, nous nous sommes bornés à constater qu'elle était posée et que le seul fait qu'elle fut posée, rendait inutile cette abdication désirable dans l'intérêt du pays, de la monarchie, de la dynastie et du souverain lui-même.

Cette abondante correspondance nous montre que nous nous trompions sur le problème royal et nous n'avions pas besoin de lui. La régence, elle, avait fait l'union des partis et mis fin au régime monarchique hors de conteste.

Plusieurs de nos lecteurs commentant la question de l'abdication, célèbrent avec enthousiasme la régence du prince Charles. L'un d'eux voudrait voir émettre un timbre à son effigie... en attendant celle de Baudouin. Tous, même les anti-léopoldiens, protestent de leur attachement à la monarchie et à la dynastie.

### De l'interdiction du "Gaulois" au problème wallon

La question du « Gaulois » et la lettre du chevalier de... nous ont valu cette semaine encore un abondant courrier. Tous nos correspondants, ou presque, recherchent les causes profondes du malaise wallon, et ne voient dans l'incident du « Gaulois » qu'un aboutissement, une péripétie du drame, ou encore la manifestation de la volonté du Gouvernement, à majorité flamande et bruxelloise, de résoudre le problème wallon. Pour la plupart d'entre eux, en effet, toute la question est là : le Wallon devient la minorité, à la merci des lois que votera la majorité flamande, avec l'appui des « Bruxellois » dont le rôle d'arbitre — selon eux — est désormais vicieux. C'est pourquoi la Wallonie doit se défendre, et si certains de ses habitants souhaitent de rester belges, ne voient comme barrière au flémantisme, que le fédéralisme — un fédéralisme à trois, propose un lecteur, où Wallons, Bruxellois et Flamands auraient chacun le même nombre de représentants — d'autres ne cachent pas qu'ils ne se sentent pas en l'abri que derrière la frontière d'un grand Etat. Deux correspondants protestent contre l'assertion de M. ..., d'après lequel les Wallons devraient s'en prendre à eux-mêmes et avoir plus d'enfants ; ils disent : la population wallonne est surtout une population d'ouvriers : elle n'a pas d'argent pour nourrir de nombreux enfants, qui

sont, chez elle, une charge jusqu'à leur seizième année ; dans les fermes et les champs des Flandres, au contraire, les gosses ne risquent jamais d'avoir faim et, dès sept ans, peuvent rendre des services.

Quoi qu'il en soit, cette abondante correspondance prouve que la population wallonne éprouve — à tort ou à raison — des craintes de plus en plus grandes et une méfiance de plus en plus caractérisée à l'égard du pouvoir central. Il est urgent de la rassurer et de lui donner des garanties qui lui désignent de ce véritable « complexe d'infériorité ».

### Réponse à l'Anversois

par un Bruxellois

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai lu avec intérêt la lettre signée C. D. parue dans votre numéro du 11 mai : « Écoutez cet Anversois ».

« Contentez-vous de la vérité, écrit C. D., ne rendez pas les francophones ridicules. Sommes-nous, oui ou non, Belges ? Avons-nous résisté si longtemps pour en arriver à une séparation qui ne ferait que le jeu de quelques personnages en quête de fauteuils supplémentaires autour de l'assiette. »

Eh ! bien, cher francophone anversois, moi aussi j'aime beaucoup la vérité. Elle n'est, malheureusement, pas fort réconfortante. Jugez-en par vous-même.

N'est-ce pas à Anvers qu'à l'occasion d'une élection générale, après l'autre guerre, l'électeur socialiste s'est trouvé en présence de deux listes : l'une à tendance flammingante (Kameli Huysmans) et l'autre francophone (Modeste Terwagne) ? Seule la liste flammingante a eu des élus ; Terwagne, Wallon, député de la métropole depuis de nombreuses années, a mordu la poussière avec toute sa liste ; il avait obtenu à peine 700 voix.

N'est-ce pas à l'occasion de la même élection, à Anvers encore, que l'électeur catholique a pu faire son choix entre

DIMANCHE 17 JUIN, À 18 HEURES

**HOT CLUB** au PARC DE BRUXELLES

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ**

AU PROFIT INTEGRAL DES SINISTRES DE SAINT-VITH ET DE STAVELOT

**6 ORCHESTRES**

AMERICAINS — ANGLAIS — BELGES

LOCATION : MAISON BLEUE

34, RUE DU MIDI • TEL. : 12.08.81 - 12.10.34

**INSTITUT  
DENTAIRE  
S<sup>T</sup>E. APOLLINE**

*Soins de la  
bouche et des dents*

**17, Rue ZÉREZO  
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35**

deux listes : la liste flaminguante Van Cauwelaert et la liste francophone Paul Segers. Seul de sa liste, ce dernier a été élu, non sans difficulté; tous les autres élus catholiques figuraient sur la liste flaminguante.

N'est-ce pas aussi à Anvers, qu'au cours d'une élection partielle, le traître Borms, condamné à mort et inéligible, a obtenu 85.000 voix? Anvers marquait ainsi sa confiance au traître à la Belgique, considérée comme non traître à la Flandre.

N'est-ce pas enfin à Anvers, qu'au cours d'une manifestation patriotique des Fraternelles, les grands invalides, qui se croyaient en Belgique, ont été bafoués et malmenés par la population ?

Arrêtons ces citations et reconnaissons, mon cher francophone anversoise, que les Wallons et les Bruxellois n'ont guère été encouragés à vous aider comme vous nous le reprochez.

Croyez-moi, la situation pénible dans laquelle la Belgique se débat actuellement, ne peut être imputée aux Wallons, ceux-ci ont prévu depuis longtemps le danger auquel on exposait le pays. Faut-il vous rappeler la déclaration du sénateur Dupont de Liège au cours d'une séance du Sénat avant la grande guerre? Les aveux mêmes n'ont pas manqué de suivre dans la suite. — R. S., Bruxelles.

## Sur le même sujet

Réflexions du « naïf ».

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Vous qui défendez avec ardeur l'« idéal belge », ne pourriez-vous éclairer ma lanterne?

Au temps de l'équipe Pierlot, les Wallons protestaient parce qu'ils étaient insuffisamment représentés au sein

ETUDE HUISSIER GREGOIRE, BRUXELLES

**Lundi 11 juin, mardi 12 juin et  
mercredi 13 juin**

CHAQUE JOUR A 14 HEURES  
EN LA

## GALERIE MODERNE

**41** Rue des Petits-Cormes **41**  
Bruxelles Tél. 12.57.81

**Vente Publique Cataloguée**

Antiquités — Argenterie — Très beaux tableaux  
Superbes tapis persans — Porcelaines — Cristaux  
Objets d'art — Sièges — Série de chaises d'Ep. L. XIII  
Commode en bois de placage, Ep. Régence  
Salon Directoire

### VINS VIEUX

EXPOSITION : SAMÉDI 9 JUIN, de 14 à 17 heures, et  
DIMANCHE 10 JUIN, de 10 à 12 et de 14 à 16 h.

Catalogue sur demande - Renseignements : T. 12.57.81

du Gouvernement. Vérifications faites, six ministères wallons avaient le flamand, six ou sept (je crois) éléments des Wallons 100 p. c. Que diable était donc les autres? Existe-t-il réellement en Belgique deux groupes ethniquement distincts et géographiquement limités?

En ce cas, à quelle catégorie appartient un Anversois francophone? un bilingue? un Flamand habitant Liège et resté fidèle à sa langue maternelle? (Il y en a, mais sont rares!)

Quelles sont, au juste, les revendications flamandes wallonnes? M. J. Simon, interviewé par votre collaborateur, est muet à ce sujet.

Pourquoi, si vous demandez un timbre-poste, vous envoie-t-on furieusement promener, à Gand, si vous parlez français à Liège si vous parlez flamand, alors que dans ces deux villes on mettra une bonne volonté touchante à vous satisfaire, si vous vous servez de l'anglais?

Pourquoi le « Gaulois » et, naguère, le « Volk en Staat » rompaient-ils régulièrement une lance contre les Brillois (ces pelés ces galeux!), alors que, le plus souvent, ceux-ci se soucient de cette querelle comme un poil d'une pomme?

Faudra-t-il opter bientôt entre Flamand ou Wallon, le quel en conscience, on ne se « sent » ni l'un ni l'autre, bien faudra-t-il se résigner à fonder une ligue pour défendre les intérêts des Belges opprimés?

Bref, avant de réclamer le divorce, si on essayait de comprendre ce dont il s'agit et si on cherchait un terrain d'entente? A. W.

## M. Pierre Nothomb répond

à M. Simon,

— Mon cher *Pourquoi Pas?*

M. Simon, du « Gaulois » présente l'« affaire Nothomb » — tout de même!... — un peu trop à sa façon, qui n'est pas la mienne.

J'ai dénoncé dans « Vrai », journal d'un patriotisme tache, au sujet duquel il est plaisant de voir l'« Gaulois » faire le dégoûté, ces Wallons qui, sous l'ère de l'Allemagne, travaillèrent à la réalisation de ce pacte fame par lequel un Pétain rêva (au double profit de l'Allemagne) de faire payer à la France, en monnaie territoriale et belge le prix de la cession, en pleine guerre, de la Lorraine. Et j'ai ajouté en substance (je n'ai pas texté sous les yeux) : « Gageons que ce rappel direct au tertera dans le camp du « Gaulois » quelques prudentes lances ».

Le silence total en effet pendant six semaines, et plus répit, alors que le « Gaulois » ne cessait de me quer (ce qui m'honore).

Quant M. Simon est venu se plaindre à moi — comment d'ailleurs — de la question que j'avais posée au Sénat, j'ai pu lui répondre que je n'avais dû ouvrir un dossier (je garde mon dossier en réserve), et que c'était son silence que j'avais conclu qu'il était touché — à l'aveu.

Il m'a juré qu'aucun rédacteur, ni aucun baillier de la direct ou indirect du « Gaulois » n'avait trempé dans l'infamie. Tant mieux pour lui. Mais tant pis pour (et on) de ses alliés dans sa mauvaise besogne antibelge. Ils sont dans le camp du « Gaulois », sinon dans le « Gaulois » lui-même, et je gage que le prudent silence continuera régner parmi eux.

Quant au problème wallon, dont nul plus que moi, plus quatre ans, ne dit l'importance et l'urgence, j'attendrai pour en discuter avec M. Simon qu'il se place sur le terrain belge. C'est le seul sur lequel j'accepte de rentrer des adversaires.

Veuillez, mon cher « Pourquoi Pas », me croire votre vieux ami. — Pierre Nothomb.

## Achat aux plus gros prix

OR \* BRILLANTS \* ARGENTERIES  
MONTRES CASSÉES \* PIÈCES DE MONNAIE

**DIDIER** 63b. AV. DE LA PORTE DE HAL  
BRUXELLES — GARE DU MID

## Encore la Brigade Piron

En réponse au « blessé ».

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Je t'éclairerai la lanterne de votre correspondance M. C. 1382 p. 688).

Les militaires en traitement dans les hôpitaux (même s'ils peuvent y recevoir, à leur demande, une avance sur traitement ou solde, la régularisation étant faite à l'entrée à l'unité. Ils doivent être en possession de leur *ky-Book* ».

Un militaire de carrière marié peut signer une déléation de traitement en faveur de son épouse. Celle-ci aura dans les premiers jours de chaque mois la somme due par son époux et elle ne sera plus « livrée à elle-même ».

Quant au fait qu'il n'a pas encore touché son traitement ce mois-ci, il faudrait quand même qu'il précise sa situation, car, s'il ne se trouve pas à son unité, il lui reste toujours la ressource de se présenter, muni de son « *Payer* » chez un officier d'administration d'un service installé en Belgique — et il y en a dans toutes les villes frontalières — pour y recevoir une avance. — Capitaine Léon Licour, Ministère de la Défense Nationale.

## Récompense

Vous vous êtes battus, j'en suis fort aise...

Eh bien ! dansez maintenant !

Mon cher *Pourquoi Pas?*

La sollicitude des Pouvoirs à l'égard des hommes de la brigade dite « Piron » s'est manifestée une nouvelle fois de manière concrète lors des modifications à l'art. 285 du Règlement déterminant les droits des officiers et sous-officiers de rang subalterne de l'armée et de la gendarmerie ». En effet, sa mise en application donne les résultats suivants :

### Solde journalière :

	Volontaire	Milicien
	après de la brigade Piron	
	la libération (min. 3 campagnes)	
Caporal	de 26 à 39 francs	14 francs
Sergent	de 50 à 53 francs	20 francs
Sous-officier	57 francs	25 francs

ainsi de suite jusqu'au milicien-adjutant remplissant les fonctions d'officier, qui touchera 50 francs de solde journalière, soit trois francs de moins que certains soldats sous ses ordres.

Les femmes et enfants de ceux qui n'ont jamais douté de la patrie, qui choisirent l'exil plutôt que la servitude, qui ont donné leur vie pour la patrie, qui par leur courage et leur dévouement ont assuré le maintien en fonctions des réservistes de l'article 285, la patrie vous demande un effort : « Serrez-vous la ceinture », vos maris et vos pères perdent 50 p.c. d'un revenu ridiculement dérisoire. — Un des cent premiers de la Brigade « Piron ».

### Sur le même sujet.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Il est de paraître l'arrêté du Régent n° 471, donné à Bruxelles le 8 mai 1945, et contresigné par M. Mundeleer, qui fixe le solde des soldats miliciens est portée de 26 francs à 39 francs ! Celle des caporaux de 50 à 53 francs, et celle des sergents rappelés de 57 à 25 francs par jour.

Il est donc ce que touche un sous-officier marié et père de famille, ce qui est le cas de la majorité des sous-officiers rappelés des classes 1939 à 1935 actuellement sous les armes.

Un sous-officier a été mobilisé en 1939 et 1940, certains ont été prisonniers 1 ou 2 ans. Mais tous heureusement ont retrouvé leur situation, puisque pour être sous-officier, il faut au moins avoir fait ses humanités. Lorsque le rappel est intervenu, il y a un mois, ils ont dû abandonner femme et enfants, et surtout situation d'au moins 3 mille francs par mois. Aujourd'hui ils touchent exactement 1,770 francs ! On s'étonnera de ce que l'esprit qui commence à régner dans l'armée belge rappelle de plus en plus celui qui nous a bien méprisés en 1939!

A. M., Woluwe.

## Une dette à payer

Exhumons-la des oubliettes.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Les miliciens qui effectuaient avant la guerre un service de dix-sept mois recevaient pour les cinq derniers mois une indemnité de 2,500 francs.

Ce paiement allait être effectué pour ceux de la classe 39 lorsque la guerre se déclencha, et plus jamais depuis lors on n'entendit parler de rien.

« Qui paie ses dettes s'enrichit »; espérons que le Ministère de la Défense Nationale fera sienne cette devise. — Un de la classe 39, ex-prisonnier de guerre. R. C.

## L'indiscreète Anastasie

met le nez où il ne faut pas.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Savez-vous que la censure éploche la correspondance commerciale, qu'elle prend des notes et éventuellement des photocopies et se livre à tout un travail d'espionnage dans un but... dont on se doute bien. Admettons qu'en temps de guerre, il y ait intérêt à arrêter au passage des informations d'ordre militaire. Ce n'est pas très constitutionnel, mais admissible. S'approprier des secrets d'affaires est totalement différent et tout à fait inadmissible, ne pensez-vous pas?

Etude de Maître R. KEYAERTS, Huisssier  
142, Avenue Louise, Bruxelles

LES JEUDI 14 ET VENDREDI 15 JUIN 1945

chaque jour à 14 heures

VENTE PUBLIQUE

au

PALAIS DES BEAUX-ARTS

10, Rue Royale, Bruxelles

D'ANTIQUITES

et de

TABLEAUX

ANCIENS ET

MODERNES

CRISTAUX - PORCELAINES DE CHINE  
ET EUROPEENNES - FAIENCES - ARGENTAIRES  
- SCULPTURES - PENDULES -  
MEUBLES ANCIENS ET MODERNES -  
TAPISSERIES - TAPIS D'ORIENT - OBJETS  
D'ART

Au comptant avec augmentation de 17 p. c.  
pour frais

Exposition publique :

Lundi 11 et mardi 12 juin, de 10 à 12 h. 30  
et de 14 à 17 heures;

Mercredi 13 juin, de 10 à 13 heures.



## VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve  
FIRME BELGE - Vente et achat  
de tous appareils de marques  
Laboratoires Photo et Ciné.

## 500 Animaux

toutes espèces :  
CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses  
et PIGEONS toutes races; POISSONS, CANARIS chanteurs;  
OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES,  
SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables Bruxelles. — Téléphone : 17.03.58

MESDAMES MESSIFURS,  
POUR VOS POSTICHES  
ADRESSEZ-VOUS A LA

## MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

POUR VOS INSTALLATIONS DE  
BARS et MAGASINS

## La Générale des Occasions

1e, RUE DES FABRIQUES, 1e — BRUXELLES  
Tél.: 11.49.77

Etude du Notaire PIERRE VYGEN

76, avenue Maréchal Foch, Schaerbeek. — Tél.: 15.08.68

### ADJUDICATION DEFINITIVE

le MERCREDI 13 JUN 1945, à 3 h.,

en la salle des Ventes par Notaires, d'une belle

## VILLA MEUBLEE

avec GARAGE « MARIS STELLA », à WENDUYNE, Digue  
de Mer, n° 48, et boulevard De Smet de Naeyer (3 étages),  
de 01 are 35 ca.

(Mobiliers pour treize pièces, vaisselles, verreries, couver-  
tures, etc.) — Dommages de guerre transmis aux acquéreurs.  
Libre d'occupation. Frais 18 p. c. Visites: s'adresser à  
l'Agence DE KIMPE, 3, rue de l'Eglise, Wenduyne.

L'immeuble a été démolie le 30 avril 1945. — Renseignements  
et affiches en l'étude du Notaire VYGEN.



## TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.

Teinturier professionnel

USINE ET MAGASIN

2 Place de la Reine, Tél. 179390

SUCCURSALES

14 R. St. Leger, Tél. 114515

15 R. Ernest Dede, Tél. 132272

TOUS COULEURS

PRISE ET REMISE A DOMICILE  
ENVOIS EN PROVINCE

## Aviatic - Historie

La Maison spécialisée en maquettes  
AVIONS - NAVIRES - CHEMINS DE FER - AUTOS  
252, chaussée de Waterloo, à Bruxelles

## ON NOUS ECRIIT ENCORE

— Pourquoi n'utiliserait-on pas dans les mines de charbon tous les inciviques condamnés à des peines d'empêchement? On pourrait les placer sous la surveillance volontaire choisie parmi les rescapés des bagnes allemands. — V. L.

— Pas tout à fait d'accord avec votre article « Colère populaire ». J'ai vu ces troubles dans la localité où j'habite et je vous assure que ces faits m'ont profondément dégoûté. La Résistance n'y est pour rien. Au contraire, tous ses membres ici ont jugé sévèrement ces atrocités. — M. P.

— Une lettre me revient, avec la mention « Nom de l'expéditeur manque », alors que celui-ci est imprimé sur toutes lettres au recto de l'enveloppe. Il faudra acheter des lunettes aux censeurs! — A. E.

— Le 1<sup>er</sup> juillet, une épée d'honneur sera remise à Schaerbeek, au général Eisenhower. Très bien! Mais pourquoi avoir choisi pour sculpter le pommeau et la poignée un Brésilien, alors qu'il y a tout de même quelques sculpteurs belges? — E. de B.

— Ma femme et ma petite fille se sont réfugiées en Angleterre, en 1940. Je suis resté seul ici. Environ dix mois ont passé depuis la Libération et elles ne sont toujours pas encore de retour et on ne m'autorise pas à aller les chercher à Londres. — J. C.

— Pourquoi, à Schaerbeek, nous donner du gaz à brûler et non le jour? Pourquoi ne pas nous alimenter en pain ne serait-ce que trois fois par jour et une demi-heure, mais à des heures déterminées? Pourquoi aussi certaines communes ont-elles du gaz toute la journée? — R. C.

— Des slogans tels que « Economisez l'électricité », « laissez pas votre réchaud brûler inutilement », etc., sont ridicules. Croyez-vous qu'une ménagère va sottement limiter de l'électricité qui coûte très cher? Et pensez-vous que nous n'aimierions pas mieux avoir du gaz et du charbon? — M. D'H.

— Les instituteurs intérimaires ne pourraient-ils recevoir leur traitement à date fixe, à l'instar des définitifs? — partisan de l'équité.

— N'estimez-vous pas qu'il serait désirable que les films sur les camps allemands soient projetés obligatoirement chaque année, dans tous les cinémas, pendant la semaine du 10 mai, dans tous les pays ayant pris part à la guerre? — R. R.

— Un mien ami, de l'A. B. de Grande-Bretagne m'écrivait le 9 mai: « Très touché de la réception de votre lettre du 1<sup>er</sup> avril... lettre qui m'est parvenue hier. » — R. F.

— La surveillance des « inciviques » emprisonnés à la caserne d'artillerie, à Tournai, est confiée désormais à l'administration civile. On vient de nommer un directeur. Comme par hasard, c'est un Flamand. Evidemment, le Wallon n'aurait pu faire l'affaire! — M. G.

— J'ai assisté au départ du II<sup>e</sup> circuit de Belgique et avait une quarantaine de coureurs et autant de voitures automobiles particulières que de coureurs. D'autre part, on fait appel aux propriétaires d'autos, camions, en vue d'aider au rapatriement des déportés. Je suis grand amateur de sport, mais si j'étais l'heureux propriétaire d'une auto, je préférerais volontiers ma voiture pour ramener de captivité mes malheureux compatriotes, plutôt que de m'amuser à suivre une course cycliste. — E. D. 33.

— Ne devrait-on pas citer certains régiments qui ont tout leur devoir en 1940, quand ils étaient à un contre sans matériel, sans aviation? Ceux-là ont eu les premiers coups et ont sauvé l'honneur de l'armée. — J. B.

— Je suis une femme seule avec deux enfants; le 1<sup>er</sup> âgé vient de rentrer d'Allemagne dans un état lamentable et il est âgé de 16 ans. Je ne peux subvenir à ses frais. Ne pourriez-vous m'aider à lui trouver une place et quelques effets? — Mme Mad. D.

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques  
Pour le gros : 278, av. d'Auderghem — Tél. 39.23.00

**Plus de 100 mobiliers en magasin**

- Chambre à coucher à partir de 8.700 fr.
- Salle à manger » » 7.000 fr.
- Cuisine » » 3.800 fr.
- 2 faut., 1 cosy, 1 table » » 5.600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.  
CREDIT - COMPTANT

**ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles**

Pour J. T. — Voici la réponse du pharmacien : Votre ne a touché une ristourne de 14 francs; voici le ba- du pharmacien :  $107 \times 13\% \text{ de ristourne} = 13 \text{ fr. 91}$  Il a ajouté une rawette de 9 centimes, soit donc 14.00 ement. J. B. Bertrix.

Les 6me B et C du 13me Bataillon de Fusiliers trou- le temps long et demandant à monter au front; seu- nt, il n'y a plus de front; la lettre est arrivée trop Il y a bien encore le Japon...

Il m'arrive assez souvent de devoir me renseigner l'heure officielle. Au 11.90.70 (horloge française), is de réponse, mais comme par hasard au 12.88.00, un instant d'attente une voix suave (mais flâ- ) vous renseigne obligeamment. Après cela, la stu- ue officielle indiquera que l'horloge flamande est la demandée, alors que bien souvent il s'agit d'abonnés 'y adressent en désespoir de cause. — J. P. D.

Un instituteur indigne donne classe, malgré sa sus- on, avec un faux certificat de civisme, elle éducation pour les enfants de B'chain!

**UN LECTEUR DE « P. P. »**

A la Pentecôte, je suis passé par l'Abbaye de Tonger- on y vendait encore les cartes postales représentant le nument de Dixmude » avec le fameux « A.V.V. V.V.K. » ntoure de soldats en uniformes belges, avec l'inscrip- : « Heer geef ons vrede » (Seigneur, donnez-nous la e) Ne peut-on faire jeter ces instruments de la propa- le défaltiste de 1899-1940 aux ordures? A moins que desre recommencer! A. D. M.

En vue du transport des pommes de terre en septem- rochain, nous adressons le 5 avril une demande pour air des sacs en papier au Ministère des Affaires Eco- ques, bureau de la répartition du papier. Le 16 mai, ourciller, ces Messieurs, nous écrivent : « Comme à votre lettre du 5 avril dernier, je vous prie de noter y a lieu de vous adresser à l'Association des fabricants es en papier, rue du Trône, 60. Agréé, etc. » et cette e, datée du 16 mai, nous est parvenue le... 23 mai.

Le 23 mai un bureau des contributions ne présentait militaires rentrant de captivité et remplissant les for- ges nécessaires pour l'obtention des indemnités dues prisonniers, que des formulaires flamands. Or les pri- riers militaires qui reviennent maintenant sont pour ce, wallons et francophones. Quand cela va-t-il cesser? P. H.

Le comité franco-belge du souvenir recruté des Membres cipants afin de l'aider à couvrir les frais occasionnés l'exhumation et le transfert solennel à la Pelouse onneur du Cimetière de Waterloo-Centre, des corps de solda's belges et quatre soldats français tués en 1940 notre territoire. Secrétariat: 3, rue Ma Campagne, rlo.

A l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire, le Cercle d'art éral « Les Impayables de Bruxelles » organise un d Concours d'interprétation dramatique réservé aux tés d'amateurs et doté de 8.000 francs de prix en es, ainsi que de prix spéciaux aux meilleurs inter- es et metteurs en scène. Pour les inscriptions et ren- ements, s'adresser à M. Louis Lahaye, président des payables », 62, avenue Joseph Baeck, Bruxelles.

Tous les anciens du 2e Régiment de D.T.C.A. sont in- à s'affilier à leur Fraternelle, Secrétariat: 243, ave- Paul Deschanel, à Bruxelles.

La Fraternelle d'Après-Guerre (F.A.G.) des 1er, 25e, et 51e de Ligne, reconstituée, invite cordialement les ens militaires de ces régiments à s'inscrire au Secrétá- 77, boulevard de la Sauvenière, à Liège, en vue de éense en commun de leurs droits.

# Coin des Math.

## Limitons nos desirs

$$\sin x = 2 \sin \frac{x}{2} \cos \frac{x}{2}$$

$$\sin \frac{x}{2} = 2 \sin \frac{x}{2^2} \cos \frac{x}{2^2}$$

$$\sin \frac{x}{2^2} = 2 \sin \frac{x}{2^3} \cos \frac{x}{2^3}$$

$$\dots \dots \dots \sin \frac{x}{2^{n-1}} = 2 \sin \frac{x}{2^n} \cos \frac{x}{2^n}$$

En multipliant m à m et en divisant les 2 membres par les facteurs communs:

$$\sin x = 2^n \sin \frac{x}{2^n} \cos \frac{x}{2} \cos \frac{x}{2^2} \cos \frac{x}{2^3} \dots \cos \frac{x}{2^{n-1}}$$

$$\text{Donc: } \cos \frac{x}{2} \cos \frac{x}{2^2} \cos \frac{x}{2^3} \dots \cos \frac{x}{2^{n-1}} = \frac{\sin x}{2^n \sin \frac{x}{2^n}}$$

$$= \frac{\sin x}{\sin \frac{x}{2^n}}$$

Lorsque  $n \rightarrow \infty$ ,  $\frac{x}{2^n} \rightarrow 0$  et  $\lim \frac{\sin \frac{x}{2^n}}{\frac{x}{2^n}} = 1$ .

$$\text{Donc } \lim_{n \rightarrow \infty} \left[ \cos \frac{x}{2} \cos \frac{x}{2^2} \cos \frac{x}{2^3} \dots \cos \frac{x}{2^{n-1}} \right] = \frac{\sin x}{x}$$

$$\text{Pour } x = \frac{\pi}{3} \quad \sin \frac{\pi}{3} = \frac{\sqrt{3}}{2}$$

Ont bien répondu: MM. Vereecken, d'Ixelles; Le Jeune, de Brux.; Van de Steen, de Namur; Plisniez, de Hain- Saint-Pierre; Brognez, de Ciply; Lunettiers Réunis, de Namur; Vandevorst, d'Etterbeek; Denis, de Saint-Serva's; Hurvenet, de Ressaix; Marchal, de Rhisnes; Paquet, de Jambes; Gérard, de Virton; Licope de Mons; Villers, d'Ixelles, avec félicitations; Decastiau, d'Anderlecht; Rops, de Schaerbeek.

Goed antwoord van: H.H. Carl Grosjean, van Kortrijk, met gelukwensen en dank; Alexander, van Antwerpen; Heynen, van Terhagen; De Weert, van Mechelen.

## Le dernier "Messerschmidt" est abattu!

Un avion est pris simultanément dans les faisceaux lu- mineux de deux projecteurs. Les côtés du triangle, formé par les faisceaux et la base d'opération, sont mesurés par 3 nombres entiers consécutifs (Unité de longueur = 1 km.). Cherchez la hauteur à laquelle se trouve l'avion, sachant que la base d'opération est le plus grand côté et que le plus grand angle vaut le double du plus petit.

Aan den Heer Mooy, Uccle. — 999 en 3 zijn onderling ondeelbaar: u hebt uitgedrukt dat 999 den teller deelt; wilt u ook bewijzen dat 999 x 3 den teller deelt. Dan zal alles klaar zijn op voorwaarde dat 333667 een ondeelbaar getal is.

Chez vous, à votre aise...

### Apprenez le Russe!

COURS PAR CORRESPONDANCE



Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Académie de Langue Russe, 9, rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez la plaquette explicative P.

# Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? » du 25 mai (au sujet des « Mots de Renan » à propos de la mort de Néron) :

«...Renan décrit l'état du monde civilisé en l'an 224 avant Jésus-Christ... Faut-il comprendre, Néron étant mort en 68 avant J.-C., qu'il avait à ce moment près de 500 ans ?

???

De « La Cité Nouvelle » du 9 mai (dans un article sur « la Victoire ») :

« Le Belch est écrasé comme une puce entre les ongles des deux pouces de la main.

Un lendemain de victoire, on peut excuser un rédacteur s'il voit quelque peu... double.

???

**TAVERNE IRIS** UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PÉPIN, 37  
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

???

De « Peuple » du 9 mai :  
En Grande-Bretagne, nous nous rendons compte de ce que l'Armée Rouge a fait. Mais il est nécessaire d'expliquer aux Russes (et cela est possible et si cela est permis) que, virtuellement, chaque victime des nazis tombait sous nos coups mutuels.

Même si c'est permis, il ne sera jamais possible de faire croire aux Russes que c'est sous leurs coups et les nôtres que tombaient les victimes des nazis.

???

**GUERRE 14-18.** — Impt. collect. livres et publications à vendre. Renseignements Clio, 22, Bur. de P.P.?

???

De « l'Aurore » du 5 mai :  
Je me demande quelles auraient été les réactions d'une bonne partie du public si le Davidson, au lieu d'être un pasteur protestant, aurait été un prêtre catholique...

Ah! cette concordance des temps... Les Belges seront toujours brouillés avec le conditionnel!

???

De « La Lanterne » du 5 mai :  
1895. — Inauguration en Belgique de la première section de chemins de fer. Ceci est d'une lanterne mal éclairée.

## “ ANKARA ”

vous présente

SES PARFUMS SES EAUX DE COLOGNE  
ET LOTIONS

Vent du Soir Victory  
Florena Ruban Bleu  
Avant le Jour, Grand Cordon  
Sous Bois

SES ROUGES A LEVRES

Framboise  
Soleil  
Ardent  
Fraise  
Corail

Du « Drapeau Rouge » du 23 mai :

Un ouvrage méconnu de W. G. libéré seulement le 2 septembre, est capable de reprendre son ancien métier, par suite des coups et blessures durant son incarcération!

Pourvu qu'après cette incarnation, ce camarade-dieu ne subisse pas une incarcération.

???

D'une affiche du Service de Ravitaillement de la Vie de Huy :

« La Maison H. dispose de biscottes pour enfants de moins de 5 ans; ceux-ci seront vendus contre timbres n° 1 et bons spéciaux délivrés par le Service de Ravitaillement... »

Plus de maternités douloureuses, plus de longues attentes... Un bon spécial, quelques timbres n° 1 et « ça » sera. Mais « ça » fera-t-il l'affaire de tout le monde?

ECOLE SUPERIEURE DE

### KINESITHERAPIE

Ecole technique supérieure A. S. B. L.  
Gymnastique et Massage médicaux,  
offre une situation indépendante aux

### JEUNES FILLES

18, r. de l'Association, Brux. Tél. : 17.36.76

## Correspondance du Pion

### ON DEMANDE

— D'où vient le mot « tartempon »? Et où trouver le poudre D. T. T. contre les parasites? — M. P.

— Qui pourrait me procurer les « Poésies de la Résistance » qui ont été recitées au Palais des Beaux-Arts, le 4 avril? — M. V.

### ON REPOD

— Ont envoyé une copie de la dernière page du « Coin de la Victoire », à la demande de P. V. 9 : M. Dubruc, R. Husay, L. Tondy, Mme Depotte, A. Stah, M. Neusy, J. Bauthier, J. Hissette, Mme V. D. H. Colla, A. Obergé, F. Derigat, V. Dengis, G. Foll, Mme E. A. F. Lheureux, A. Liétart et un lecteur anonyme. Tous nos remerciements à ces correspondants, qui appartiennent à la légion... des « complaisants ».

— Pour M. M. — Nous ignorons totalement ce que devenu ce célèbre romancier.

— Pour P. L. — Système D. signifie système qui consiste à se débrouiller, à se débrouiller... P. P. ?

Jin X. — « Le cœur à ses raisons que la raison ne connaît point ». C'est de Pascal (Section IV des « Pensées » « Gouverner, c'est prévoir ». Le mot est attribué généralement à Emile de Girardin, mais on l'attribue, par erreur, à Thiers.

Louise Van H. — « Celi pour celi, dent pour dent ». Vous trouverez trois fois l'expression dans l'Ancien Testament. Exode, XXI, 24; Deutéronome, XIX, 21; Lévitique, XX, 20.

— SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES (Palais des Beaux-Arts). — Les 2, 16 et 23 juin, à 19 h. 30, trois concerts populaires de Musique Contemporaine. Le 1er concert (samedi 9) sera donné par le chœur National de Belgique sous la direction de Marcel Thomas, chef de chœur à la B.P.C., avec le concours de Mireille Flour, harpiste, et René Lewist, ténor. (Francis de Bourgoing, Benjamin Britten, Darius Milhaud, Joseph Jongen, Tchaikowsky). Loc. : Palais des Beaux-Arts.

— Le 5 juin, à 19 h. 30, salle Akarova, 74, avenue de l'Hippodrome. Soirées : Soirée Artistique et Littéraire au profit des Déportés de Bochum (Récitation de poèmes, Sonate de César Frank, Gigue vocale de J. Aelli, A. Bernier, Eug. Guillaume; « Espadino en blue » de Germain, dansé par Mlle Akarova, et « Le Pain de Ménage » de Jules Renard.) Cartes au prix de 10 francs; 23, rue du Commerce.

— British and American Friendship in Belgium: Conférence, ce 1er juin, 19 h. 15, rue de Turin, 1: « From Blomarch to Hitler », par M. F. VAN BROECK, de l'Institut Commercial d'Etat à Anvers.

— Chez Mlle Puyon, 291, avenue Montjoie, le 5 juin, à 17 heures, séance sonates par MM. M. Damboulé et A. Demortier. Brakma, Sammarital, Ben Hail, Froschheim, Demassy. Location: F. Lauverys.

— Mme Marie Ferréres donnera le vendredi 2 juin à 19 h. 30, en la salle de l'Union Coloniale Belge (34, rue de Stassart), une séance concertiste. Robert Garinier, Au programme: La Trouée (de note), scène de Bradwardine, etc., avec le concours de Pierre Arty, Henri Billen, Paulie Dockx et Mme Marie Ferréres. Causerie préliminaire de Romain Savio. Location: Mlle F. Lauverys, 26, rue de Treurenberg.

**VENDEZ MIEUX Gabriel** 34, RUE DU PÉPIN  
(PORTE DE NAMUR)  
PAR L'HÔTEL DES VENTES TÈL. 11.18.77 et 11.35.24

**es Mots Croisés**

re d'indiquer « Mots croisés » ou « Cross » sur l'en-  
de de la réponse.

**Résultats du problème n° 573**

envoyé la solution exacte : Mme G. Stevens, St-  
Fré-Vent félicite Vannese, Richard Mahieu, La Lou-  
Mme Walloghem, St-Gilles; Pl. Colmant, Bruxelles;  
sans être swing; Laurent Police, Nivelles; Gouyas-  
fort; Mme Varenbergh, Schaerbeek; Mme Jo-  
ruelles; E. Deltombe, Winterslag; Louis Pepermans,  
s; J. P. Amsy; Mme Louise Rousseau XL; Myriam  
Laeken; Mme M. Reynaerts Tirlemont; Les Roins,  
3; Mme Paquet, Etterbeek; Mary Vergeye, Jette;  
Depasse, Woluwe St-Pierre; René Grün, Verviers;  
Moulin, Courtrai; Anita pense-t-elle à son camarade  
Fehin do Ban On; Mme Edm. Gillet, Liège; M. et  
Dubois-Thury Nivelles; en panne, Mary? un Lié-  
J et G Patriarche, Nivelles; A ma petite Liliane  
Kiki; J Nelis Ixelles; M. Wilmotte, Linkebeek; C.  
dux, Etterbeek, H. Doulliez, Braquegnies; Leperre,  
ghem; Louis Mast Gand; un ardent crossiste. XL;  
el Haillez Péruwelz.

exactes au No 572 : Calixte Junior alone again  
puis; Timbre-poste Comines; Le Furet, Bruxelles;  
Pepermans, Ixelles; Lucienne Neukelmeance, Adrlu,  
r L. I. Carlier, Forest; Marcel Joosten Libramont;  
silhouette gracieuse et familière; J. Sosson, Was-  
rifoell; Marius et Olive; Mme G. R. Walcourt;  
e Duquaine, Mons; Zedig, Frasnes.

**Solution du problème n° 574**

V. O. = Victor Orsel.

Les réponses exactes seront publiés dans notre numéro  
du 8 juin.

1	C	O	N	C	O	U	R	S	R	A
2	A	M	O	U	R	I	T	H	O	S
3	V	O	R	A	V	I	L	I	O	N
4	A	P	P	A	S	E	P	U	R	E
5	L	L	O	R	E	N	T	E	O	R
6	I	A	N	I	N	A	N	O	N	E
7	E	T	A	N	T	A	D	A	N	A
8	R	E	N	E	E	M	I	T	A	U
9	E	S	T	N	A	P	E	E	S	U
10	E	C	O	L	E	S	U			
11	P	O	S	S	E	D	E	S	A	S

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

**Problème n° 575**

par Armand Kaye

Horizontalement : 1. digni-  
té ecclésiastique. 2. Verre co-  
loré — commune de Belgi-  
que. 3. article — ville des  
Etats-Unis — conjonction. 4.  
arbre des pays chauds — lie  
grecque. 5. remplir. 6. servit-  
eur — puissance — en Chal-  
dée. 7. soutien. 8. mais — en-  
taille. 9. pronom — singe —  
adverbe. 10. titre étranger —  
trou. 11. baisser de nouveau.

Verticalement : 1. genre de  
bignoniacé. 2. terre domi-  
niale en Algérie — sanctifié,  
petite algrette lumineuse. 3.  
lettre grecque — palmipède  
— le même. 4. droit perçu  
dans les ports du Levant —  
très haute dignité. 5. utilisé  
par les électriciens. 6. per-  
sonnage biblique — mot in-  
variable — coupe court. 7.  
bien des phrases. 7. concerne  
une science très prisée. 8. se  
dit d'une certaine chevelure  
— monument d'Athènes. 9.  
dans la Haute-Saône —  
principe odorant — article  
inversé. 10. solpède — livi-  
de. 11. genre de vermidien.



Décidément, vous avez tous les culots... tout comme l'Hôtel des Ventes Nova qui pousse l'audace jusqu'à  
n'adjuger que fort au-dessus de la valeur normale tous les lots lui confiés par la clientèle.

**Hôtel des Ventes NOVA**

35, rue du Pépin, Porte de Namur, Bruxelles

le géant de la vente publique.

Ses ventes cataloguées sont les plus riches et les plus suivies du pays. Renseignements : téléph. 12.24.94.

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A.

du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Auteur responsable : M. Desré Leclercq,  
rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).



# LE MONDE se RÉTRÉCIT ...

PARIS — NEW-YORK  
BRUXELLES — LONDRES  
LONDRES — NEW-YORK

PUISQUE LE MONDE SE RETRECIT AU POINT QUE L'ON PEUT AUSSI BIEN TOUCHER UN PAYS ELOIGNE QU'UNE PROVINCE DU PAYS, LES PUISSANTES COMPAGNIES ETRANGERES VOUS SONT MAINTENANT A PORTEE DE MAIN. ADRESSEZ-VOUS DONC POUR VOS ASSURANCES A

## DELOOZ & JOSI

REPRESENTANTS DE COMPAGNIES DE 1<sup>er</sup> ORDRE  
DONT L'ENSEMBLE DES RESERVES DEPASSE  
**50 MILLIARDS**

**BRUXELLES**  
23, rue Léon Lepage  
Téléphones: 11.86.47 - 11.86.67

**ANVERS**  
14, Meir  
Téléphone: 220.06